

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

20 mars 2024

PROJET DE LOI

portant la garantie de la sécurité
d’approvisionnement dans le domaine
de l’énergie et la réforme du secteur
de l’énergie nucléaire

Rapport de la première lecture

fait au nom de la commission
de l’Énergie, de l’Environnement et
du Climat
par

MM. **Samuel Cogolati** et
Reccino Van Lommel

Sommaire Pages

I. Procédure	3
II. Exposé introductif.....	3
III. Discussion générale.....	3
A. Questions et observations des membres	3
B. Réponses de la ministre	22
C. Répliques	47
D. Réponses complémentaires	52
E. Ultimes répliques	58
IV. Discussion des articles et votes	58

Voir:

Doc 55 3852/ (2023/2024):
001: Projet de loi.
002: Amendement.

Voir aussi:
004: Articles adoptés en première lecture.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

20 maart 2024

WETSONTWERP

houdende de verzekering
van de bevoorradingszekerheid
op het gebied van energie en de hervorming
van de sector van de nucleaire energie

Verslag van de eerste lezing

namens de commissie
voor Energie, Leefmilieu en
Klimaat
uitgebracht door
de heren **Samuel Cogolati** en
Reccino Van Lommel

Inhoud Blz.

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting	3
III. Algemene bespreking.....	3
A. Vragen en opmerkingen van de leden.....	3
B. Antwoorden van de minister	22
C. Replieken	47
D. Aanvullende antwoorden	52
E. Laatste replieken.....	58
IV. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	58

Zie:

Doc 55 3852/ (2023/2024):
001: Wetsontwerp.
002: Amendement.

Zie ook:
004: Artikelen aangenomen in eerste lezing.

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Christian Leysen

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Wouter Raskin, Yoleen Van Camp, Bert Wollants
Ecolo-Groen PS	Séverine de Laveleye, Kim Buyst, Barbara Creemers Malik Ben Achour, Mélissa Hanus, Daniel Senesael
VB	Kurt Ravyts, Reccino Van Lommel
MR	Mathieu Bihet, Marie-Christine Marghem
cd&v	Nawal Farih
PVDA-PTB	Robin Bruyère
Open Vld	Christian Leysen
Vooruit	Kris Verduyck

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Sigrid Goethals, Tomas Roggeman, Anneleen Van Bossuyt, Kristien Van Vaerenbergh
Julie Chanson, Samuel Cogolati, Wouter De Vriendt, Albert Vicaire
Chanelle Bonaventure, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Laurence Zanchetta
Ortwin Depoortere, Nathalie Dewulf, Erik Gilissen
Michel De Maegd, Philippe Goffin, Benoît Piedboeuf
Jan Briers, Leen Dierick
Greet Daems, Raoul Hedebouw
Egbert Lachaert, Marianne Verhaert
Vicky Reynaert, Joris Vandenbroucke

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés	Georges Dallemagne
-------------	--------------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi en première lecture au cours de ses réunions des 12 et 13 mars 2024.

I. — PROCÉDURE

La commission a décidé par 11 voix contre 5 de rejeter la demande de M. Bert Wollants (N-VA), M. Reccino Van Lommel (VB), Mme Greet Daems (PVDA-PTB) et M. Georges Dallemagne (Les Engagés) d'organiser des auditions concernant ce projet de loi.

Avant d'aborder le projet de loi DOC 55 3852/001 proprement dit, la commission a décidé de tenir une discussion générale commune aux projets de loi DOC 55 3851/001, DOC 55 3852/001, DOC 55 3853/001 et DOC 55 3854/001. Cette discussion générale commune à ces quatre projets de loi a été intégrée au rapport du projet DOC 55 3851/001 (DOC 55 38512/003, pp. 3 à 25).

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

Pour l'exposé introductif de *Mme Tinne Van der Straeten, ministre de l'Énergie*, il est renvoyé à l'exposé des motifs de ce projet de loi (DOC 55 3852/001, pp. 4 à 52).

III. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions et observations des membres

M. Bert Wollants (N-VA) se demande si des propositions alternatives pour l'ensemble du mécanisme de soutien ont été examinées et discutées avec Engie. Actuellement, un rendement de 6 à 8 % est en principe garanti au sein de NuclearSub, moyennant un ajustement ou un versement de fonds à l'État si le *strike price* n'est pas atteint ou s'il l'est de justesse. La question se pose toutefois de savoir s'il n'a pas été envisagé de mettre en place une méthodologie selon laquelle les profits et les pertes seraient partagés à parts égales entre les parties actives au sein de NuclearSub. Contrairement à la méthodologie négociée et actuellement à l'examen, cette solution aurait permis de répartir le risque entre Engie et l'État.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp in eerste lezing besproken tijdens haar vergaderingen van 12 en 13 maart 2024.

I. — PROCEDURE

De commissie heeft met 11 tegen 5 stemmen het verzoek verworpen van de heer Bert Wollants (N-VA), de heer Reccino Van Lommel (VB), mevrouw Greet Daems (PVDA-PTB) en de heer Georges Dallemagne (Les Engagés) om over dit wetsontwerp hoorzittingen te houden.

Alvorens op het eigenlijke wetsontwerp DOC 55 3852/001 in te gaan, heeft de commissie beslist een gezamenlijke algemene bespreking van de wetsontwerpen DOC 55 3851/001, DOC 55 3852/001, DOC 55 3853/001 en DOC 55 3854/001 te houden. Die gezamenlijke algemene bespreking van die vier wetsontwerpen werd opgenomen in het verslag betreffende wetsontwerp DOC 55 3851/001 (DOC 55 38512/003, pp. 3 tot 25).

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING

Voor de inleidende uiteenzetting van *mevrouw Tinne Van der Straeten, minister van Energie*, wordt verwezen naar de memorie van toelichting van dit wetsontwerp (DOC 55 3852/001, pp. 4 tot 52).

III. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Bert Wollants (N-VA) vraagt zich af of er voor het gehele ondersteuningsmechanisme alternatieve voorstellen onderzocht en besproken zijn met Engie. Thans is er het principe dat er een rendement wordt gegarandeerd van 6 tot 8 % binnen de NuclearSub waarbij, indien de *strike price* niet wordt gehaald of net wel wordt gehaald, er een bijpassing dan wel een storting aan de Staat gebeurt. De vraag stelt zich echter of er eventueel ook een methodiek werd onderzocht dat de partijen die actief zijn binnen NuclearSub in dezelfde mate zouden deelnemen in winst en verlies. Dat had ook een oplossing kunnen zijn om het risico te delen tussen Engie en de Staat, in plaats van de werkwijze die thans voorligt en onderhandeld werd.

Le projet de loi à l'examen fait référence au principe du pollueur-payeur. Il s'agit d'un élément important au vu du montant unique de 15 milliards d'euros dont Engie doit s'acquitter. Toutefois, l'intervenant se doit de souligner que le Conseil d'État et l'Inspection des Finances ont émis de sérieuses réserves quant à la l'applicabilité de ce principe. La manière dont seront placés les investissements dans la cagnotte nucléaire est déterminante.

Le projet de loi à l'examen mentionne une stratégie d'investissement prudente et non agressive. Quel est le montant exact que la ministre souhaite atteindre dans le cadre du placement dans des fonds des moyens issus de la cagnotte nucléaire? S'agit-il de 60 milliards d'euros, comme indiqué lors de la présentation de l'accord avec Engie en séance plénière à la Chambre, ou de 40 milliards d'euros comme mentionné sur le site web de la ministre? Il est frappant de constater que, dans la justification au Conseil d'État, la ministre précise que le montant de 60 milliards d'euros est inexact. Peut-elle fournir des éclaircissements à ce sujet?

L'intervenant signale ensuite que le Conseil d'État a demandé que les calculs effectués par l'ONDRAF dans le cadre de la fixation du montant de 15 milliards d'euros soient repris dans l'exposé des motifs. Il s'agit du montant unique dont Engie doit s'acquitter auprès de l'État belge pour le stockage des déchets nucléaires. Pour autant que l'intervenant sache, ce paiement n'a toutefois pas eu lieu. La ministre peut-elle fournir davantage d'informations à ce sujet? Les membres de cette commission peuvent-ils consulter les calculs de l'ONDRAF?

Une procédure est actuellement en cours devant la Commission fédérale de recours pour l'accès aux informations environnementales en ce qui concerne la publicité de ces informations. Selon la Commission de recours, la ministre refuse de coopérer. Cette affaire porte préjudice à la ministre écologiste qui, en principe, devrait donner le bon exemple, et donc faire preuve de la transparence nécessaire.

En outre, l'intervenant remarque que le Conseil d'État indique dans son avis (DOC 55 3852/001, p. 133) que l'article 38 est ambigu en ce qui concerne plus particulièrement la possibilité que les conventions entre Engie et l'État puissent régler d'autres aspects que ceux imposés par la loi. Selon le Conseil d'État, la ministre se contredit d'ailleurs partiellement à cet égard. Peut-elle préciser si les conventions imposent d'autres éléments que ceux prévus par la loi? Le Conseil d'État considère

In het voorliggend wetsontwerp wordt verwezen naar het principe dat de vervuiler betaalt. Dat is een belangrijk element in het licht van het bedrag ten belope van 15 miljard euro dat Engie eenmalig moet storten. Tegelijkertijd moet de spreker echter wel vaststellen dat hierbij kritische bedenkingen werden geplaatst door zowel de Raad van State als de Inspectie van Financiën betreffende de afdwingbaarheid van het principe dat de vervuiler betaalt. Een cruciale rol wordt vertolkt door de wijze waarop de beleggingen in de nucleaire spaarpot belegd zullen worden.

In het voorliggend wetsontwerp wordt er gewag gemaakt van een beleggingsstrategie die voorzichtig en niet agressief is. Wat is het exacte bedrag dat de minister wil bereiken in het kader van de beleggingen in fondsen van de middelen van de nucleaire spaarpot? Gaat het hierbij over 60 miljard euro, zoals vermeld tijdens de voorstelling van de Engie-deal in de plenaire vergadering van de Kamer van volksvertegenwoordigers, of gaat het om 40 miljard euro zoals vermeld op de website van de minister? Opvallend hierbij is dat de minister in de verantwoording aan de Raad van State aangeeft dat het bedrag ten belope van 60 miljard euro niet correct is. Kan de minister hierover meer klaarheid scheppen?

Vervolgens merkt de spreker op dat de Raad van State heeft gevraagd om de berekeningen van NIRAS in het kader van het bepalen van het bedrag ten belope van 15 miljard euro op te nemen in de memorie van toelichting. Dit is het bedrag dat Engie eenmalig moet betalen aan de Belgische overheid in het kader van de berging van het kernafval. Voor zover de spreker hier zicht op heeft is dit echter niet gebeurd. Kan de minister hierover meer informatie verschaffen? Kunnen de leden van deze commissie inzage krijgen in de berekeningen van NIRAS?

Thans loopt er een procedure bij de Federale Beroepscommissie inzake Milieu-informatie in het kader van de openbaarheid van dergelijke informatie, waarbij de minister, volgens de Beroepscommissie, weigert mee te werken. Dat is geen fraai verhaal voor een groene minister die in principe het goede voorbeeld, en dus de nodige transparantie, zou moeten geven.

Daarnaast merkt de spreker op dat de Raad van State in zijn advies (DOC 55 3852/001, blz. 133) aangeeft dat er onduidelijkheid is omtrent artikel 38 en meer bepaald over het feit dat de overeenkomsten tussen Engie en de Staat andere zaken zouden kunnen bepalen dan diegenen die wettelijk zijn opgelegd. Volgens de Raad van State spreekt de minister zich daarbij ook gedeeltelijk tegen. Kan de minister duiden of de overeenkomsten meer elementen opleggen die wettelijk niet voorzien

que cette fonction normative ne peut être exercée par le biais de ces conventions.

En ce qui concerne les articles 39 à 41, la ministre semble laisser entendre qu'Engie interviendrait dans le processus législatif. Est-ce bien son intention? Sur le plan démocratique, cette situation est particulièrement préoccupante. Dans ce contexte, le membre fait également référence à la disposition très similaire incluse dans le cadre des conventions relatives aux réacteurs Tihange 1 et Doel 1 et 2. Actuellement, une procédure d'arbitrage est envisagée par Engie contre l'État belge au sujet de certaines taxes qui ont été prélevées et qui ne seraient pas conformes aux conventions signées entre les deux parties. Il lui semble étrange que cette procédure d'arbitrage soit toujours en cours et qu'elle n'ait pas été incluse dans le cadre de l'accord sur la prolongation des réacteurs de Doel 4 et Tihange 3. La ministre a-t-elle également consulté Engie à ce sujet dans le cadre des négociations sur la prolongation de la durée de vie de Tihange 3 et de Doel 4? L'intervenant estime qu'il aurait été opportun, surtout au vu des dommages éventuels, de régler ce litige en suspens. La ministre peut-elle apporter des précisions à ce sujet et renseigner le montant en jeu dans le cadre de la procédure d'arbitrage?

Enfin, l'intervenant a constaté que l'avis du Conseil d'État n'avait pas été publié intégralement dans le document parlementaire. Certaines parties de l'avis n'ont donc pas été traduites en français ni en néerlandais. Cette lacune sera-t-elle corrigée en fonction de la poursuite de l'examen du projet de loi en séance plénière? Qui plus est, le Conseil d'État signale dans son avis que de nombreuses négligences subsistent dans le texte légal. Ont-elles déjà été corrigées?

M. Malik Ben Achour (PS) revient sur le projet de loi "Phoenix", qui instaure notamment le mécanisme de soutien (*two-sided contract for difference* sur l'électricité produite par Doel 4 et Tihange 3), le cap des montants forfaitaires sur les provisions pour la gestion des déchets et du combustible usé, le partage des risques en cas de modification législative et les modifications de la loi sur les provisions nucléaires.

En ce qui concerne le mécanisme de soutien et du *two-sided contract for difference*, il fait observer que l'on évoque un *strike price* garantissant un taux de rendement

zijn? De Raad van State meent echter dat die normatieve functie niet door middel van die overeenkomsten uitgeoefend kan worden.

Betreffende de artikelen 39 tot 41 lijkt de minister de schijn te wekken dat Engie zou tussenkomen in het wetgevend proces. Is dat de bedoeling? Vanuit democratische oogpunt is dit een bijzonder aandachtspunt. Hij verwijst in dit kader tevens naar de bepaling die heel gelijkaardig is en die ook opgenomen is in het kader van de overeenkomsten inzake Tihange 1 en Doel 1 en 2. Thans wordt er een arbitrageprocedure beoogd door Engie ten aanzien van de Belgische Staat in het kader van bepaalde taksen die werden geheven en die niet in overeenstemming zouden zijn met de conventies die daarover zijn afgesproken tussen Engie en de Belgische Staat. Het lijkt hem vreemd dat die arbitrageprocedure nog steeds loopt en dat deze procedure niet opgenomen is in het kader van het akkoord tot verlenging van Doel 4 en Tihange 3. Heeft de minister hierover ook overleg gepleegd met Engie in het kader van de onderhandelingen over de levensduurverlenging van Tihange 3 en Doel 4? De spreker meent dat het opportuun zou geweest zijn, zeker in het licht van mogelijke schadevergoedingen, om dit hangende geschil in het kader van de onderhandelingen over de levensduurverlenging van Doel 4 en Tihange 3 te beslechten. Kan de minister hierover meer duiding verschaffen, alsook over de hoogte van het bedrag dat thans het voorwerp is van de arbitrageprocedure?

Ten slotte heeft de spreker vastgesteld dat het advies van de Raad van State onvolledig gepubliceerd werd in het parlementair stuk. Zo zijn er stukken van het advies niet vertaald naar het Frans en zijn er tevens delen van het advies niet vertaald naar het Nederlands. Zal dit euvel nog rechtgezet worden in functie van de verdere bespreking van het voorliggend wetsontwerp in de plenaire vergadering? Bovendien meldt de Raad van State in zijn advies dat er heel wat slordigheden zijn blijven staan in de wettekst. Zijn deze slordigheden reeds verwijderd of niet?

De heer Malik Ben Achour (PS) gaat nader in op het "Phoenix"-wetsontwerp, dat het volgende beoogt: een ondersteuningsmechanisme (*two-sided contract for difference* voor elektriciteit geproduceerd in Doel 4 en Tihange 3), een "cap" voor de forfaitaire bedragen op voorzieningen voor het beheer van afval en verbruikte splijtstof, risicoallocatie in geval van een wetswijziging, en bepaalde wijzigingen van de wet op de nucleaire voorzieningen.

Aangaande het ondersteuningsmechanisme en het *two-sided contract for difference* merkt de spreker op dat er sprake is van een *strike price* die een projectrendement

du projet de 7 % (entre 6 et 8 %). À la différence d'un mécanisme de soutien similaire, par exemple dans le cadre de l'éolien offshore, l'État est dans ce cas-ci actionnaire de la société NuclearSub, co-propriétaire des deux réacteurs et est donc susceptible de recevoir les bénéfices de l'exploitation des réacteurs. Suivant ce mécanisme, si le prix d'exercice est supérieur au prix de référence du marché, l'État devra payer la différence au bénéficiaire concerné. Dans ce cas, le bénéficiaire serait Engie (qui détient 50 % de NuclearSub), de manière proportionnelle, et *a priori* non le véhicule NuclearSub lui-même. L'orateur se demande s'il faut en conclure que le montant à payer vaudrait pour la moitié de la quantité d'électricité produite par Doel 4 et Tihange 3, en deçà de ce prix de référence? Le même raisonnement est-il valable en sens inverse, dans le cas où l'électricité serait vendue à des prix supérieurs au prix de référence du marché? Dans quelle mesure le rendement perçu par l'État – même s'il est inférieur à 7 % – pourrait-il être utilisé pour verser la différence au co-propriétaire? Cela permettrait-il de limiter les risques pour l'État? Dans tous les cas, la question du prix d'exercice (*strike price*) amené à être fixé est importante et devra impérativement être mise en œuvre de sorte à protéger les citoyens et l'État, qui sera concerné par ce système durant plus d'une décennie.

Le projet de loi contient plusieurs régimes d'aide d'État (celui cité plus haut, mais aussi la participation à la joint-venture), qui ont été notifiés à la Commission européenne. Le gouvernement attend d'ailleurs une validation de la Commission européenne pour la fin de l'année 2024, dans l'optique de redémarrer les réacteurs en novembre 2025. Ces aides d'État sont maintenant coulées dans la loi, mais, comme le souligne le Conseil d'État, "il faudra attendre la décision finale de la Commission européenne avant que le régime puisse se concrétiser". Du point de vue du calendrier, l'on peut se demander s'il a été prévu que des adaptations soient demandées par la Commission européenne (notamment législatives). Il est ici question de sécurité d'approvisionnement, pour l'hiver 2025-2026. Pour l'orateur, il est primordial qu'un calendrier viable soit anticipé et puisse être tenu.

Sur la question du partage des risques, l'accord État/Engie prévoit que si le gouvernement fédéral ou le Parlement fédéral adopte de nouvelles réglementations concernant spécifiquement les exploitants nucléaires en Belgique ou les activités nucléaires d'Electrabel et ayant un impact négatif sur les conditions de la transaction, l'État belge indemniserait Electrabel pour les pertes directes

van 7 % (tussen 6 en 8 %) waarborgt. In tegenstelling tot een soortgelijk ondersteuningsmechanisme, bijvoorbeeld in het kader van buitengaats windenergie, is de Staat in dit geval aandeelhouder van de vennootschap NuclearSub, die mede-eigenaar is van de twee reactoren. De Staat kan dus delen in de winst uit de exploitatie van de reactoren. Indien de uitoefeningsprijs hoger is dan de marktreferentieprij zal de Staat volgens datzelfde mechanisme het verschil moeten betalen aan de betrokken begunstigde. In dat geval zou de begunstigde, naar proportie, Engie zijn (dat voor 50 % eigenaar is van NuclearSub), en *a priori* niet de eigenlijke constructie NuclearSub. De spreker vraagt of daaruit moet worden afgeleid dat het te betalen bedrag van toepassing zou zijn op de helft van de hoeveelheid elektriciteit die wordt geproduceerd door Doel 4 en Tihange 3, onder de voormelde referentieprij. Gaat die redenering ook op in de omgekeerde richting, namelijk ingeval de elektriciteit zou worden verkocht aan prijzen hoger dan de marktreferentieprij? In hoeverre zou het door de Staat verkregen rendement – ook al is dat lager dan 7 % – kunnen worden aangewend om het verschil aan de mede-eigenaar te betalen? Zouden de risico's voor de Staat op die manier kunnen worden beperkt? In elk geval is de vast te leggen referentieprij (*strike price*) een belangrijk thema. Er zal absoluut voor moeten worden gezorgd dat die prijs zo wordt bepaald dat de burgers worden beschermd, evenals de Staat, die meer dan een decennium lang aan dat stelsel onderworpen zal zijn.

Het wetsontwerp behelst meerdere stelsels voor staatssteun (het voormelde stelsel, maar ook de deelname aan de joint-venture), die bij de Europese Commissie werden gemeld. De regering wacht overigens nog op de goedkeuring van de Europese Commissie tegen het einde van 2024, om vervolgens in november 2025 te kunnen overgaan tot de doorstart van de reactoren. Die vormen van staatssteun worden thans in de wet verankerd, waarbij de Raad van State evenwel benadrukt dat "de eindbeslissing van de Europese Commissie wordt afgewacht voor de regeling doorgang kan vinden." Wat het tijdpad betreft, rijst de vraag of er rekening mee werd gehouden dat de Europese Commissie mogelijk aanpassingen zal vragen (meer bepaald van de wetgeving). Ter zake kan men denken aan de bevoorradingszekerheid voor de winter 2025-2026. Voor de spreker is het uiterst belangrijk dat men een haalbaar tijdpad vastlegt, dat men vervolgens ook kan naleven.

Wat de risicoallocatie betreft, bepaalt de overeenkomst tussen de Staat en Engie dat de Belgische Staat Electrabel moet vergoeden voor de rechtstreekse en daadwerkelijk geleden verliezen indien de federale regering of het Federaal Parlement nieuwe regelgeving aanneemt die specifiek betrekking heeft op de nucleaire exploitanten in België of op de nucleaire activiteiten

qu'elle subirait effectivement. En outre, il devrait aussi y avoir une indemnisation si le gouvernement fédéral ou le Parlement fédéral a activement promu une telle législation à un autre niveau ou a activement promu une décision judiciaire. Le contrat avec l'exploitant nucléaire déterminera les conditions et modalités plus détaillées en la matière, mais concrètement, il serait déjà possible de conclure par arrêté royal un accord concernant un système d'indemnisation en faveur des entités indemnisées en cas de modifications législatives qui pourraient avoir un impact négatif sur l'opération, les conditions matérielles de la transaction ou les activités nucléaires d'Electrabel. M. Ben Achour invite à faire la clarté sur ce point: de quels types de réglementations est-il question, à la fois à l'échelle belge et internationale, européenne ou autre?

S'il est affirmé dans le dossier que cela ne limite pas l'activité du pouvoir législatif, il n'en reste pas moins que cela constitue un point à prendre en considération, susceptible d'orienter les initiatives législatives futures – à plus forte raison que cela concernerait également le soutien que pourrait apporter le gouvernement ou le Parlement à des mesures européennes ou internationales. De plus, l'intervenant relève que le Conseil d'État ajoute qu'"il n'appartient pas au pouvoir exécutif de régler dans une convention avec l'exploitant nucléaire des aspects à ce point important de la responsabilité de l'autorité à l'égard de cet exploitant et de divers autres intéressés au redémarrage des unités LTO. Comme le soulignent les avis précités, le pouvoir exécutif pourrait à la rigueur s'engager à soumettre les règles définies dans une telle convention à la Chambre des représentants, qui décidera en toute autonomie de les adopter ou non." L'orateur aimerait connaître la suite qui a été réservée à cette remarque.

Au cours des presque deux années de négociations, plusieurs garanties en matière de sécurité d'approvisionnement ont été annoncées:

— une clause de réversibilité qui accompagne le *waste-cap* pour les déchets de catégories B et C: si l'état d'avancement des travaux réalisé par Engie en 2024 n'est pas suffisant, alors une intervention pourrait avoir lieu sur ce *waste-cap* spécifique;

— des sanctions sur ce *waste-cap* ont également été envisagées en cas d'échec de la prolongation de Doel 4 et Tihange 3 au 1^{er} novembre 2027, sous certaines conditions;

van Electrabel en die negatieve gevolgen heeft voor de voorwaarden van de transactie. Daarnaast zou er ook een vergoeding verschuldigd zijn ingeval de federale regering of het federale Parlement hetzij dergelijke wetgeving op een ander niveau, hetzij een rechterlijke beslissing, actief in de hand werkt. In de overeenkomst met de kernexploitant zullen de meer gedetailleerde voorwaarden en nadere regels worden vastgelegd, maar concreet zou het reeds mogelijk zijn om door middel van een koninklijk besluit een overeenkomst over een vergoedingsstelsel tot stand te brengen ten gunste van de vergoede entiteiten mocht de wet dusdanig worden gewijzigd dat er een negatieve weerslag ontstaat voor de werking, de materiële voorwaarden van de transactie of de nucleaire activiteiten van Electrabel. De heer Ben Achour roept op tot duidelijkheid ter zake. Om welke vormen van regelgeving op Belgisch, internationaal, Europees of ander niveau gaat het?

Hoewel wordt aangegeven dat zulks het optreden van de wetgevende macht niet inperkt, is het toch een aspect waarmee rekening moet worden gehouden en dat toekomstige wetgevende initiatieven in een bepaalde richting zou kunnen sturen, temeer daar het ook betrekking zou hebben op de eventuele steun van de regering of het Parlement voor Europese of internationale maatregelen. Bovendien merkt de spreker op dat de Raad van State eraan toevoegt dat "het niet aan de uitvoerende macht staat om dergelijke belangrijke aspecten van de aansprakelijkheid van de overheid ten aanzien van de kernexploitant en diverse andere belanghebbenden bij de doorstart van de LTO-eenheden te regelen in een overeenkomst met de kernexploitant. Hoogstens zou, zoals in de voormelde adviezen wordt benadrukt, de uitvoerende macht zich ertoe kunnen verbinden de in een dergelijke overeenkomst omschreven regels aan de Kamer van volksvertegenwoordigers voor te leggen, die autonoom beslist de regels al dan niet aan te nemen." De spreker zou willen vernemen welk gevolg aan die opmerking is gegeven.

Tijdens de bijna twee jaar durende onderhandelingen werden meerdere waarborgen inzake bevoorradingszekerheid aangekondigd:

— een omkeerbaarheidsbeding gekoppeld aan de *waste-cap* voor afval van categorie B en C: indien Engie op dat vlak in 2024 te weinig vorderingen maakt, zou er kunnen worden ingegrepen op die specifieke *waste-cap*;

— er werd ook overwogen om die *waste-cap* onder bepaalde voorwaarden aan sancties te onderwerpen indien een doorstart van Doel 4 en Tihange 3 niet lukt tegen 1 november 2027;

— Engie ne se verrait accorder son cap sur les déchets de catégorie A qu’au moment du redémarrage des réacteurs, à condition que celui-ci ait lieu avant le 1^{er} novembre 2027.

Ceci étant, l’on constate que ces dispositions ne sont pas mentionnées dans le projet de loi, laquelle arrête bel et bien le montant des forfaits pour les provisions. À considérer que ces dispositions soient traitées dans le cadre de l’accord contractuel, le fait que ce projet n’en fixe pas explicitement la base légale n’en affaiblit-il pas la sécurité juridique?

Enfin, il souhaiterait revenir sur un point précis: il est question à plusieurs reprises d’un transfert de propriété vers l’ONDRAF. Quel est le fondement de cette notion et quelles sont les conséquences d’un transfert de propriété des déchets vers l’ONDRAF?

M. Reccino Van Lommel (VB) exprime son inquiétude quant à la stratégie de placement des fonds, qui déterminera si, en fin de compte, ces derniers seront suffisants pour couvrir le démantèlement des centrales nucléaires et le stockage des déchets. L’incertitude demeure à ce sujet.

Par ailleurs, l’intervenant souhaite savoir si la ministre est en mesure d’apporter plus de précisions sur la période transitoire précédant la fusion des passifs nucléaires de l’État belge, d’une part, et du passif nucléaire d’Engie, d’autre part. L’ONDRAF avait notamment fait part de ses inquiétudes à ce sujet. Comment se fera cette transition? Le financement sera-t-il mis en péril à court terme?

Mme Marie-Christine Marghem (MR) estime qu’il est important qu’on regarde dès aujourd’hui dans le pare-brise du présent pour voir si précisément on travaille comme il convient. Dans ce présent projet de loi, en réalité, l’ONDRAF perd une partie de ses compétences. On déshabille ONDRAF et on habille Hedera. Hedera doit recueillir les 15 milliards d’euros qui sont versés par Engie pour solde de tout compte avec un transfert de responsabilité entre les mains de l’État à certaines conditions qui sont également, et concrètes, et temporelles, c’est-à-dire situées dans le temps pour le transfert de propriétés.

Le montant de 15 milliards d’euros se décompose en trois montants qui sont indiqués dans le présent projet à savoir 3,5 milliards d’euros, 1 milliard d’euros et 10,5 milliards d’euros. L’intervenante voudrait savoir ce que recouvre précisément ces montants et si le scénario sous-jacent à ses montants, c’est-à-dire le *worst case*

— de “cap” op afval van categorie A zou pas aan Engie worden toegekend op het ogenblik van de doorstart van de reactoren en op voorwaarde dat die voor 1 november 2027 plaatsvindt.

Dit gezegd zijnde, dient te worden opgemerkt dat de voornoemde bepalingen niet worden vermeld in het wetsontwerp, waarin wel het bedrag van de forfaits voor de voorzieningen wordt vastgelegd. In de veronderstelling dat die bepalingen zullen worden behandeld in het kader van de contractuele overeenkomst, kan men zich afvragen of de rechtszekerheid ter zake niet wordt verzwakt doordat het wetsontwerp de wettelijke basis ervan niet uitdrukkelijk vastlegt.

Tot slot wil de spreker het nog hebben over een specifiek aspect. Er wordt namelijk meermaals verwezen naar een eigendomsoverdracht aan NIRAS. Wat is de grondslag daarvan en wat zijn de gevolgen van een eigendomsoverdracht van afval aan NIRAS?

De heer Reccino Van Lommel (VB) uit zijn bezorgdheid omtrent de beleggingsstrategie van de fondsen die zal bepalen of er aan het einde van de rit voldoende middelen zullen zijn voor de ontmanteling van de kerncentrales en de berging van het afval. Daaromtrent heerst thans nog onduidelijkheid.

Daarnaast wil de spreker graag vernemen of de minister meer duidelijkheid kan verschaffen omtrent de overgangperiode die voorafgaat aan de fusie van het nucleair passief van de Belgische Staat enerzijds en het nucleair passief van Engie anderzijds. Het NIRAS had hierover onder meer haar ongerustheid geuit. Hoe zal die overbrugging verlopen en komt op korte termijn de financiering in het gedrang?

Mevrouw Marie-Christine Marghem (MR) vindt het belangrijk om vandaag al te bekijken of we wel op de juiste manier werken. Met dit wetsontwerp verliest NIRAS in werkelijkheid een deel van haar bevoegdheden. NIRAS wordt uitgekleeft en aldus wordt Hedera getooid. Hedera ontvangt de 15 miljard euro die Engie als eindafrekening betaalt, met een overdracht van de verantwoordelijkheid aan de Staat onder concrete en temporele voorwaarden, want de eigendomsoverdracht is in de tijd bepaald.

Het wetsontwerp verduidelijkt dat die 15 miljard euro wordt opgesplitst in drie bedragen: 3,5 miljard euro, 1 miljard euro en 10,5 miljard euro. De spreker vraagt wat elk van die bedragen precies omvat en of bij de bepaling van het totaalbedrag rekening werd gehouden met het scenario dat ten grondslag ligt aan die bedragen,

scenario dont parle également l'Inspection des Finances et le Conseil d'État, a été pris en compte dans ce montant globale. Plus précisément, la ministre peut-elle décrire ce qui est inclus ou exclu de ces montants?

Notamment les études "recherche et développement" de l'ONDRAFF, la communication de l'ONDRAFF, le financement de la FCN, la construction du stockage dans une autre roche haute que l'argile, comme le schiste par exemple, les coûts de la réversibilité et de la récupérabilité, ont-ils été oui ou non inclus? Quelle charge pour le fonds à moyen terme géologique: le fait que les communes accepteraient oui ou non le site de stockage sur leur territoire et les fonds qui seront libérés dans le cadre de l'acceptabilité? Est-ce que une profondeur de 600 mètre a été prise en compte? Cela c'est le *worst case scenario*. La question principale est de déterminer si la ministre a pris en compte tous ces éléments.

Quel est le niveau total des marges d'incertitude pour risques et aléas? Combien de pour cent cela représente-t-il? Il faut savoir que les marges d'incertitude pour le *backcasting* géologique de l'ONDRAF représentaient en 2013 39 %, en 2018 43 % et en 2020 48 %. L'intervenante espère donc que les marges d'incertitudes prises en compte sont au moins aujourd'hui dans ses montants supérieures à ce qui avait été pris en compte par le passé.

Concernant les montants volumétriques par mètre cube ou par mètre de galerie, l'intervenante aimerait savoir comment ces montants ont été calculés? Quels sont les facteurs de réduction volumique contractuels qui sont pris en compte? En quoi diffèrent-ils les facteurs de réduction volumique contractuels actuels? *Quid*, si les facteurs de réduction volumique réels diffèrent des facteurs de réduction volumique théoriques et comment les facteurs de réduction volumique ont-ils été établis?

Ensuite, l'intervenante aborde le nombre de mètres cube de volume de déchets de catégorie A qui dépasse largement toutes les estimations réalisées jusqu'à présent par l'ONDRAF dans son programme de gestion des déchets radioactifs. Par exemple, pour les déchets de catégorie A, l'ONDRAF évoque souvent 70.000 mètres cube pour l'ensemble des déchets et pas uniquement les déchets d'Engie. Comment peut-on réconcilier les chiffres évoqués par l'intervenante avec ceux qui se trouvent dans le présent projet de loi? L'ONDRAF a-t-il tenu compte des nouveaux volumes dans ses calculs? Sinon, l'intervenante explique qu'il faut urgemment que l'ONDRAF refasse ses calculs avec les nouveaux volumes.

meer in het bijzonder het worstcasescenario waar ook de Inspectie van Financiën en de Raad van State naar verwijzen. Zou de minister dus nader kunnen toelichten wat die bedragen wel of niet omvatten?

Werden met name de studies met het oog op "onderzoek en ontwikkeling" van NIRAS, de communicatie van NIRAS, de financiering van het FANC, de berging in een gastgesteente (schalie bijvoorbeeld) in plaats van in de kleilaag, de kosten van de omkeerbaarheid en van de terugwinbaarheid al dan niet in aanmerking genomen? Wat zijn de kosten voor het Fonds op Middellange Termijn voor geologische berging: hangt een en ander samen met de vraag of de gemeenten al dan niet aanvaarden dat op hun grondgebied een bergingslocatie komt en met de middelen die zullen worden vrijgemaakt met het oog op de acceptatie? Wordt rekening gehouden met een diepte van 600 meter? Dat is het worstcasescenario. De hoofdvraag blijft of de minister met al die elementen rekening heeft gehouden.

Hoe groot zijn de totale onzekerheidsmarges met betrekking tot risico's en onvoorziene omstandigheden? Om hoeveel procent gaat het? De onzekerheidsmarges van NIRAS inzake geologische *backcasting* bedroegen 39 % in 2013, 43 % in 2018 en 48 % in 2020. Bijgevolg hoopt de spreker dat de in aanmerking genomen onzekerheidsmarges in ieder geval hoger zullen liggen dan waar in het verleden rekening mee werd gehouden.

De spreker vraagt hoe de volumetrische bedragen per kubieke meter of per lopende meter galerij werden berekend. Welke contractuele volumereductiefactoren worden in aanmerking genomen? Wat is het verschil met de huidige contractuele volumereductiefactoren? Wat als de werkelijke volumereductiefactoren verschillen van de theoretische volumereductiefactoren en hoe werden de volumereductiefactoren bepaald?

De spreker gaat vervolgens in op het aantal kubieke meter kernafval van categorie A, dat veel groter is dan alle ramingen die tot dusver werden gemaakt door NIRAS in het raam van haar programma voor het beheer van radioactief afval. Zo heeft NIRAS het inzake kernafval van categorie A vaak over 70.000 kubieke meter voor alle kernafval, dus niet alleen voor het kernafval van Engie. Hoe vallen de cijfers waarnaar de spreker verwijst te rijmen met de cijfers in het voorliggende wetsontwerp? Heeft NIRAS in haar berekeningen rekening gehouden met de nieuwe volumes? Indien niet, moet NIRAS volgens de spreker een en ander dringend narekenen met de nieuwe volumes.

Ensuite l'intervenante aborde la problématique des coûts "Gelvaten" et elle se demande si tous les coûts "Gelvaten" sont couverts tant pour les fûts encore présents sur les sites d'Engie que les fûts présents à Dessel. Quelle technique de reconditionnement a été identifiée pour remettre ces fûts en conformité avec les solutions de stockage et les critères d'acceptation de l'ONDRAF? L'ONDRAF peut-il garantir la gestion à long terme des combustibles usés s'il ne dispose pas d'aiguilles des combustibles usés? Si oui, pourquoi n'avoir pas accordé ce droit à l'ONDRAF ou ne l'avoir accordé que de manière facultative? L'ONDRAF et la FCN ont-ils formellement validé les critères de transfert? Sont-ils compatibles avec les règles générales et le cadre que la ministre a mis en place dans sa loi du 7 novembre 2021 en son corollaire du 2 décembre 2021 pour la FCN? L'ONDRAF et la FCN ont-ils validé les critères de transfert?

La garantie pour vices cachés mise en place par les textes proposés n'est que de 5 ans. La ministre pourrait-elle indiquer combien de temps après leur production et leur conditionnement le problème des coûts de "Gelvaten" a été découvert? Dès lors, l'intervenante estime que le délai est insuffisant et doit être largement augmenté sinon l'État belge et le citoyen paieront pour toutes les conséquences qui viendront après ce délai. Pourquoi avoir réduit donc la garantie cinquantenaire qui existe jusqu'à présent et qui est conforme au standard habituellement existant en cette matière? S'agit-il à nouveau d'un cadeau fait à Engie dans le cadre de cette transaction puisque cela a été le terme que la ministre a utilisé pour décrire le contract qui lie maintenant le gouvernement à Engie?

En ce qui concerne le transfert des sites, la ministre pourrait-elle décrire et transmettre aux membres de cette commission les critères contractuels de transfert qui sont relatifs aux sites? Pourquoi le prix pour les transferts des sites n'a-t-il pas été convenu dès aujourd'hui? Par qui est-il prévu que ce prix soit payé? Par l'État ou par Engie?

L'Inspection des Finances indique qu'un coût total, monnaie courante, de 60 milliards d'euros est estimé. Actuellement, la responsabilité financière d'atteindre et de couvrir ces 60 milliards d'euros repose sur Engie. Est-ce que ce montant cible est correct? Sinon, quel est ce montant désactualisé? Qui est le responsable financier qui prendra en charge la différence de coût entre les 15 milliards d'euros et les 60 milliards d'euros identifiés par l'Inspection des Finances, soit une responsabilité de plus de 45 milliards d'euros? Dans le mécanisme proposé par la ministre, l'État ne recevra que 15 milliards d'euros mais il aura la responsabilité et la charge de couvrir les 45 milliards euros manquants.

De spreekster gaat vervolgens in op de kosten betreffende de gelvaten. Ze vraagt of alle kosten dienaangaande worden gedekt, dus zowel die van de vaten op de sites van Engie als die van de vaten op de site van Dessel. Welke reconditioneringstechniek werd gevonden om die vaten weer in overeenstemming te brengen met de bergingsoplossingen en de acceptatiecriteria van NIRAS? Kan NIRAS het langetermijnbeheer van verbruikte splijtstof garanderen als ze niet over verbruikte splijtstofnaalden beschikt? Zo ja, waarom werd dat recht dan niet of toch minstens facultatief toegekend aan NIRAS? Hebben NIRAS en het FANC de overdrachtscriteria formeel gevalideerd? Zijn ze verenigbaar met de algemene regels en het kader die de minister heeft vastgesteld in de wet van 7 november 2021 en in de daaruit voortvloeiende wet van 2 december 2021 betreffende het FANC? Hebben NIRAS en het FANC de overdrachtscriteria gevalideerd?

De in de voorgestelde teksten bepaalde garantie voor verborgen gebreken bedraagt slechts vijf jaar. Zou de minister kunnen aangeven wanneer het probleem met de kosten van de gelvaten werd ontdekt? Hoelang na de productie en de conditionering ervan was dat? Bijgevolg is de spreekster van oordeel dat de termijn ontoereikend is en aanzienlijk moet worden verlengd, anders zullen de Belgische Staat en de burgers opdraaien voor alle gevolgen na die termijn. Waarom is men overgegaan tot de vermindering van de garantie van vijftig jaar, die tot dusver bestond en die in overeenstemming is met de gebruikelijke norm op dit gebied? Gaat het andermaal om een geschenk voor Engie in het kader van deze transactie, aangezien dat de term was die de minister heeft gebruikt om het contract te beschrijven dat thans de regering en Engie verbindt?

Zou de minister de contractuele criteria betreffende de overdracht van de sites kunnen beschrijven en die aan de commissieleden willen voorleggen? Waarom is er voor de overdrachten van de sites nog altijd geen prijs overeengekomen? Wie zal die prijs betalen? De Staat of Engie?

De Inspectie van Financiën raamt de totale kostprijs op ongeveer 60 miljard euro. Thans ligt de financiële verantwoordelijkheid om die 60 miljard euro te bereiken en te dekken bij Engie. Klopt dat bedrag? Zo neen, wat is dan het verdisconteerde bedrag? Wie zal financieel verantwoordelijk zijn voor het verschil in kostprijs tussen 15 miljard euro en de door de Inspectie van Financiën geraamde 60 miljard euro, een verantwoordelijkheid ten belope van meer dan 45 miljard euro? Volgens het door de minister voorgestelde mechanisme zal de Staat slechts 15 miljard euro ontvangen, maar wel de verantwoordelijk dragen om de ontbrekende 45 miljard euro te dekken.

L'intervenante estime qu'il fallait protéger les 15 milliards euros de capital mais en laissant bien évidemment à Engie la responsabilité de couvrir les insuffisances sans transfert de responsabilité comme précisé dans l'accord de gouvernement et l'intervenante cite: "Le gouvernement étudie la possibilité d'externaliser le fonds Synatom sans transfert de responsabilité et examine si, dans le cadre de la transition énergétique, des moyens peuvent être mis à disposition par le fonds Synatom sans qu'il y ait un impact sur la disponibilité et la suffisance du fonds."

D'ailleurs, l'article 179 de la loi ONDRAF prévoyait une responsabilité illimitée à charge des producteurs de déchets et la ministre supprime désormais ce cadre pour Engie. Alors, désormais on socialise les pertes et on privatise les bénéfices. Que reçoit précisément l'État belge comme contrepartie en échange de ce solde de tout compte très avantageux pour l'entreprise Engie?

La ministre aurait pu pourtant s'inspirer du cadre légal français qui est bien connu du côté d'Engie et qui prévoit dans son dispositif quelques principes, entre autres la responsabilité totale et infinie des exploitants et en cas d'insuffisance des fonds, par exemple la hausse des estimations ou des coûts réels et en cas de pertes sur les portefeuilles financiers, l'exploitant doit ajouter des actifs aux fonds dédiés. Il y a également la responsabilité de la maison mère en cas de défaillance ou d'insolvabilité de l'exploitant puisque l'autorité administrative peut imposer à la maison mère les obligations qui incombent à l'exploitant.

Donc pendant presque 40 ans l'État avait tenu bon sur cette responsabilité illimitée dans le chef du producteur de déchets radioactifs sur le principe du pollueur-payeur et aujourd'hui il l'abandonne. Pour la négociation de Doel 1 et 2, l'État n'avait pas accepté de transiger sur ce point. Pour l'État il était non-négociable. En effet, les provisions pour le démantèlement des centrales nucléaires et pour la gestion des matières fissiles, irradiées et leurs variations, ne sont pas prises en compte pour le calcul de la marge. Et ceci est issu de l'accord conclu entre Engie et l'État pour la prolongation de Doel 1 et 2.

En matière de concurrence, tout autre acteur du marché d'électricité pourrait-il se prévaloir les mêmes avantages ou les obtenir? En particulier donc un nouvel exploitant pour une nouvelle centrale nucléaire en Belgique ou bien un nouvel exploitant qui reprendrait le parc nucléaire belge.

De spreekster meent dat het kapitaal ten bedrage van 15 miljard euro moest worden beschermd, maar uiteraard wel met een regeling waarbij Engie verantwoordelijk zou blijven om de tekorten te dekken, dus zonder overname van verantwoordelijkheid, zoals bepaald in het regeerakkoord. De spreekster citeert: "De regering onderzoekt de mogelijkheid om het Synatomfonds te externaliseren zonder overname van de verantwoordelijkheid en onderzoekt of in het kader van de energietransitie de middelen ter beschikking kunnen gesteld worden door het Synatomfonds, zonder dat er een impact is op de beschikbaarheid en de toereikendheid van het fonds."

Artikel 179 van de NIRAS-wet voorzagt trouwens in een onbeperkte verantwoordelijkheid van de afvalproducenten; de minister heft die regeling nu op, ten bate van Engie. Voortaan worden de verliezen dus op de samenleving afgewenteld en de winsten geprivatiseerd. Wat ontvangt de Belgische Staat precies in ruil voor deze voor Engie heel voordelige eindafrekening?

De minister had zich nochtans kunnen baseren op het Franse wettelijk kader, dat door Engie goed gekend is. Dat omvat een aantal principes, waaronder de totale en onbeperkte verantwoordelijkheid van de exploitanten. In geval van onvoldoende middelen, bijvoorbeeld wegens hogere ramingen of werkelijke kosten, alsook in geval van verliezen op financiële portefeuilles, moet de exploitant activa toevoegen aan de specifieke fondsen. Voorts kan worden gewezen op de verantwoordelijkheid van de moederonderneming in geval van faillissement of insolventie van de exploitant, aangezien de administratieve overheid de moederonderneming verplichtingen kan opleggen die rusten op de exploitant.

De Staat heeft dus bijna 40 jaar vastgehouden aan die onbeperkte verantwoordelijkheid voor producenten van radioactief afval, gebaseerd op het principe dat de vervuiler betaalt, maar doet daar nu afstand van. Wat de onderhandeling voor Doel 1 en 2 betreft, weigerde de Staat om op dat punt in te binden. Voor de Staat kon daar niet over worden onderhandeld. De voorzieningen voor de ontmanteling van de kerncentrales en voor het beheer van de splijtstoffen, de bestraalde materie en de varianten ervan worden inderdaad niet in aanmerking genomen voor de berekening van de marge. Dat is het resultaat van de overeenkomst tussen Engie en de Staat voor de verlenging van Doel 1 en 2.

Zou, wat de mededinging betreft, elke andere actor van de elektriciteitsmarkt zich op dezelfde voordelen kunnen beroepen of ze kunnen verkrijgen? Men denke meer bepaald aan een nieuwe exploitant voor een nieuwe kerncentrale in België of een nieuwe exploitant die de Belgische nucleaire productie-installaties zou overnemen.

En ce qui concerne l'indemnisation, l'État devrait-il oui ou non indemniser Engie s'il fixe par la loi ou par la réglementation des normes de sûreté nucléaire plus sévères? L'État s'est pourtant engagé à améliorer le cadre de manière continue dans le cadre de sa déclaration nationale sur la sûreté nucléaire, la sécurité nucléaire et la radioprotection datant du 31 août 2018. Faut-il comprendre que dès que des nouvelles règles de sûreté émaneront de WENRA (*Western European Nuclear Regulators Association*) ou d'un autre acteur, il faudra alors *ipso facto* rémunérer une nouvelle fois Engie en raison de l'exécution du cadre contractuel qui est aujourd'hui sur la table? Finalement, si c'est la cas, la ministre accorde à l'Engie les mêmes droits que ceux qui sont prévus dans le traité sur la Charte de l'Énergie que pourtant on ne cesse que du côté du groupe politique de la ministre de s'évertuer à vouloir supprimer. Dans l'article 30, 6°, b), du présent projet, il est également fait référence aux lois régionales qui seraient également soumises aux mécanismes de protection contre les modifications législatives. Ce point a-t-il été soumis au comité de concertation dès lors qu'il impacte des matières régionales?

Par rapport aux coûts liés au démantèlement de Doel 4 et Tihange 3, le surcoût issu de la prolongation est mise à charge de l'État dans le présent projet. Comment se fait-il qu'il y ait systématiquement un surcoût? Un report du démantèlement devrait justement impliquer en réalité une désactualisation et une diminution du coût de démantèlement et s'impacter sur l'ensemble du coût que la ministre a négocié. Donc, en cas de diminution des coûts, a-t-il été tenu compte du fait que le démantèlement allait pour partie être réalisé par l'exploitant et des sociétés du groupe Engie? Pour éviter tout effet d'opportunité, le démantèlement va-t-il être réalisé sur le marché concurrentiel par appel d'offre?

Si la réponse à cette question est négative, c'est encore un point qui lui fait dire que cette négociation est totalement déséquilibrée et mauvaise. Le bureau d'études de Tractebel Engineering est un acteur technique indispensable au fonctionnement des centrales nucléaires belges du groupe. Tractebel Engineering intègre-t-il dès lors le giron des entités européennes du groupe Engie dont le groupe se délaïsse pour restreindre son périmètre au périmètre des centrales nucléaires et aux 4 milliards d'euros de stocks d'actions qui constitueraient alors son seul actif? Ceci est un problème parce que Tractebel Engineering est vraiment indispensable comme acteur technique dans toute cette procédure.

Le projet de loi prévoit que Hedera supporte les coûts des solutions d'entreposage si les installations

Inzake de vergoeding vraagt de spreekster zich af of de Staat Engie al dan niet zou moeten vergoeden indien bij wet of via reglementering strengere nucleaire veiligheidsnormen zouden worden vastgelegd. In het raam van zijn nationale verklaring inzake nucleaire veiligheid, nucleaire beveiliging en stralingsbescherming van 31 augustus 2018 heeft de Staat er zich nochtans toe verbonden het raamwerk voortdurend te verbeteren. Moet de regeling zo worden begrepen dat zodra WENRA (*Western European Nuclear Regulators Association*) of een andere actor nieuwe veiligheidsregels zal bepalen, Engie noodzakelijkerwijs opnieuw zal moeten worden vergoed op basis van de uitvoering van het contractueel raamwerk dat vandaag ter tafel ligt? Als dat het geval is, verleent de minister Engie uiteindelijk dezelfde rechten als die welke zijn vastgelegd in het Verdrag inzake het Energiehandvest, dat de fractie van de minister nochtans voortdurend probeert af te schaffen. In artikel 30, 6°, b), van dit wetsontwerp wordt verwezen naar de "regionale" regelgeving, waarop de beschermingsmechanismen tegen wetwijzigingen eveneens van toepassing zouden zijn. Werd dat punt voorgelegd aan het overlegcomité, aangezien het weerslag heeft op gewestaangelegenheden?

Wat de kosten in verband met de ontmanteling van Doel 4 en Tihange 3 betreft, worden de meerkosten die voortspruiten uit de verlenging, via dit wetsontwerp naar de Staat verschoven. Hoe komt het dat er stelselmatig meerkosten zijn? Uitstel van de ontmanteling zou in feite net een verdiscontering en een verlaging van de ontmantelingskosten met zich moeten brengen, hetgeen een weerslag had moeten krijgen op alle kosten waarover de minister heeft onderhandeld. Werd er bijgevolg in het geval van een kostenverlaging rekening mee gehouden dat de ontmanteling deels zou worden uitgevoerd door de exploitant en door ondernemingen van de Engie-groep? Zal bij de ontmanteling de mededinging kunnen spelen dankzij een aanbesteding, teneinde elk opportuniteitsfeit te voorkomen?

Indien dat niet het geval is, is dat voor de spreekster een reden te meer om deze onderhandeling totaal onevenwichtig en slecht te vinden. Het studiebureau Tractebel is een voor de werking van de Belgische kerncentrales van de groep onmisbare technische actor. Gaat Tractebel dan deel uitmaken van de Europese entiteiten van de Engie-groep die de groep opgeeft om zijn scope te beperken tot de kerncentrales en tot de 4 miljard euro aandelen die dan zijn enige activa zouden vormen? Dat is een probleem, want Tractebel is echt onmisbaar als technische speler in heel dat traject.

Het wetsontwerp bepaalt dat Hedera de kosten van de kortetermijnopslag draagt indien de bergingsinstallaties

de stockage n'étaient pas disponibles à temps. Quel est le planning précis et légalement fixé des dates de livraison des installations de stockage? De cette manière, l'intervenante aimerait obtenir encore plus de précisions afin de pouvoir évidemment définir ce que la ministre entend par "à temps" et qu'elle a introduit tel quel dans son projet. C'est évidemment essentiel de connaître le planning. Il est fait référence au programme national de 2015 dans l'exposé des motifs mais on sait que le scénario, qui est décrit à plus de dix ans aujourd'hui, a été révisé au moins deux fois en 2018 et en 2020.

Le présent projet de loi prévoit un amortissement en trois ans des investissements alors que la prolongation est censée se réaliser sur 10 ans. Pourquoi la ministre opte-t-elle ainsi pour des amortissements accélérés de trois ans alors que le lobby anti-nucléaire a vilipendé pendant 30 ans l'accélération de l'amortissement dans le cadre de la construction du parc nucléaire belge en disant que l'entreprise Engie avait fait des surprofits parce qu'on a consenti à Engie une accélération anormale de ses investissements dans le cadre de ce parc? Pourquoi le choix du marché spot Belpex comme prix de référence alors que la production des centrales nucléaires est vendue à 90 % sur le marché à terme Endex ou de gré à gré et donc il s'agit d'une production sûre qui est peu volatile contrairement à la production de l'intermittent renouvelable, et qui doit permettre justement d'établir sereinement des perspectives à long terme qui donnent confiance aux marchés et qui réduisent le coût des risques ce que l'intervenante ne voit pas malheureusement transparaître dans ce projet de loi?

Mme Leen Dierick (cd&v) constate que le mécanisme de soutien prend la forme d'un contrat d'écart compensatoire bidirectionnel.

Par conséquent, deux possibilités se présentent: soit le prix du marché est supérieur au *strike price* et l'État belge perçoit la différence, soit le prix du marché est inférieur à ce *strike price* et l'État belge doit alors compenser la différence. Le *strike price* s'élèverait à 81 euros par MWh. La ministre peut-elle confirmer qu'il s'agit bien d'un *strike price* temporaire, valable jusqu'en 2028, après quoi il sera renégocié?

Selon un rapport de Lansard, les prix de l'électricité diminueraient plus vite que prévu puisque, sur le marché de gros, ils ne sont aujourd'hui que de 64 euros par MWh à l'horizon 2027. Personne ne peut actuellement prédire l'évolution des prix mais, selon ce rapport, l'État risque de devoir payer 146 millions d'euros par an, ce qui équivaut, sur une période de 10 ans, à 1,5 milliard d'euros. Cette somme sera-t-elle imputée au budget? La ministre peut-elle donner plus d'informations sur ce rapport?

niet tijdig beschikbaar zijn. Wat is de precieze en wet-
telijk bepaalde planning van de leveringsdata van de
bergingsinstallaties? De spreekster wil evenzo bijkomende
verduidelijking om te begrijpen wat de minister bedoelt
met de in het wetsontwerp gebezigde formulering "tijdig".
Het is uiteraard fundamenteel de planning te kennen.
In de memorie van toelichting wordt verwezen naar het
nationaal programma van 2015, maar het is bekend
dat het scenario dat tien jaar geleden op schrift werd
gesteld, minstens tweemaal werd herzien, namelijk in
2018 en 2020.

Het voorliggende wetsontwerp voorziet in een afschrij-
ving van de investeringen op drie jaar, terwijl de verlenging
op tien jaar zou worden verwezenlijkt. Waarom kiest
de minister voor versnelde afschrijvingen op drie jaar?
De antikernenergielobby heeft immers 30 jaar lang de
versnelde afschrijving van de bouw van de Belgische
nucleaire installaties verguisd met als argument dat
Engie overwinsten kon verwezenlijken omdat werd
ingestemd met een abnormaal snelle afschrijving van
de investeringen in die installaties. Waarom wordt de
Belpex-spotmarkt als referentieprijs gekozen, terwijl
90 % van de productie van de kerncentrales op de
Endex-termijnmarkt of onderhands wordt verkocht en
die productie dus veiliggesteld en weinig volatiel is, in
tegenstelling tot de intermitterende productie van her-
nieuwbare energie? Precies die situatie moet het toch
mogelijk maken om op een rustige manier langetermijn-
perspectieven vast te stellen, die de markten vertrouwen
geven en de risicokosten verlagen. De spreekster vindt
dat aspect helaas niet terug in dit wetsontwerp.

Mevrouw Leen Dierick (cd&v) stelt vast dat in het
ondersteuningsmechanisme wordt voorzien in een
"contract for difference".

Het kan dus twee richtingen uitgaan, ofwel ligt de
marktprijs hoger dan de *strike price* en krijgt de Belgische
Staat het verschil, ofwel ligt de marktprijs lager dan
deze *strike price* en moet de Belgische Staat bijpassen.
Die *strike price* zou op 81 euro per MWh liggen. Kan
de minister bevestigen dat dit een tijdelijke *strike price*
is, dus tot 2028, en dat daarna de *strike price* opnieuw
wordt onderhandeld?

Uit een rapport van Lanzard zou blijken dat de stroom-
prijzen sneller zullen dalen dan verwacht aangezien op
de groothandelsmarkt vandaag slechts 64 euro per MWh
wordt betaald voor 2027. Niemand heeft vandaag een
glazen bol over hoe de prijs zal evolueren, maar volgens
dat rapport dreigt de Staat per jaar 146 miljoen euro te
moeten betalen en over de periode van 10 jaar, is dat
1,5 miljard euro. Komt dit dan ten laste van de begroting?
Kan de minister meer info geven over dat rapport?

L'État belge devient également actionnaire de NuclearSub, ce qui pourrait constituer une source de revenus. A-t-on estimé les revenus potentiels en tant qu'actionnaire? À quoi ressemblera cet actionnariat? L'État pourra-t-il également nommer des administrateurs?

Ce mécanisme de soutien sera également proposé à Luminus. La ministre peut-elle clarifier le fonctionnement de ce mécanisme? De quelle manière le *strike price* sera-t-il déterminé avec Luminus et qui paiera la différence entre le prix du marché et ce *strike price*: l'État belge ou NuclearSub?

M. Kris Verduyckt (Vooruit) revient sur le "contract for difference". Il considère que le prix garanti de l'électricité nucléaire fixé à 81 euros/MWh est cher, surtout qu'il s'agit d'une électricité produite par des centrales dont le coût est amorti. Il constate qu'au regard des 15 années passées, ce prix a été dépassé qu'à deux reprises (2018 et 2022) et qu'aujourd'hui, il est sous ce plafond. Il aimerait savoir comment ce prix a été déterminé et s'il a été tenu compte des estimations des prix du marché pour l'avenir. Il s'inquiète également de l'impact sur le budget et se demande s'il existe une estimation des recettes envisageables.

M. Robin Bruyère (PVDA-PTB) rappelle que le projet de loi contient l'essentiel de l'accord conclu avec Engie, et notamment les dispositions concernant la facture maximale pour les déchets nucléaires et le mécanisme de subvention pour Engie.

Sur la question des déchets nucléaires, il constate qu'Engie doit en réalité payer 5 milliards d'euros supplémentaires pour transférer la responsabilité des déchets nucléaires (et non 15 milliards d'euros comme annoncé), car Engie a déjà dû mettre 10,5 milliards d'euros dans Synatom. Cela reste un montant fort raisonnable au regard des bénéfices engrangés par Engie.

À propos du pire scénario possible envisagé concernant l'élimination des déchets nucléaires, il fait observer qu'on n'a pas encore la moindre idée de l'endroit où mettre ces déchets, et de quelle manière. Il est tout à fait possible que le coût final soit beaucoup plus élevé. Dans ce cas, ce sera alors au contribuable d'en supporter le coût.

L'orateur considère qu'en réalité, pour 5 milliards, Engie se dédouane de sa responsabilité: la responsabilité et tous les surcoûts sont à la charge de l'État. L'article 8 du projet de loi y fait écho: "après paiement, l'exploitant nucléaire est totalement déchargé de sa responsabilité".

De Belgische Staat wordt ook aandeelhouder van NuclearSub, wat een bron van inkomsten kan zijn. Werd daar een inschatting gemaakt over eventuele inkomsten als aandeelhouder? Hoe zal dit aandeelhouderschap eruitzien? Zal de overheid ook bestuurders kunnen benoemen?

Dit ondersteuningsmechanisme zal ook worden aangeboden aan Luminus. Kan de minister verduidelijken hoe dat in zijn werk zal gaan? Hoe zal de *strike price* met Luminus worden bepaald en wie zal het negatieve verschil tussen de marktprijs en deze *strike price* betalen? Is dat de Belgische Staat of NuclearSub?

De heer Kris Verduyckt (Vooruit) komt terug op het "contract for difference". Hij is van oordeel dat de vastgelegde prijsgarantie van 81 euro per MWh voor nucleaire elektriciteit duur is, vooral omdat het gaat om elektriciteit die wordt geproduceerd door centrales waarvan de kosten zijn afgeschreven. Hij stipt aan dat die prijs de afgelopen 15 jaar slechts twee keer werd overschreden (in 2018 en 2022) en thans lager ligt dan het voormelde plafond. Hij zou graag weten hoe die prijs werd bepaald en of er rekening werd gehouden met ramingen van toekomstige marktprijzen. Het lid maakt zich eveneens zorgen over de weerslag op de begroting en vraagt zich af of er een raming bestaat van de mogelijke inkomsten.

De heer Robin Bruyère (PVDA-PTB) herinnert eraan dat het wetsontwerp de essentiële punten van de overeenkomst met Engie behelst, waaronder de bepalingen inzake de maximumfactuur voor nucleair afval en het subsidiemechanisme voor Engie.

Wat het nucleair afval betreft, wijst hij erop dat Engie in werkelijkheid 5 miljard euro extra moet betalen om de verantwoordelijkheid voor het nucleair afval over te hevelen (en niet 15 miljard zoals aangekondigd), omdat Engie al 10,5 miljard euro in Synatom heeft moeten stoppen. Gelet op de gemaakte winst van Engie blijft zulks een heel redelijk bedrag.

Wat het slechtst denkbare scenario voor de verwijdering van het nucleair afval betreft, wijst de spreker erop dat men nog geen zicht heeft op de plaats en wijze van de afvalberging. Het is heel goed mogelijk dat de uiteindelijke kosten aanzienlijk hoger zullen liggen. In dat geval zal de belastingplichtige opdraaien voor de kosten.

De spreker is van oordeel dat Engie met de betaling van 5 miljard zich aan zijn verantwoordelijkheid onttrekt, want de verantwoordelijkheid en alle meerkosten vallen nu ten laste van de Staat. Artikel 8 van het wetsontwerp bevestigt dat na betaling de kernexploitant volledig ontheven is van zijn verantwoordelijkheid.

L'article 10 du projet de loi est tout aussi clair: "toute augmentation des obligations financières transférées relatives à la gestion des déchets radioactifs et du combustible usé qui interviendrait après le moment de transfert des obligations financières transférées relatives à la gestion des déchets radioactifs et du combustible usé est supportée par Hedera". En d'autres termes, tout coût supplémentaire est destiné au fonds Hedera.

En ce qui concerne le plafond pour les déchets nucléaires, l'intervenant soulève les questions suivantes:

— selon la loi, il y a une prime de risque de 5,185 milliards d'euros. En d'autres termes et de nouveau, Engie peut racheter sa responsabilité en matière de déchets nucléaires pour 5,185 milliards. Comment ces 5,185 milliards d'euros ont-ils été déterminés?

— l'article 15 du projet de loi énumère les montants au moment du *closing*, qui n'aura réeellement lieu qu'au moment de l'approbation par la Commission européenne. Comment se fait-il donc que les montants soient déjà fixés?

— dans l'avis de la Commission des provisions nucléaires du 7 juillet 2023, les provisions pour les déchets nucléaires s'élevaient à 9,070 milliards d'euros, mais dans l'accord final, ce montant est tombé à 8,782 milliards. Pourquoi cette baisse?

— inversement pour le démantèlement, dans l'avis de la CPN, on parlait de 8,122 milliards d'euros, mais finalement ce montant a été ramené à 8,410 milliards d'euros. Cependant, le montant total (17,192 milliards d'euros) qui se trouve dans le fonds Synatom, avant qu'une partie ne soit transférée à Hedera, reste le même. Pourquoi ce glissement?

— cette facture maximale comprend également le coût des déchets d'exploitation (estimé à 1,033 milliard d'euros). Ces coûts supportés par Engie seront à présent pris en charge par l'État belge? De quels coûts s'agit-il?

— qu'en est-il des déchets nucléaires supplémentaires générés par la prolongation? En d'autres termes, la ministre peut-elle confirmer que les 15 milliards d'euros comprennent la totalité des déchets nucléaires supplémentaires générés par l'extension et qu'ils sont bien inclus dans les crédits de volume?

M. Bruyère s'interroge ensuite sur l'article 12 du projet de loi qui stipule qu'en cas de changement de catégorie d'un paquet de déchets nucléaires, la catégorie initiale

Artikel 10 van het wetsontwerp is evenzeer duidelijk: "Elke verhoging van de overgedragen financiële verplichtingen met betrekking tot het beheer van radioactief afval en verbruikte kernbrandstof die zich voordoet na het moment van overdracht van de overgedragen financiële verplichtingen met betrekking tot het beheer van radioactief afval en verbruikte kernbrandstof wordt gedragen door Hedera." Met andere woorden: alle bijkomende kosten vallen ten laste van het Hederafonds.

Wat het plafond voor nucleair afval betreft, werpt de spreker de volgende vragen op:

— in de wet is er sprake van een risicopremie van 5,185 miljard euro. Engie kan dus andermaal zijn verantwoordelijkheid inzake nucleair afval afkopen voor 5,185 miljard. Hoe werd dat bedrag van 5,185 miljard euro bepaald?

— artikel 15 van het wetsontwerp behelst een opsomming van de bedragen "op het ogenblik van de *closing*", die in werkelijkheid pas zal plaatsvinden na de goedkeuring door de Europese Commissie. Hoe kan het dan dat de bedragen al vastliggen?

— volgens het advies van de Commissie voor nucleaire voorzieningen van 7 juli 2023 bedroegen de voorzieningen voor nucleair afval 9,070 miljard euro, maar in de definitieve overeenkomst blijkt dat bedrag te zijn gedaald naar 8,782 miljard euro. Vanwaar die daling?

— omgekeerd was er in het advies van de CNV sprake van 8,122 miljard euro voor de ontmanteling, maar uiteindelijk werd dat bedrag teruggebracht tot 8,410 miljard euro. Het volledige bedrag (17,192 miljard euro) dat in het Synatomfonds zit vóór de overheveling van een deel ervan naar Hedera blijft echter hetzelfde. Wat is de reden van die verschuiving?

— de voormelde maximumfactuur omvat eveneens de kosten van het exploitatieafval (geraamd op 1,033 miljard euro). Zullen die kosten voor Engie vanaf nu worden gedragen door de Belgische Staat? Om welke kosten gaat het?

— hoe zit het met het extra nucleair afval dat wordt geproduceerd door de verlengde uitbating van de kerncentrales? Kan de minister met andere woorden bevestigen dat het bedrag van 15 miljard euro al het bijkomend nucleair afval betreft dat door het verlengde gebruik van de kerncentrales wordt geproduceerd? Kan ze bevestigen dat de volumekredieten daar rekening mee houden?

De heer Bruyère plaatst voorts vraagtekens bij artikel 12 van het wetsontwerp. Dat artikel bepaalt dat de oorspronkelijke categorie definitief is indien de categorie

est définitive. Il s'interroge sur la raison de cette disposition? Engie aurait intérêt à mal classer les paquets? Aucune rectification ne sera jamais possible?

L'article 14 du projet de loi énumère les exceptions qui permettent à Engie (l'exploitant nucléaire) d'être encore financièrement responsable des déchets nucléaires. Il s'agit notamment des "obligations financières qui ne sont pas transférées". De quelles obligations s'agit-il? Hormis les risques de volume, la responsabilité totale est-elle transférée?

L'orateur relève que le prix unitaire des déchets de combustible nucléaire est moins élevé que celui des déchets nucléaires de catégorie B (qui sont moins radioactifs ou ont une durée de vie moins longue). Il estime que c'est tout à fait contre-intuitif, s'attendant à ce que les déchets de type C soient plus chers que ceux de type B. Il se demande ce qui explique cela?

Il en vient ensuite au mécanisme de subvention de la prolongation. Cet accord octroie à Engie un bénéfice garanti de pas moins de 6 à 8 % sur ses investissements et ce, via un prix de l'électricité garanti. Quel que soit le prix de l'électricité sur le marché, Engie est assurée du bénéfice. Que les prix du marché soient hauts ou bas, on estime qu'Engie tirera près d'un milliard d'euros de bénéfices de cette prolongation.

Il en conclut que, soit les prix du marché sont élevés et le citoyen a une facture d'énergie élevée, soit les prix sont bas, mais le citoyen paiera cette extension par le biais de ses contributions.

Il souhaite dès lors avoir un complément d'explication sur les points suivants:

— le prix garanti de l'électricité (*strike price*) est déterminé sur la base des coûts de production réels augmentés d'une marge bénéficiaire. Il varie autour de 7 % pour les coûts d'investissement (capex) (la marge bénéficiaire peut varier entre 6 % et 8 %) et est de 16 % pour les coûts d'exploitation (opex). Il aimerait avoir une confirmation de la ministre sur ces chiffres.

— selon une première estimation, le prix garanti de l'électricité est de 81 euros/MWh. La loi stipule qu'un "prix d'exercice initial" sera d'abord fixé, puis un prix d'exercice final une fois que les travaux seront entièrement réalisés. Les 81 euros/MWh sont-ils déjà officiellement le prix d'exercice initial ou ne s'agit-il que d'une première estimation et le prix d'exercice initial n'a-t-il pas encore été formellement fixé?

van een pakket nucleair afval wijzigt. Het lid vraagt wat de reden van die bepaling is. Zou Engie er baat bij hebben om de pakketten slecht in categorieën in te delen? Zal geen enkele rechtzetting ooit mogelijk zijn?

Artikel 14 van het wetsontwerp somt de uitzonderingen op die het mogelijk maken om Engie (de kernexploitant) alsnog financieel aansprakelijk te stellen voor het nucleair afval. Het gaat met name om "financiële verplichtingen die niet worden overgedragen". Om welke verplichtingen gaat het? Wordt, met uitzondering van de volumerisico's, de volledige aansprakelijkheid overgedragen?

De spreker wijst erop dat de eenheidsprijs van het afval van de kernbrandstof lager is dan die van het kernafval van categorie B (dat minder radioactief is of een kortere levensduur heeft). Volgens zijn gevoel klopt dat helemaal niet, aangezien men zou verwachten dat afval van type C duurder is dan afval van type B. Hij vraagt naar de verklaring voor dat feit.

Voorts snijdt de spreker het subsidiemechanisme van de verlengde uitbating van de kerncentrales aan. Die overeenkomst kent Engie via een gewaarborgde elektriciteitsprijs een gegarandeerde winst toe van maar liefst 6 tot 8 % op zijn investeringen. Engie is zeker van zijn winst, wat ook de elektriciteitsprijs op de markt is. Ongeacht of de marktprijzen hoog dan wel laag zijn, wordt er geraamd dat Engie bijna een miljard winst uit deze verlenging zal puren.

De spreker besluit dat wanneer de marktprijzen hoog zijn, de burger een hoge energierekening krijgt, en wanneer ze laag zijn, hij via zijn bijdragen opdraait voor de verlenging in kwestie.

Hij vraagt dan ook meer uitleg over de volgende punten:

— de gegarandeerde elektriciteitsprijs (*strike price*) wordt bepaald op basis van de daadwerkelijke productiekosten, vermeerderd met een winstmarge. De prijs voor de investeringskosten (capex) schommelt rond de 7 % (de winstmarge ligt tussen 6 en 8 %) en bedraagt 16 % voor de exploitatiekosten (opex). De spreker vraagt of de minister die cijfers kan bevestigen;

— in een eerste raming is sprake van een gegarandeerde elektriciteitsprijs van 81 euro per MWh. De wet zegt dat eerst een "initiële uitoefenprijs" wordt vastgelegd en vervolgens een definitieve uitoefenprijs wanneer de werkzaamheden zijn voltooid. Is die 81 euro per MWh nu al de officiële initiële uitoefenprijs, of gaat het louter om een eerste raming en werd die initiële uitoefenprijs nog niet formeel vastgelegd?

— en France, le prix d'exercice pour les centrales nucléaires existantes est de 70 euros/MWh. Pourquoi est-il beaucoup plus élevé en Belgique?

— dans quelles conditions ce prix garanti de l'électricité s'applique-t-il? Que se passe-t-il si les prix de l'électricité sont négatifs en raison d'une surproduction, en cas de problèmes techniques imprévus ou de pannes ou lors d'un entretien programmé? Dans quelles circonstances faut-il payer le prix garanti de l'électricité de 81 euros/MWh?

— que se passe-t-il en cas de surproduction due à l'abondance de vent et de soleil? Les centrales électriques seront-elles alors arrêtées ou modulées? Faut-il continuer à payer le prix garanti de l'électricité de 81 euros/MWh?

— l'accord avec Engie prévoit également l'indexation du prix garanti de l'électricité en fonction de l'indice de consommation ou d'un autre indice. Il s'interroge sur le pourquoi de cette disposition car une fois les investissements réalisés, leurs coûts n'augmenteront pas? Quel est l'impact financier de cette mesure?

— pour les déchets nucléaires, l'accord d'Engie tient compte d'un taux d'inflation de 3 % par an. Cela signifie qu'un prix garanti de l'électricité de 81 euros/MWh passe à 108 euros/MWh, alors que tous les experts en énergie ne font que prédire une baisse structurelle des prix de l'électricité sur le marché, en raison de l'augmentation des énergies renouvelables. En d'autres termes, cet accord ne va-t-il pas garantir un prix de l'électricité de plus de 100 euros/MWh, (plus du double du prix du marché avant la crise et toujours bien au-dessus des projections actuelles) au bout de 10 ans? Comment justifier cette indexation?

En fin de compte, M. Bruyère estime qu'Engie ne prend vraiment aucun risque avec cet accord: il est assuré de ses bénéfices et il est débarrassé des déchets nucléaires.

Enfin, l'intervenant revient sur d'autres aspects:

— les coûts de démantèlement resteront à la charge d'Engie, à moins que la prolongation des centrales nucléaires n'entraîne une augmentation de ces coûts. Quel est l'impact financier de cette mesure? Il cite l'exemple du maintien de Doel 4 et Tihange 3, ouverts plus longtemps, entraîne-t-il un risque réel d'une augmentation des coûts de démantèlement de Doel 3 ou de Tihange 2. Dans ce

— in Frankrijk bedraagt de uitoefenprijs voor de bestaande kerncentrales 70 euro per MWh. Waarom ligt die prijs in België veel hoger?

— in welke omstandigheden is de gegarandeerde elektriciteitsprijs van toepassing? Wat gebeurt er wanneer de elektriciteitsprijzen negatief zijn wegens overproductie, wanneer onvoorziene technische problemen of storingen optreden of wanneer gepland onderhoud wordt uitgevoerd? In welke omstandigheden moet de gegarandeerde elektriciteitsprijs van 81 euro per MWh worden betaald?

— wat gebeurt er in geval van overproductie bij overvloedige wind en zon? Worden de elektriciteitscentrales dan stilgelegd of wordt hun capaciteit tijdelijk terugschroefd? Geldt dan ook de gegarandeerde elektriciteitsprijs van 81 euro per MWh?

— de overeenkomst met Engie voorziet ook in een indexering van de gegarandeerde elektriciteitsprijs, gekoppeld aan de consumptie-index of aan een andere index. Waarom werd die bepaling eigenlijk ingevoegd? Zodra alle investeringen zijn gedaan, kunnen de kosten ervan toch niet meer stijgen? Welke financiële impact heeft die maatregel?

— voor het kernaafval gaat de overeenkomst met Engie uit van een jaarlijkse inflatie van 3 %. Dat betekent dat een gegarandeerde elektriciteitsprijs van 81 euro per MWh oploopt tot 108 euro per MWh, terwijl alle energiedeskundigen voorspellen dat we door de opkomst van hernieuwbare energie net een structurele daling van de elektriciteitsprijzen op de markt mogen verwachten. Anders gezegd: zal deze overeenkomst er niet voor zorgen dat we binnen 10 jaar met een gegarandeerde elektriciteitsprijs van meer dan 100 euro per MWh opgescheept zitten (meer dan het dubbele van de marktprijs vóór de crisis en nog steeds fors hoger dan de huidige prognoses)? Hoe valt die indexering te verantwoorden?

De heer Bruyère komt tot de slotsom dat Engie met deze overeenkomst eigenlijk geen enkel risico loopt, want het bedrijf is zeker van zijn winst én het is verlost van zijn kernaafval.

Tot slot stipt de spreker nog een aantal andere aspecten aan:

— de ontmantelingskosten blijven voor rekening van Engie, voor zover die niet hoger uitvallen door de levensduurverlenging van de kerncentrales. Welke financiële impact heeft die maatregel? Het lid noemt het voorbeeld van Doel 4 en Tihange 3, die dus langer open blijven. Bestaat daardoor een reëel risico dat de ontmanteling van Doel 3 of Tihange 2 meer zal kosten?

cas de figure, est-ce que les coûts de démantèlement de Doel 4 et de Tihange 3 pourraient-ils augmenter? Une analyse d'impact financier a-t-elle été réalisée? Dans quelle mesure ces coûts pourraient-ils augmenter?

— si l'évaluation des incidences environnementales (EIE) est annulée, est-ce que le gouvernement paiera les pertes d'Engie? De quelles pertes parle-t-on? Y compris le manque à gagner des subventions (estimé à environ 1 milliard d'euros)? Que se passe-t-il si l'EIE est annulé en raison, par exemple, d'un dépôt d'azote?

M. Georges Dallemagne (*Les Engagés*) revient sur le prix de référence calculé (*strike price*) et présente un amendement à l'article 32 du projet de loi. Il rappelle que l'accord conclu en décembre 2023 entre l'État et Engie prévoit que l'opérateur perçoit un prix garanti pour l'énergie qu'il produit. À ce titre, le projet de loi prévoit la possibilité d'un contrat d'écart compensatoire bidirectionnel, qui propose un taux de rendement du projet garanti entre 6 % et 8 %. Cela signifie qu'un prix de référence calculé (*strike price*) sera garanti par l'État belge. Si le prix du marché est supérieur à ce *strike price*, la différence positive sera payée par NuclearSub (et Luminus) à l'État belge. Si le prix du marché est inférieur, la différence négative sera payée par l'État belge. On parle aujourd'hui de scénarios de prix qui pourraient coûter jusqu'à 1,5 milliards d'euros en 10 ans à l'État. Afin de limiter les risques financiers pris par l'État belge, cet amendement vise à prévoir un plafond fixé par arrêté royal. La contrepartie publique versée en cas de différence négative entre le prix du marché et le *strike price* ne pourra alors excéder le montant fixé par arrêté royal.

Par ailleurs, il aimerait en savoir plus sur le fonctionnement de ce mécanisme. Est-il automatique? Il y a-t-il encore une négociation prévue? Est-il nécessaire d'avoir un nouveau texte de loi?

L'orateur observe que, peu importe le prix du marché, les bénéfices resteront toujours de la même ampleur, entre 840 millions d'euros (avec un prix du marché à 60 euros/MWh) et 978 millions d'euros (avec un prix du marché de 100 euros/MWh). Le bénéfice et le rendement sont garantis pour Engie, alors qu'il y a un risque pour l'État, dans certains cas, en fonction de certains scénarios.

Sur les déchets nucléaires, il se demande comment arrive-t-on à ce montant de 15 milliards d'euros? Quand cette dépense aura-t-elle lieu? Quand cette somme sera disponible pour supporter les premières dépenses?

Zouden in dat scenario ook de ontmantelingskosten van Doel 4 en Tihange 3 hoger kunnen uitvallen? Is de financiële impact onderzocht? In hoeverre zouden die kosten kunnen oplopen?

— indien de milieueffectenbeoordeling (MEB) wordt opgeschort, draait de overheid dan op voor de verliezen van Engie? Om welke verliezen gaat het juist? Betreft dit ook het mislopen van subsidies (geraamd op ongeveer 1 miljard euro)? Wat als de MEB wordt opgeschort wegens, bijvoorbeeld, stikstofafzetting?

De heer Georges Dallemagne (*Les Engagés*) gaat dieper in op de berekende referentieprij (*strike price*) en dient een amendement in op artikel 32 van het wetsontwerp. Hij wijst erop dat op grond van de overeenkomst die de Staat in december 2023 met Engie heeft gesloten, de exploitant een gegarandeerde prijs krijgt voor de energie die hij opwekt. Daartoe werd in het wetsontwerp de mogelijkheid van een tweerichtingscontract ter verrekening van verschillen ingebouwd, met als doel een projectrendement tussen 6 en 8 % te waarborgen. Het komt erop neer dat de Belgische Staat een berekende referentieprij (*strike price*) garandeert. Ligt de marktprijs hoger dan die *strike price*, dan wordt door NuclearSub (en Luminus) het overschot uitbetaald aan de Belgische Staat. Is de marktprijs lager, dan past de Belgische Staat het tekort bij. Er doen nu prijsscenario's de ronde waarin de staatskas over een tijdspanne van tien jaar tot anderhalf miljard euro zou moeten ophoesten. Om dat financiële risico voor de Belgische Staat in te dijken, strekt dit amendement tot de invoering van een bij koninklijk besluit vastgelegd maximumbedrag. De overheidscompensatie in geval van een negatief verschil tussen de marktprijs en de *strike price* mag dan niet méér bedragen dan het bij koninklijk besluit vastgelegde bedrag.

— De spreker zou ook graag wat meer duiding krijgen bij de werking van het mechanisme in kwestie. Treedt het automatisch in werking? Is er nog ruimte voor onderhandeling? Is een nieuwe wettekst vereist?

— De spreker merkt op dat, ongeacht de marktprijs, de winsten steeds van dezelfde grootteorde zullen zijn, namelijk een bedrag tussen 840 miljoen euro (bij een marktprijs van 60 euro per MWh) en 978 miljoen euro (bij een marktprijs van 100 euro per MWh). Engie is zeker van zijn winst en rendement, terwijl de Belgische Staat naargelang van het scenario wél een risico loopt.

— Aangaande het kernafval vraagt de heer Dallemagne waar het bedrag van 15 miljard euro vandaan komt. Wanneer moet die uitgave worden gedaan? Wanneer wordt het geld beschikbaar om de eerste uitgaven te

Comment est-il prévu de gérer ces déchets sur le long terme (coûts, financement)?

Il souligne qu'il existe une exception à ce cap. Les coûts de démantèlement resteront à la charge d'Engie, à moins que la prolongation des centrales nucléaires n'entraîne une augmentation de ces coûts. Quel est l'impact financier de cette mesure? Il cite l'exemple du maintien de Doel 4 et Tihange 3 ouverts plus longtemps: est-ce que cela entraîne-t-il un risque réel d'une augmentation des coûts de démantèlement de Doel 3 ou de Tihange 2? Dans quelle mesure ces coûts pourraient-ils augmenter?

M. Dallemagne fait observer que s'il devait y avoir une nouvelle législation (le texte du projet de loi fait référence à "promouvoir une législation"), l'État belge pourrait devoir verser une indemnisation à Engie. Il aimerait avoir plus de précision sur ce qui est entendu sous ces termes.

Enfin, il regrette le timing et la méthode expéditive utilisée pour faire adapter ce projet de loi capital. Il aimerait savoir combien de temps ont disposé les membres du gouvernement pour analyser ce texte de 2500 pages. Ont-ils réellement eu le temps d'en prendre connaissance?

M. Christian Leysen (Open Vld) fait observer qu'en 1972, alors qu'il avait 18 ans, le Club de Rome a publié son fameux rapport soulignant que les combustibles fossiles n'étaient pas inépuisables. En 1977, lorsque l'intervenant était âgé de 23 ans, le président des États-Unis de l'époque, Jimmy Carter, préconisait d'assurer l'avenir et la croissance économique de son pays en investissant dans les énergies éolienne et solaire. Ces faits historiques révèlent que la transition énergétique est la direction à suivre mais qu'il est également très difficile de prédire l'avenir. En 2024, les États-Unis misent, par exemple, considérablement sur le gaz de schiste pour continuer à soutenir leur croissance économique.

L'intervenant espère en outre que cet accord important conclu entre Engie et l'État belge sera bénéfique pour toutes les parties. Il est convaincu que l'absence d'accord pour la prolongation des centrales nucléaires de Doel 4 et Tihange 3 aurait été préjudiciable à tout le monde.

L'intervenant souligne ensuite que le projet de loi reprend l'essentiel de l'accord conclu avec Engie et des projets examinés aujourd'hui. Le texte compte 320 pages. Il s'agit bien entendu des parties les plus importantes de l'accord, à savoir l'accord sur le plafond relatif à la gestion des déchets nucléaires et le mécanisme de soutien choisi sous la forme d'un contrat pour différence

bekostigen? Hoe ziet het afvalbeheer op lange termijn eruit (kosten, financiering)?

— De spreker benadrukt dat er een uitzondering is op die cap. De ontmantelingskosten blijven voor rekening van Engie, voor zover ze niet hoger uitvallen wegens de levensduurverlenging van de kerncentrales. Welke financiële impact heeft die maatregel? Het lid noemt het voorbeeld van Doel 4 en Tihange 3, die dus langer openblijven. Bestaat daardoor een reëel risico dat de ontmanteling van Doel 3 of Tihange 2 meer zal kosten? In hoeverre zouden die kosten kunnen oplopen?

— De heer Dallemagne merkt op dat mocht er nieuwe wetgeving komen (de ontwerp tekst heeft het over wetgeving "promoten"), de Belgische Staat dan een vergoeding zou moeten storten aan Engie. Hij zou graag weten wat dat precies inhoudt.

— Tot slot betreurt hij nog de gekozen timing en het haastwerk om dit essentiële wetsontwerp te doen aannemen. Hoeveel tijd hadden de regeringsleden om deze tekst van 2.500 bladzijden te analyseren? Hebben ze echt de tijd genomen om hem volledig te lezen?

De heer Christian Leysen (Open Vld) merkt op dat hij in 1972 18 jaar oud was toen de Club van Rome haar beruchte rapport publiceerde waarbij zij erop wees dat de fossiele brandstoffen een eindig verhaal zijn. In 1977, toen de spreker 23 jaar oud was, pleitte de toenmalige president van de Verenigde Staten, Jimmy Carter, ervoor om haar toekomst en economische groei veilig te stellen door in te zetten op wind- en zonne-energie. Deze historische feiten tonen aan dat de agenda van de energietransitie een juiste agenda is, maar ook dat het heel moeilijk is om de toekomst te voorspellen. Anno 2024 zetten de Verenigde Staten bijvoorbeeld heel hard in op schaliegas om hun verdere economische groei te ondersteunen.

Daarnaast hoopt de spreker dat er in deze belangrijke deal tussen Engie en de Belgische Staat enkel winnaars zullen zijn want hij is ervan overtuigd dat het niet afsluiten van een deal ter verlenging van de kerncentrales Doel 4 en Tihange 3 een verlies zou betekenen voor iedereen.

Vervolgens stipt de spreker aan dat dit wetsontwerp de hoofdmoot is van de Engie-deal en van de ontwerpen die vandaag worden besproken. Een pakketje *all-in* bestaande uit 320 pagina's. Het gaat dan natuurlijk ook om zowat de belangrijkste onderdelen van de deal, met name het akkoord over de "cap" op het beheer van het nucleair afval en het gekozen ondersteuningsmechanisme

bilatéral (*2-sided Contract for Difference*). Ces points ont évidemment déjà fait l'objet de discussions lors des réunions de la commission organisées en juillet et en octobre 2023.

En ce qui concerne le plafond, les montants forfaitaires seront indexés à 3 % par an au 31 décembre 2022. En soi, la ministre pourrait donc déjà estimer les montants réels à la date de *closing*. La ministre peut-elle fournir davantage d'informations à ce propos?

On peut lire dans l'avis du Conseil d'État que ce dernier ne dispose pas des connaissances requises lui permettant de vérifier si les calculs de l'ONDRAF ayant abouti aux montants forfaitaires respectent suffisamment le principe du pollueur-payeur. Il est demandé d'intégrer les calculs dans l'exposé des motifs, ce qui, selon l'intervenant, n'a pas été fait. Il est également demandé d'y procéder dans le cadre du dossier d'aide d'État ouvert auprès de la Commission. Pourquoi n'a-t-il pas été donné suite à cette demande?

L'exposé des motifs indique que les montants forfaitaires s'entendent hors TVA. Si la TVA est due sur un de ces montants, le montant à payer est majoré de la TVA au taux en vigueur. Cet élément peut-il être précisé? Quel est le risque qu'il faille néanmoins payer la TVA et quelles en seront les conséquences?

Le Roi est habilité à déterminer de nouveaux critères de transfert contractuels dans le cas où Engie n'est pas en mesure de satisfaire aux critères de transfert initialement fixés et où les conditions légales d'application sont remplies. Il est question en l'espèce d'obstacles techniques ou réglementaires. Ce point ne porte que sur les déchets LTO. Cet élément peut-il être précisé?

Si les travaux LTO entraînent des coûts de démantèlement plus élevés, ces coûts seront supportés par l'État belge. On ne sait pas clairement dans quelle mesure des scénarios intégrant des calculs de ces coûts ont été élaborés. Ces calculs ont-ils été effectués ou envisage-t-on de le faire?

Hedera, dont il sera encore question dans la suite de la discussion, supporte les coûts encourus pour fournir des installations d'entreposage provisoire au cas où les installations de stockage ne seraient pas disponibles (à temps). L'objectif de cette disposition est de permettre à l'ONDRAF de remplir son obligation légale de transfert physique. À cet effet, l'ONDRAF doit à tout moment être en mesure de transférer les paquets de l'exploitant

under the form of a *2-sided Contract for Difference*. Die zijn natuurlijk ook al aan bod gekomen tijdens de vergaderingen van deze commissie in juli en oktober 2023.

Wat betreft de cap: de forfaitaire bedragen worden geïndexeerd aan 3 % op jaarbasis per 31 december 2022. Op zich zou de minister dus al schattingen kunnen maken wat de reële bedragen zouden kunnen zijn op het moment van *closing*. Kan de minister hierover inzichten delen?

In het advies van de Raad van State lezen we dat de Raad van State niet de kennis heeft om na te gaan of de begijferingen van NIRAS die tot de forfaitaire bedragen hebben geleid, voldoende het principe van de vervuiler betaalt respecteren. Men vraagt om de begijferingen in de memorie van toelichting neer te pennen, wat volgens de spreker niet gebeurd is. Ze vraagt dit ook in het kader van staatssteundossier bij de Europese Commissie. Waarom werd hieraan geen gevolg gegeven?

Er wordt gesteld dat de forfaitaire bedragen exclusief btw zijn. Indien over een van deze bedragen btw verschuldigd is, wordt het te betalen bedrag verhoogd met de btw tegen het geldende tarief. Kan hier meer duiding bij gegeven worden? Wat is de kans dat er toch btw moet worden betaald en wat betekent dat?

Er wordt een machtiging aan de Koning gegeven om nieuwe contractuele overdrachtscriteria te bepalen ingeval Engie niet in staat is te voldoen aan de initieel vastgelegde overdrachtscriteria en indien aan de wettelijke toepassingsvoorwaarden is voldaan. Het gaat over technische en regelgevende belemmeringen. Dit gaat enkel over LTO-afval. Kan dit geduid worden?

Als er hogere ontmantelingskosten komen door de LTO-werken, dan vallen die ten laste van de Belgische Staat. Het is niet duidelijk in welke mate hierover scenario's met kostenberekeningen werden uitgevoerd. Zijn zulke berekeningen gemaakt of plant men die nog te maken?

Hedera, wat we later bespreken, draagt de kosten die gedaan moeten worden om installaties voor voorlopige opslag te voorzien ingeval de bergingsinstallaties niet (tijdig) beschikbaar zouden zijn. Deze bepaling heeft als doel NIRAS in staat te stellen om aan haar wettelijke verplichting tot fysieke overdracht te voldoen. NIRAS moet daarvoor te allen tijde in staat zijn om de pakketten van de kernexploitant over te dragen naar een bergingsinstallatie

nucléaire vers une installation de stockage ou, le cas échéant, vers une installation d'entreposage temporaire. Faut-il s'attendre, en l'espèce, à des problèmes et à des coûts?

Il est prévu que la Commission des provisions nucléaires (CPN) exerce un contrôle accru sur les montants résiduels du fonds Synatom, ce que l'intervenant juge positif.

Le site nucléaire sera libéré au plus tôt lorsque toutes les centrales auront été démantelées, au plus tard le 1^{er} janvier 2050. Qu'est-ce que cela signifie pour les futurs LTO ou pour les nouveaux réacteurs construits au même endroit?

S'agissant du mécanisme de soutien, à savoir le *2-sided Contract for Difference*, force est de constater qu'il s'agit d'un sujet pour le moins controversé. L'intervenant a déjà pris connaissance de plusieurs estimations et notamment de références à une étude réalisée par Lazard qui a effectué le calcul à partir d'un *strike price* de 81 euros/MWh, ce qui a amené plusieurs journaux à écrire que ce mécanisme coûtera 1,5 milliard d'euros à l'État et qu'Engie empochera 900 millions d'euros. La ministre peut-elle présenter à nouveau clairement les principes, notamment la différence entre le *strike price* initial et final? Au cours d'une première phase, les réacteurs seront largement mis à l'arrêt. Il n'est donc pas tout à fait improbable que les coûts soient inférieurs par la suite et qu'il en soit donc de même, en fin de compte, pour le *strike price*. La ministre a-t-elle elle-même élaboré des scénarios et ceux-ci sont-ils disponibles?

La protection contre les futures modifications législatives est à tout le moins surprenante, certainement pour le pouvoir législatif. L'intervenant comprend cette demande de la part d'Engie, qui a évidemment été confronté à de nombreuses modifications, mais la question est toutefois de savoir si une protection de ce type peut être concrétisée sur le plan juridique. L'exposé des motifs indique qu'une protection de ce type a déjà été accordée à Hinkley Point C, au Royaume-Uni, ou dans des accords DBFM. La ministre pourrait-elle expliquer à nouveau ce qu'il en était exactement dans ces exemples?

Il s'agit en l'espèce d'indemnisations qui devront être versées si la modification législative a des conséquences négatives pour Engie – si le parc nucléaire belge est concerné, bien entendu. Le Conseil d'État fait également observer qu'il appartiendra d'ailleurs à la Chambre des représentants de se prononcer à ce propos. L'intervenant présume que c'est ce qu'elle fera si elle adopte la loi.

of, desgevallend, naar een voorlopige opslaginstallatie. Zijn hier problemen en kosten te verwachten?

Op wat nog overblijft in het Synatom-fonds wordt er in meer controle voorzien door de Commissie voor nucleaire voorzieningen (CNV), wat een goede zaak is, meent de spreker.

De nucleaire site wordt ten vroegste vrijgegeven op het moment dat alle centrales of ontmanteld zijn of ten laatste op 1 januari 2050. Wat betekent dit voor verdere LTO's of nieuwe reactoren op dezelfde plaats?

Het ondersteuningsmechanisme, zijnde een *2-sided Contract for Difference*, is op zijn minst een al even controversieel thema. De spreker heeft daar al verschillende inschattingen zien passeren en onder meer verwijzingen naar een studie van Lazard die de berekening deed op een *strike price* van 81 euro/MWh, waardoor sommige kranten zeggen dat het de Staat 1,5 miljard euro gaat kosten en dat Engie 900 miljoen euro gaat verdienen. Kan de minister nog eens duidelijk de principes weergeven, met name het verschil tussen de initiële en finale *strike price*? In de eerste fase zullen de reactoren veel stilliggen, dus is het dan niet geheel onwaarschijnlijk dat de kosten nadien lager liggen en dus de *strike price* finaal ook? In welke mate is die studie van Lazard publiek beschikbaar? Heeft de minister zelf scenario's uitgewerkt en zijn die beschikbaar?

Een toch wat, zeker voor de wetgevende macht, opzienbarend punt is de bescherming tegen toekomstige wetswijzigingen. De spreker begrijpt dat van de kant van Engie, die natuurlijk wel al wat wijzigingen heeft zien passeren, maar de vraag is toch of men dat juridisch hard kan maken. Er wordt verwezen dat dit ook gedaan werd bij Hinkley Point C in het Verenigd Koninkrijk of in DBFM-overeenkomsten. Kan de minister nog eens duiden hoe dat bij die voorbeelden juist zit?

Het gaat in casu om schadevergoedingen die betaald moeten worden als de wetswijziging negatief uitdraait voor Engie, uiteraard als het over het nucleaire park in België gaat. De Raad van State maakt daar ook opmerkingen over, in die zin dat dit overigens aan de Kamer van volksvertegenwoordigers toekomt zich hierover uit te spreken. De spreker neemt aan dat als men instemt met deze wet, men dit ook doet.

Enfin, l'intervenant souhaite que la ministre explique plus avant l'exception aux règles en matière de dissociation édictées par l'Union européenne pour les organismes publics, en ce qui concerne les nouvelles structures mises en place.

B. Réponses de la ministre

En réponse aux questions et aux observations des membres, *Mme Tinne Van der Straeten, ministre de l'Énergie*, indique ce qui suit:

Mécanisme de soutien

Le taux de rendement de 6 à 8 % du projet n'est pas garanti. La ministre souligne à cet égard que les différents éléments de l'accord global conclu avec Engie sont liés. La position de départ de l'État belge consistait en l'occurrence à garantir la disponibilité des centrales. Des incitants à cet effet ont été inscrits dans l'accord. L'un de ces incitants est associé au rendement. Si la disponibilité des centrales est inférieure à la disponibilité prévue, le rendement sera plus faible, et des pertes peuvent même être subies par rapport au capital investi. Les deux actionnaires partagent donc effectivement les bénéfices et les pertes.

Explication de plusieurs montants

Le Conseil d'État fait référence à une observation de l'Inspection des Finances à propos du retour prévu sur investissement. Il s'agit des montants cités de 15 milliards d'euros, de 41 milliards d'euros et de 60 milliards d'euros. Les réserves du Conseil d'État et de l'Inspection des Finances se fondent sur des hypothèses erronées.

Le montant convenu pour le "cap" s'élève à 15 milliards d'euros (10 milliards de provisions et 5 milliards de prime de risque). La ministre rappelle que le "cap" porte sur le transfert des obligations financières au moment où les déchets, quelle que soit la catégorie, sont transférés sous forme sèche et stable à l'État belge, représenté par l'ONDRAF. Par "forme sèche et stable", il convient d'entendre des déchets répondant aux critères de transfert contractuels fixés par les experts de l'ONDRAF, de l'administration de la ministre et de la Commission des provisions nucléaires. Toutes les opérations qui précèdent cette phase, par exemple toutes les opérations qui relèvent du démantèlement et du conditionnement, restent sous la responsabilité de l'exploitant. Cette précision est importante pour la ministre.

Elle souhaite rappeler que les membres de la commission avaient déjà été informés du montant de

Tot slot wenst de spreker dat de minister nog wat meer toelichting kan geven bij de uitzondering op de EU-*unbundling*-regels voor overheidsorganen, met betrekking tot de nieuwe structuren die zijn opgericht.

B. Antwoorden van de minister

Mevrouw Tinne Van der Straeten, minister van Energie, antwoordt als volgt op de vragen en opmerkingen van de leden:

Ondersteuningsmechanisme

Het projectrendement van 6 tot 8 % is niet gegarandeerd. De minister benadrukt daarbij dat de verschillende elementen van het globale akkoord met Engie aan elkaar gekoppeld zijn. Het uitgangspunt voor de Belgische Staat was daarbij om de beschikbaarheid van de centrales te garanderen. Daar zijn incentives voor ingebouwd in het akkoord. Een van die incentives is gekoppeld aan het rendement. Als er minder beschikbaarheid is van de centrales dan vooropgesteld, dan zal het rendement lager zijn, en kan er zelfs verlies zijn op het geïnvesteerde kapitaal. Beide aandeelhouders delen dus effectief in winst en in verlies.

Toelichting bij enkele bedragen

De Raad van State verwijst naar een opmerking van de Inspectie van Financiën over de voorziene return on investment. Het gaat dan om de genoemde bedragen van 15 miljard euro, 41 miljard euro en 60 miljard euro. De bedenkingen van de Raad van State en de Inspectie van Financiën zijn gebaseerd op foute veronderstellingen.

Het afgesproken bedrag voor de cap is 15 miljard euro (10 miljard in de provisies en 5 miljard aan risicopremie). De minister brengt in herinnering dat de cap gaat over het overdragen van financiële verplichtingen op het ogenblik dat afval, ongeacht de categorie, onder droge en stabiele vorm wordt overgedragen aan de Belgische Staat, vertegenwoordigd door NIRAS. Onder "onder droge en stabiele vorm" moet worden begrepen dat het afval voldoet aan de contractuele transfercriteria die werden bepaald door de experts van NIRAS, van de administratie van de minister zelf, en van de Commissie voor nucleaire voorzieningen. Alles wat aan deze fase voorafgaat, bijvoorbeeld alles wat te maken heeft met de ontmanteling en de conditionering, blijft onder de verantwoordelijkheid van de exploitant. Deze verduidelijking is voor de minister belangrijk.

Ze wenst in herinnering te brengen dat het bedrag 41 miljard euro reeds gekend was bij de commissieleden

41 milliards d'euros lors de l'examen du projet de loi relatif aux provisions nucléaires (DOC 55 2640) – un projet de loi adopté à l'unanimité – et que ce montant porte sur le coût nominal total des provisions tant pour le démantèlement des centrales nucléaires que pour la gestion des déchets nucléaires.

La discussion actuelle sur le “cap” en ce qui concerne la responsabilité de l'exploitant nucléaire et sur le montant de 15 milliards d'euros ne porte toutefois que sur les déchets après le transfert et non sur le démantèlement ou le conditionnement.

L'Inspection des Finances a fondé son calcul sur un montant de 15 milliards d'euros, qui devrait atteindre 60 milliards d'euros. Ce calcul est erroné, car les frais courants pour l'ensemble des provisions s'élevaient à 41 milliards d'euros en 2022. Ces 41 milliards d'euros ne seront pas dépensés en 2050, mais bien jusqu'en 2135. L'ONDRAF estime qu'il est réaliste d'obtenir l'autorisation de stocker les déchets à partir de 2050. Cela entraînera deux pics de dépenses jusqu'en 2060-2070 et un autre entre 2090 et 2100. Ce calendrier est important pour déterminer la future stratégie d'investissement d'Hedera.

Le montant de 60 milliards d'euros est obtenu en présumant qu'un euro et demi est dépensé pour chaque euro calculé. Tel est le raisonnement appliqué dans son avis par l'Inspection des Finances et repris par le Conseil d'État: “si les coûts atteignent 40 milliards d'euros, quel montant Engie a-t-il versé à l'État?” (traduction). Ce raisonnement est erroné, car ce montant de 40 milliards d'euros porte sur l'ensemble des provisions, alors que l'accord conclu avec Engie ne vise que les coûts de la gestion à long terme. Au fond, tant la question que la réponse ne sont pas pertinentes dans ce contexte.

Le calcul se fonde toutefois, à juste titre, sur un rendement de 3 % sur les 15 milliards d'euros, soit 1 % de plus que les 2 % d'inflation intégrés dans les prévisions à long terme de la BCE. Hedera sera d'emblée confrontée à l'important défi de résister à l'inflation dans le cadre de son fonctionnement. Afin de pouvoir investir dans des secteurs résistants à l'inflation, il sera recouru, au sein d'Hedera, à une combinaison entre la Société fédérale de participation et d'investissement (SFPI) et l'Agence fédérale de la dette.

En ce qui concerne les risques, la ministre estime que le fait de reporter au maximum l'utilisation de la prime de risque permettra d'investir le montant supplémentaire de 5 milliards d'euros pendant une plus longue période et de faire fructifier ce montant. Le montant destiné à couvrir les risques enregistre donc également une hausse. Le montant de base de 10 milliards d'euros a

ten tijde van de bespreking van het wetsontwerp over nucleaire voorzieningen (DOC 55 2640) – een wetsontwerp dat unaniem werd goedgekeurd – en dat het slaat op de totale nominale kost van de voorzieningen voor zowel de ontmanteling van de kerncentrales als voor het beheer van het kernafval.

In deze discussie over de cap op de aansprakelijkheid van de kernexploitant en het bedrag van 15 miljard euro gaat het echter alleen over het afval na overdracht, en dus niet over de ontmanteling noch de conditionering.

De Inspectie van Financiën ging uit van een bedrag van 15 miljard euro dat 60 miljard euro zou moeten worden. Dit klopt niet omdat de lopende kosten voor het geheel van de voorzieningen in 2022 41 miljard euro was. Die 41 miljard euro wordt niet uitgegeven in 2050. Ze wordt uitgegeven tot het jaar 2135. NIRAS acht het realistisch om de toestemming te bekommen om vanaf 2050 afval te kunnen bergen. Dat zal aanleiding geven tot twee uitgavepieken tot de periode 2060-2070 en opnieuw een uitgavepiek tegen 2090-2100. Deze tijdlijn is belangrijk om de toekomstige investeringsstrategie van Hedera te bepalen.

60 miljard euro gaat ervan uit dat er voor elke berekende euro anderhalve euro wordt uitgegeven. Dat is de redenering die de Inspectie van Financiën heeft gevolgd in haar advies en die werd overgenomen door de Raad van State: “als de kosten 40 miljard euro bedragen, hoeveel heeft de staat dan ontvangen van Engie?” Deze redenering is fout want die 40 miljard gaat over het geheel van de voorzieningen terwijl het in het kader van het akkoord met Engie enkel gaat over de kosten voor het langetermijnbeheer. Uiteindelijk zijn zowel de vraag als het antwoord niet echt relevant in deze context.

Wel wordt er terecht uitgegaan van een opbrengst van 3 % op de 15 miljard euro, oftewel 1 % boven de langetermijnplanning van de ECB voor de inflatie van 2 %. Het zal meteen ook de grote uitdaging zijn voor Hedera om in haar werking de inflatie voor te blijven. Om te kunnen investeren in sectoren die bestand zijn tegen de inflatie wordt daarom binnen Hedera de combinatie gemaakt van de Federale Participatie- en Investeringsmaatschappij (FPIM) en het Federaal Agentschap van de Schuld.

Wat betreft de risico's die zich voordoen, is het volgens de minister zo dat het zo lang mogelijk uitstellen van de aanwending van de risicopremie ervoor zorgt dat de bijkomende 5 miljard euro gedurende een langere tijd kan worden geïnvesteerd en opbrengen. Bijgevolg wordt ook het bedrag om risico's af te dekken groter. Het basisbedrag van 10 miljard euro werd berekend op basis

été calculé à partir d'une provision nucléaire soumise à un contrôle prudentiel de la Commission des provisions nucléaires. Ces calculs ont été validés par des réviseurs d'entreprises compétents.

La prime de risque de 5 milliards d'euros couvre à la fois les incertitudes concernant les coûts (coûts plus élevés ou supplémentaires) et celles liées aux investissements.

Le montant de base de 10 milliards d'euros couvre les risques qui ont au moins 50 % de chances de se produire.

La prime de risque de 5 milliards d'euros couvre certains risques qui ont encore moins de chances de se produire. En outre, la prime de risque couvre également les coûts supplémentaires qui résulteraient du choix d'un scénario différent, par exemple si l'on opte pour un stockage à une profondeur de 600 mètres au lieu de 400 mètres.

Si ces risques ne se matérialisent pas – leur probabilité est au fond inférieure à 50 % – ou si le choix ne se porte pas sur un scénario différent, il restera une partie plus élevée de la prime de risque pour couvrir d'autres risques.

En ce qui concerne en particulier les déchets de catégorie A, les montants forfaitaires couvrent également le risque de non-conformité d'une partie de ces déchets. Il s'agit du risque qu'une partie des déchets ne puisse pas être stockée en surface. C'est pourquoi des crédits de conformité ont été alloués pour cette partie. Ces crédits couvriront, le cas échéant, les coûts de mise en conformité de ces déchets.

Engagements prévus par les accords mais pas par la loi

La loi se borne à conférer le fondement légal nécessaire pour conclure des accords. Le projet à l'examen n'instaure ni mécanisme légal de soutien ni régime légal de responsabilité (*qualifying changes in law* ou modifications législatives admissibles). Les parties contractantes ne pourront invoquer que les accords.

Ces accords ne seront en outre contraignants qu'à l'égard des parties contractantes et ils ne pourront lier aucuns tiers. Ils sont donc dépourvus de fonction normative, contrairement aux conventions collectives de travail rendues obligatoires.

van een nucleaire provisie die onderworpen is aan een prudentieel toezicht door de Commissie voor nucleaire voorzieningen. Deze berekeningen werd gevalideerd door bekwame bedrijfsrevisoren.

De risicopremie van 5 miljard euro dekt zowel de onzekerheden inzake kosten af (hogere of bijkomende kosten) als die verbonden aan de investeringen.

Het basisbedrag van 10 miljard euro dekt de risico's af die minstens 50 % kans hebben om zich voor te doen.

Wat met de risicopremie van 5 miljard euro wordt afgedekt, zijn bepaalde risico's die nog minder kans hebben om zich voor te doen. Daarbovenop dekt de risicopremie ook de bijkomende kosten die er zouden zijn indien er gekozen wordt voor een ander scenario, bijvoorbeeld indien er niet wordt gekozen voor een berging op 400 meter diepte, maar op 600 meter.

Als deze risico's zich niet zouden voordoen – het zijn per slot van rekening risico's met minder dan 50 % kans – of als er niet voor een ander scenario wordt gekozen, blijft er meer van de risicopremie over om andere risico's af te dekken.

Specifiek voor het afval van categorie A dekken de forfaitaire bedragen ook het conformiteitsrisico van een deel van het afval. Dit is het risico dat een deel van het afval niet zonder meer in de oppervlakteberging zou terecht kunnen. Voor dat deel zijn er daarom conformiteitskredieten toegekend, die in voorkomend geval de kosten dekken om dit afval conform te maken.

Niet door de wet voorziene verbintenissen uit de overeenkomsten

De wet geeft enkel de grondslag om overeenkomsten te sluiten. Het ontwerp voert geen wettelijk ondersteuningsmechanisme of wettelijk aansprakelijkheidsregime in (*"qualifying changes in law"* of kwalificerende wetswijzigingen). De contractspartijen kunnen zich uitsluitend op de overeenkomsten beroepen.

Deze overeenkomsten zijn bovendien enkel bindend ten opzichte van de contractpartijen, en kunnen derden op geen enkele manier binden. Ze hebben dan ook geen normatieve functie, zoals bijvoorbeeld wel het geval is bij algemeen verbindend verklaarde cao's.

Intervention d'Engie dans le processus législatif (art. 39 à 49)

Le législateur a toujours le droit d'adopter ou de modifier des lois.

La ministre précise cependant qu'il est d'usage, dans le cadre des projets d'investissement de grande ampleur comme les partenariats privé-public ou, dans le secteur nucléaire, pour la centrale britannique de Hinkley Point, que lorsque l'État est partie contractante, il prenne en charge les risques liés aux modifications législatives qu'il adopte contrairement aux accords. Le Parlement pourra voter, dans cinq ans, la fermeture immédiate de Doel 4 et de Tihange 3, mais Engie aura alors droit à une indemnité. Les modifications législatives admissibles (*qualifying changes in law*) sont donc des modifications législatives que l'État belge apporterait en connaissance de cause et qui seraient contraires à ses engagements contractuels vis-à-vis d'Engie.

Ce principe s'appliquera également à la réglementation internationale "dans la mesure où son adoption et son contenu ont été incités ou activement promus par le gouvernement fédéral belge ou le Parlement fédéral belge" (art. 39, 3°, b)). La ministre indique qu'il est apparu, au cours des négociations, que la crainte majeure d'Engie concernait cette réglementation internationale. La ministre comprend que MM. Dallemagne et Leysen estiment qu'il est assez étrange de lire une disposition de cette nature dans un texte de loi.

Le même article indique toutefois aussi que le seul fait que l'État belge ait voté, au Conseil européen, en faveur d'un texte susceptible de porter atteinte à l'accord conclu avec Engie ne signifiera pas automatiquement que ce texte sera réputé incité ou activement promu par l'État belge. Tel est l'équilibre qui a été établi à l'article 39.

La ministre confirme que des négociations intenses ont été menées à propos de ces mécanismes. Un mécanisme similaire avait aussi été prévu dans le cadre de la prolongation de la durée d'exploitation des réacteurs de Tihange 1, de Doel 1 et de Doel 2, moyennant également le respect de conditions strictes. Dans le cadre de la discussion relative à la taxe sur les surprofits, ces conditions donnent lieu à des contestations à propos de la question de savoir si elles sont réunies. La ministre renvoie, à ce propos, aux articles 4/1, § 4, et 4/2, § 2, de la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie du nucléaire.

Ces régimes sont habituels, à l'étranger comme dans les contrats DBFM (*design, build, finance and maintain*). Des dispositions contractuelles très détaillées et

Tussenkomst Engie in het wetgevend proces (art. 39 tot 49)

De wetgever heeft nog altijd alle rechten om wetten aan te nemen of te wijzigen.

Wel is het volgens de minister bij grote investeringsprojecten, zoals publiek-private samenwerkingen, of in de nucleaire sector de Britse centrale Hinkley Point, gebruikelijk dat wanneer de overheid contractpartij is, zij het risico neemt voor zaken die zij als overheid wijzigt die ingaan tegen de overeenkomsten. Indien het Parlement over vijf jaar zou stemmen dat Doel 4 en Tihange 3 onmiddellijk moeten sluiten, dan kan dat. Maar Engie zal dan recht hebben op een schadevergoeding. Met "*qualifying changes in law*" doelt men dus op wetswijzigingen die de Belgische Staat wilens en wetens doorvoert en die ingaan tegen haar contractuele verbintenissen te aanzien van Engie.

Hetzelfde principe geldt ook voor internationale regelgeving "in de mate dat de aanneming en de inhoud ervan werden aangemoedigd of actief werden bevorderd door de Belgische federale regering of het Belgisch Federaal Parlement" (art. 39, 3°, b)). De minister geeft aan dat tijdens de onderhandelingen bleek dat die internationale regelgeving de grote vrees was van Engie. Ze kan zich aansluiten bij de opmerkingen van de heer Dallemagne en de heer Leysen dat het enigszins vreemd is om een dergelijke bepaling te lezen in een wettekst.

Maar in hetzelfde artikel werd ook opgenomen dat het enkele feit dat de Belgische Staat in de Europese Raad voor een tekst zou stemmen die als mogelijk gevolg zou hebben dat de deal met Engie wordt geschonden, niet automatisch betekent dat de Belgische Staat geacht wordt te zijn die tekst te hebben aangemoedigd of actief te hebben bevorderd. Dat is het evenwicht dat werd gevonden in het artikel 39.

De minister bevestigt dat er intensief werd onderhandeld over deze mechanismen. Ook bij de verlenging van Tihange 1, Doel 1 en Doel 2 werd in een dergelijk mechanisme voorzien, eveneens onder strikte voorwaarden waarbij er betwisting is of die zijn vervuld bij de discussie met betrekking tot de overwinstbelasting. De minister verwijst hiervoor naar art. 4/1, § 4 en 4/2, § 2 van de wet van 31 januari 2003 op de kernuitstap.

Dergelijke regimes zijn gebruikelijk, zowel in het buitenland als in DBFM-contracten. In de Hinkley Point C-contracten zijn zeer uitgebreide en strikte contractuele

très strictes ont été inscrites dans les contrats relatifs à Hinkley Point C. Il s'agit aussi d'un mécanisme usuel dans les contrats DBFM. Il s'agit cependant toujours de mécanismes subordonnés à des conditions très strictes. C'est aussi le cas en l'occurrence.

Procédure d'arbitrage concernant la taxe sur les surprofits

La loi relative à la taxe sur les surprofits n'est pas visée par cet accord. La ministre est convaincue que l'État belge dispose des arguments adéquats pour prouver qu'il est fondé à lever cette taxe, compte tenu du fait qu'elle vise des profits de guerre. Le gouvernement a toujours exclu des négociations la discussion relative à la taxe sur les surprofits, précisément parce que celle-ci fait l'objet d'un désaccord avec Engie.

En ce qui concerne les surprofits, l'État belge se fonde sur un règlement européen qui s'impose aux États membres. Il ressort du rapport de la Commission européenne sur l'application de ce règlement que de très nombreux États membres tiennent effectivement compte de leur contexte national.

Engie a cependant aussi attaqué l'État belge en justice, et l'ONDRAF, en raison de l'absence de cadre réglant la gestion des déchets radioactifs, alors que des centrales nucléaires devront, en toute hypothèse, être fermées et démantelées. Cette affaire, pour laquelle Engie a envoyé une mise en demeure détaillée, a effectivement été associée aux négociations, précisément parce que, comme l'accord à l'examen, elle concerne la question des déchets. Il a été convenu de mettre fin à cette action en justice dès que l'accord aura été définitivement conclu.

Traduction de l'avis du Conseil d'État

L'avis du Conseil d'État a été transmis au Parlement tel qu'il a été rendu par le Conseil d'État. D'après la ministre, il est habituel, dans les avis, que les citations des réponses fournies par le délégué soient reproduites dans la langue utilisée par le délégué durant son exposé. Dès lors qu'il s'agit de citations, cela donne l'impression que ces parties de l'avis n'ont pas été traduites.

Prix d'exercice (strike price)

En principe, un contrat sur la différence sera conclu avec la coentreprise NuclearSub. Les paiements seront réalisés par BE-WATT.

afspraken gemaakt. Ook in DBFM-overeenkomsten is dit een gebruikelijk mechanisme. Maar het gaat altijd om mechanismes onder zeer strikte voorwaarden, wat ook hier het geval is.

Arbitrageprocedure overwinstbelasting

De wet op de overwinsten staat los van deze overeenkomst. De minister is ervan overtuigd dat de Belgische overheid over de juiste argumenten beschikt waarom zij gerechtigd zijn om die overwinstbelasting te heffen, gelet op het feit dat het gaat over oorlogswinsten die zijn gemaakt. De overheid heeft steeds de discussie van de overwinstbelasting buiten de onderhandelingen gehouden, precies omdat zij het daar met Engie niet over eens zijn.

Inzake overwinsten gaat de Belgische overheid uit van een Europese Verordening die zich opdringt aan de lidstaten. Uit het rapport van de Europese Commissie over de toepassing van deze verordening blijkt dat heel veel lidstaten wel degelijk rekening houden met hun nationale context.

Engie had echter nog een rechtszaak aangespannen tegen de Belgische Staat, en tegen NIRAS, wegens het uitblijven van een kader voor het beheer van radioactief afval terwijl er in elk geval kerncentrales zouden worden gesloten en ontmanteld. Engie had in deze zaak een uitgebreide ingebrekestelling gestuurd. Die rechtszaak werd wel betrokken in de onderhandelingen, precies omdat het net zoals in dit akkoord over afval gaat. Er werd afgesproken dat deze rechtszaak zal worden stopgezet van zodra de definitieve *closing* van de deal een feit is.

Vertaling van het advies van de Raad van State

Het advies van de Raad van State werd aan het Parlement bezorgd zoals het werd afgeleverd door de Raad van State. Het is volgens de minister gebruikelijk dat in dat advies citaten uit de antwoorden van de gemachtigde worden weergegeven in de taal die de gemachtigde heeft gebruikt voor zijn toelichting. Omdat het citaten betreft, lijkt het alsof die delen van het advies niet werden vertaald.

Strike price

Het principe is dat een *contract for difference* wordt afgesloten met de joint venture NuclearSub. De betalingen gebeuren via BE-WATT.

Aide d'État

Il est exact que le calendrier relatif au volumineux dossier des aides d'État est très strict. Étant donné qu'il s'agit en outre d'un dossier nucléaire, il est conforme à l'usage que la Commission européenne l'examine en profondeur. L'équipe de la ministre et les autorités belges se concertent étroitement à ce sujet avec la direction générale de la Concurrence de la Commission européenne. La ministre indique que l'on est toujours dans les temps pour parvenir à une clôture définitive fin 2024 ou début 2025. Elle pense qu'il ne s'agit pas non plus du premier dossier d'aide d'État qui devra être clôturé dans un délai très serré. Elle renvoie au dossier du mécanisme de rémunération de la capacité introduite en 2021, pour lequel elle avait alors convenu, avec le commissaire européen compétent, d'une feuille de route serrée assortie de vérifications intermédiaires. C'est donc aussi le cas dans le dossier actuel. Bien que la relation de travail soit bonne, la ministre ne peut pas préjuger des résultats de l'examen de la Commission européenne ni des modifications éventuelles que celle-ci demandera d'apporter à ce dossier. Si tel était le cas, ce qui est tout à fait possible puisqu'il s'agit d'un processus interactif, il est évident que le Parlement fédéral devra réexaminer le dossier.

Partage des risques en cas de futures modifications législatives

Il s'agit concrètement des cas où la réglementation qui s'applique spécifiquement aux exploitants nucléaires – ou qui exerce une influence spécifique sur ceux-ci – porte préjudice aux conditions ou dispositions matérielles des documents de la transaction. Il s'agit donc de nouveau de modifications législatives admissibles (*qualifying changes in law*). Il ne s'agira par exemple pas de modifications générales de la législation sur les sociétés.

Observations du Conseil d'État sur la compétence relative à l'adoption de règles

Les critères de transfert contractuels convenus seront inscrits dans un arrêté royal dont le fondement légal sera prévu par la loi. Ces critères étant très techniques, l'arrêté royal constitue l'outil juridique adéquat à cette fin. Le mécanisme consistant à fixer un principe général dans une loi et à régler les dispositions techniques qui en découlent dans un arrêté royal n'a rien de nouveau.

Conséquences du transfert de propriété de déchets vers l'ONDRAF

La notion de propriété des déchets et de transfert de propriété n'existent pas dans la législation actuelle.

Staatssteun

Het klopt dat de kalender van het lijvige staatssteun-dossier heel strikt is. Aangezien het ook om een nucleair dossier gaat, is het gebruikelijk dat de Europese Commissie het diepgaand onderzoekt. Het team van de minister en de Belgische overheid plegen daarover nauw overleg met het directoraat-generaal Mededinging van de Europese Commissie. De minister geeft aan dat men nog steeds op koers ligt om tot een definitieve *closing* te komen aan het eind van 2024 of begin 2025. Volgens haar gaat het ook niet om het eerste staatssteundossier dat binnen een zeer strikte timing moet worden afgerond. Ze verwijst naar het dossier van het capaciteitsremuneratiemechanisme in 2021, toen ze met de bevoegde Europese commissaris een strakke werkplanning met tussentijdse "*check points*" had afgesproken. Ook in het huidige dossier is dat dus het geval. Hoewel de werkrelatie goed is, kan de minister niet vooruitlopen op de resultaten van het onderzoek van de Europese commissie en eventuele aanpassingen aan het dossier die ze zou vragen. Mocht dat het geval zijn, wat best mogelijk is omdat het een interactief proces betreft, spreekt het voor zich dat het federaal parlement zich opnieuw over het dossier zou moeten buigen.

Risicoallocatie in geval van toekomstige wetswijzigingen

Het gaat concreet over de gevallen waarin de regelgeving die specifiek van toepassing is of specifiek van invloed is op kernexploitanten de materiële voorwaarden of de materiële bepalingen van de transactiedocumenten nadelig beïnvloedt. Het gaat dus opnieuw over "*qualifying changes in law*". Het gaat bijvoorbeeld niet over algemene wijzigingen in de vennootschapsregelgeving.

Opmerking Raad van State over bevoegdheid voor het aannemen van regels

De contractuele overdrachtscriteria die zijn afgesproken zullen worden opgenomen in een koninklijk besluit. De rechtsbasis hiervoor is voorzien in de wet. Deze criteria zijn heel technisch en het koninklijk besluit is daar het geschikte juridische element voor. Het is geen nieuw gegeven om het principe te verankeren in de wet en de technische bepalingen op te nemen in een koninklijk besluit.

Gevolgen van de overdracht van eigendom van afval aan NIRAS

In de huidige wetgeving wordt nergens gesproken over de eigendom van het afval of over eigendomsoverdracht.

Dans le cadre des négociations contractuelles, le gouvernement et Engie ont souhaité prévoir un transfert de propriété vers l'ONDRAF qui n'implique aucun transfert de responsabilité financière dans le chef de celui-ci. Le transfert de propriété vers l'ONDRAF n'a d'autre but que de permettre à celui-ci d'en assurer la gestion. La responsabilité financière est supportée exclusivement par Hedera pour les déchets qui sont concernés par les critères de transfert. La ministre conteste d'ailleurs l'analyse de Mme Marghem selon laquelle l'ONDRAF a été déshabillé par le gouvernement. Les responsabilités et les rôles ont été répartis de façon logique entre les instances. L'accord avec Engie n'aurait pas pu être conclu sans le support technique de l'ONDRAF, notamment grâce à son expertise industrielle. Hedera, à son tour, sera chargé de mettre les moyens financiers (les 15 milliards d'euros) à la disposition de l'ONDRAF pour que celui-ci puisse exécuter les missions légales et réglementaires qui lui sont dévolues, soumis au contrôle prudentiel de la Commission de provisions nucléaires.

Évolution du montant à l'avenir

En réponse à la question de M. van Lommel, la ministre renvoie de nouveau à la distinction à opérer entre, d'une part, le montant de 41 milliards d'euros, qui correspond au coût nominal total des provisions prévues à la fois pour le démantèlement des centrales nucléaires et pour la gestion des déchets nucléaires, et, d'autre part, le montant de 15 milliards d'euros prévu pour la gestion des déchets après transfert, convenu dans le cadre de l'accord à l'examen. Ces 15 milliards d'euros devront être investis pour pouvoir couvrir les dépenses courantes, qui atteindront sans doute un sommet vers 2050, tout en essayant d'anticiper l'inflation.

Passif nucléaire

La ministre indique que ce sujet sera sans doute aussi évoqué dans le cadre de l'examen du projet de loi portant création, organisation et fonctionnement d'un organisme de droit public ayant pour objet d'assumer la responsabilité financière de certaines obligations nucléaires (DOC 55 3853/001).

Dans le cadre de l'examen de la loi du 12 juillet 2022 relative aux provisions nucléaires (DOC 55 2640), il a été systématiquement question, en commission, de SYNATOM et donc d'Engie, en particulier des responsabilités d'Engie en sa qualité d'exploitant nucléaire en ce qui concerne le démantèlement des centrales, la gestion des déchets et la nécessité de constituer des provisions à cette fin.

In het raam van de contractuele onderhandelingen zijn de regering en Engie een eigendomsoverdracht aan NIRAS overeengekomen, evenwel zonder enige overdracht van financiële verantwoordelijkheid aan de instelling. De eigendomsoverdracht heeft louter tot doel NIRAS in staat te stellen het afvalbeheer te behartigen. De financiële verantwoordelijkheid over het afval dat binnen de criteria van de overdracht valt, wordt volledig gedragen door Hedera. De minister is het overigens niet eens met de analyse van mevrouw Marghem dat de regering NIRAS zou hebben uitgekleeft. De verantwoordelijkheden en rollen werden logisch verdeeld tussen de instanties. De overeenkomst met Engie was nooit tot stand gekomen zonder de technische ondersteuning en in het bijzonder de industriële expertise van NIRAS. Via Hedera worden dan weer de financiële middelen (de 15 miljard euro) ter beschikking gesteld van NIRAS, zodat laatstgenoemde instelling de haar toevertrouwde wettelijke en regelgevende opdrachten kan uitvoeren, onder het prudentiële toezicht van de Commissie voor nucleaire voorzieningen.

Toekomstige evolutie van het bedrag

Wat de vraag van de heer van Lommel betreft, verwijst de minister opnieuw naar het onderscheid dat dient te worden gemaakt tussen enerzijds het bedrag van 41 miljard euro, dat slaat op de totale nominale kost van de voorzieningen voor zowel de ontmanteling van de kerncentrales als voor het beheer van het kernafval en anderzijds het bedrag van 15 miljard voor het beheer van het afval na overdracht, dat in het kader van onderhavig akkoord werd afgesproken. Die 15 miljard euro zal moeten worden belegd om de lopende uitgaven, met wellicht een piek rond 2050, te kunnen dekken, daarbij trachtende om de inflatie voor te blijven.

Nucleair passief

De minister geeft aan dat dit onderwerp wellicht ook in het kader van de bespreking van wetsontwerp houdende de oprichting, organisatie en werking van een publiekrechtelijke instelling die tot doel heeft de financiële verantwoordelijkheid voor bepaalde nucleaire verplichtingen te dragen (DOC 55 3853/001), aan bod zal komen.

In het kader van de wet van 12 juli 2022 over de nucleaire provisies (DOC 55 2640) werd in de commissie telkens gepraat over SYNATOM en dus over Engie. Het gaat meer bepaald over de verantwoordelijkheden die Engie als kernexploitant heeft inzake ontmanteling en beheer van het afval en de noodzaak om daarvoor voorzieningen af te leggen.

Il existe en Belgique trois passifs nucléaires dont la responsabilité financière n'est pas restée dans notre pays ou pour lesquels aucune provision n'a été constituée et aucun moyen financier n'était disponible: le passif technique de SCK-CEN, de Belgoprocess et de l'IRE. Des fonds distincts ont été créés pour chacun d'eux. Ces fonds sont aujourd'hui financés dans le cadre du plan quinquennal de l'ONDRAF. L'État belge en assume la responsabilité financière.

Au début de l'actuelle législature, la ministre était frustrée par le manque de transparence de cette structure, du moins pour les personnes extérieures à l'ONDRAF. C'est pourquoi les coûts réalisés et une estimation des moyens qui seront nécessaires entre aujourd'hui et 2050-2065 pour gérer ces passifs ont été comparés, à la demande du gouvernement fédéral, au travers d'un examen de dépenses. Cela doit permettre au gouvernement de définir un calendrier à long terme, étant entendu qu'aujourd'hui, les ministres de tutelle – ministre de l'Économie et ministre de l'Énergie – reçoivent encore un courrier de l'ONDRAF énumérant les besoins pour les cinq années suivantes. La procédure est un peu plus nuancée que cela mais force est de constater qu'il n'existe aucun contrôle prudentiel dans le cadre actuel.

La finalisation des documents de transaction durant l'été 2023 et les discussions sur leur transposition en textes législatifs furent donc l'occasion de se réunir avec les organismes concernés, par exemple avec la Commission des provisions nucléaires (CPN), pour préparer l'avenir en matière de contrôle. Toutes les parties se sont accordées sur la nécessité d'étoffer le rôle que la CPN joue aujourd'hui à l'égard de l'exploitant nucléaire. Ces dispositions ont été inscrites dans la loi HEDERA (DOC 55 3853/001).

La ministre est consciente que ces améliorations structurelles à long terme ne dissiperont pas les inquiétudes existantes quant à la gestion des déchets à court terme. C'est pourquoi elle examinera, au cours des prochaines semaines, avec la secrétaire d'État au Budget, la question de savoir si des moyens supplémentaires devront être dégagés, et sous quelles conditions.

“Dépouillement” de l'ONDRAF

La ministre a déjà répondu en partie aux propos tenus par Mme Marghem. Hedera sera le gestionnaire financier, mais l'ONDRAF restera le gestionnaire des déchets. L'ensemble du projet de stockage repose principalement sur la mise en place d'un vaste processus participatif. Le stockage des déchets radioactifs est une question tellement importante que les décisions en la matière ne peuvent pas être prises par les seuls ministres compétents, ni par le gouvernement à lui seul.

In België zijn er drie nucleaire passiva waarvan de financiële verantwoordelijke niet in België is gebleven of waarvoor geen voorzieningen werden aangelegd en geen geld voor was: de technische passiva van SCK-CEN, Belgoprocess en het IRE. Voor elk hiervan werden aparte fondsen opgericht. Die worden vandaag gefinancierd in het kader van het vijfjarenplan voor NIRAS. De Belgische Staat draagt de financiële verantwoordelijkheid.

Het gebrek aan transparantie van deze structuur, althans voor mensen buiten NIRAS, frustreerde de minister aan het begin van de huidige legislatuur. Op vraag van de federale regering werd daarom via een *spending review* de balans opgemaakt van de gemaakte kosten en een raming van welke middelen nodig zijn voor deze passiva tussen nu en 2050-2065. Dit moet de overheid toelaten een langetermijnplanning op te stellen, daar waar vandaag de voogdijministers – de minister van Economie en de minister van Energie – nog een brief ontvangen van NIRAS met een overzicht van de benodigdheden voor de volgende vijf jaar. Hoewel de procedure iets genuanceerder is dan dat, is de conclusie toch dat in het huidige kader het prudentieel toezicht ontbreekt.

Het afronden van de transactiedocumenten in de zomer van 2023 en de besprekingen over de omzetting in wetteksten was dan ook de gelegenheid om met de betrokken instellingen zoals de Commissie voor nucleaire voorzieningen (CNV) samen te zitten om de toekomst voor te bereiden inzake toezicht. Er was eensgezindheid over het feit dat de huidige toezichthoudende rol van de CNV op het gedeelte dat te maken heeft met de kernexploitant, zou moeten worden uitgebreid. Dit werd opgenomen in de Hedera-wet (DOC 55 3853/001).

De minister is er zich van bewust dat deze structurele verbeteringen op lange termijn de bestaande zorgen inzake afvalbeheer op korte termijn niet wegnemen. Daarom wordt met de staatssecretaris voor Begroting in de komende weken bekeken of er extra middelen moeten worden vrijgemaakt en onder welke voorwaarden.

“Uitkleden” van NIRAS

De minister ging reeds deels op deze stelling van mevrouw Marghem in. Hedera wordt de financiële beheerder maar NIRAS blijft de afvalbeheerder. Het basisprincipe van het hele bergingsproject is dat het een groot participatief proces wordt. De berging van radioactief afval is een dermate belangrijk onderwerp dat beslissingen erover niet enkel door de bevoegde ministers, noch enkel door de regering mogen worden genomen. Als referentie kan het project rond de oppervlakteberging

Le projet de stockage en surface mis en place dans la région de Dessel-Mol peut servir de référence dans ce cadre. Ce projet a fait l'objet au préalable d'une très large concertation et de nombreux échanges avec les communes concernées, ce qui a notamment abouti à la mise sur pied de l'initiative Tabloo. La ministre estime que la gestion des déchets radioactifs de catégories B et C doit faire l'objet d'un processus participatif similaire.

Hedera aura pour mission de gérer le montant engagé de 15 milliards d'euros. Elle devra veiller à ce que ce montant augmente et couvre les dépenses. Hedera devra donc également tenir à l'œil les dépenses. Les autorités contrôlent déjà actuellement les dépenses relatives aux passifs existants. Cependant, des observations ont été émises au sujet de ce contrôle, tant par la Cour des comptes que dans le cadre de l'examen des dépenses (*spending review*). Il est donc prévu de renforcer ce contrôle, de l'ancrer plus solidement et de le confier à Hedera, en l'encadrant d'une structure claire. La répartition des rôles entre l'ONDRAF et Hedera n'est donc pas une question d'"habillage" d'une nouvelle institution au détriment d'une autre; il s'agit avant tout de garantir la protection de la société.

Coûts couverts par les montants afférents aux déchets de catégories A, B et C

Les montants forfaitaires couvrent tous les coûts liés au processus industriel postérieur au respect des critères de transfert contractuels et à la condition de ce respect. La définition des "coûts ONDRAF inclus" (art. 4, 8°) contient une liste limitative des coûts liés à la période postérieure au transfert opérationnel et à la conformité aux critères de transfert contractuels des différents paquets de déchets, mais déjà facturés par l'ONDRAF avant le transfert opérationnel des paquets. Ces coûts seront payés par Hedera. Tous les autres coûts de l'ONDRAF qui ne figurent pas dans cette liste sont des "coûts ONDRAF exclus" et resteront donc à la charge d'Electrabel (art. 4, 9°).

Pour ce qui est de la question portant sur les fonds à long terme et à moyen terme, les dépenses de communication, les frais de l'AFCN, les frais de recherche et développement, etc., la ministre renvoie également à la liste limitative des "coûts ONDRAF inclus".

Stockage des déchets nucléaires à 600 mètres de profondeur

Les provisions nucléaires se basent sur le scénario financier d'un stockage géologique à 400 mètres de profondeur. Selon l'ONDRAF, il s'agit du scénario le plus probable. Les autorités belges ont néanmoins demandé à l'ONDRAF de réaliser des estimations pour d'autres

in de regio Dessel-Mol worden beschouwd. Daar ging een zeer brede concertatie en terugkoppeling naar de betrokken gemeentes aan vooraf, met bijvoorbeeld de oprichting van Tabloo. De minister is van mening dat het beheer van het radioactief afval van de categorieën B en C een gelijkaardig participatief proces moet doorlopen.

De rol van Hedera is het beheer van het vastgelegde bedrag van 15 miljard euro. De instelling zal ervoor moeten zorgen dat dit bedrag aangroeit en de uitgaven dekt. Daarom zal Hedera ook toezicht houden op de uitgaven. Momenteel houdt de overheid reeds toezicht op de uitgaven voor de al bestaande passiva. Zowel het Rekenhof als de "spending review" hadden echter opmerkingen bij dit toezicht. Dat zal nu versterkt en beter verankerd worden en door Hedera worden uitgevoerd, met een duidelijke structuur. De rolverdeling tussen NIRAS en Hedera is dus geen kwestie van het aankleden van een nieuwe instelling ten koste van een andere, maar een kwestie van het verzekeren van de bescherming van de samenleving.

Kosten die gedekt worden door de bedragen voor categorie A-, B- en C-afval

De forfaitaire bedragen dekken alle kosten die betrekking hebben op het industriële proces nadat en op voorwaarde dat de relevante pakketten aan de contractuele overdrachtscriteria voldoen. De definitie van "inbegrepen NIRAS-kosten" (art. 4, 8°) bevat een limitatieve lijst van kosten die betrekking hebben op de periode na de operationele overdracht en na conformiteit met de contractuele overdrachtscriteria van de verschillende afvalpakketten, maar die door NIRAS reeds voor de operationele overdracht worden aangerekend. Deze zullen door Hedera worden betaald. Alle andere NIRAS-kosten die niet in deze lijst staan, zijn "uitgesloten NIRAS-kosten" en blijven dus ten laste van Electrabel (art. 4, 9°).

Ook voor de vraag over het fonds op lange en het fonds op middellange termijn, de communicatie-uitgaven, de FANC-kosten, research & development enz. verwijst de minister naar de limitatieve lijst met inbegrepen NIRAS-kosten.

Berging kernafval op 600 meter diepte

De nucleaire voorzieningen gaan uit van een financieel scenario met diepe geologische berging op 400 diepte. Volgens NIRAS is dat het meest waarschijnlijke scenario. De Belgische overheid heeft desalniettemin aan NIRAS gevraagd om ramingen te maken voor andere

scénarios de stockage géologique. C'est ainsi que l'organisme a effectivement pris en compte la possibilité d'un stockage à 600 mètres de profondeur au lieu de 400 mètres dans le scénario type actuel.

Percentile et marge d'incertitude

Le scénario de base actuel a toujours servi de référence, y compris en ce qui concerne les différents percentiles d'incertitude qui y figuraient.

Ces incertitudes couvrent les risques industriels liés au scénario de l'ONDRAF. Les autorités auraient pu s'en tenir à ces incertitudes dans la mesure où elles impliquent déjà une forme de prime de risque. C'était d'ailleurs l'argument de base invoqué par Engie. La Commission des provisions nucléaires avait elle aussi déjà tenu compte de certaines incertitudes lors du calcul des montants nécessaires repris dans son avis. Le gouvernement a toutefois choisi d'intégrer la possibilité d'un changement de scénario de référence à l'avenir à la suite de décisions prises démocratiquement. La ministre ne partage donc pas l'affirmation selon laquelle l'État belge serait livré, pieds et poings liés, au scénario de base actuel de l'ONDRAF. De nombreuses décisions doivent encore être prises. La prime de risque couvrira les incertitudes supplémentaires qui pourraient découler d'autres choix opérés à l'avenir.

Fixation des crédits de volume

Les crédits de volume sont basés sur les inventaires de l'ONDRAF, qui est légalement habilité à cet effet. Les crédits sont consommés suivant le facteur de conversion fixé pour chaque paquet. Lorsque les crédits sont épuisés, des indemnités d'ajustement de volume sont dues. Le volume réel peut varier positivement ou négativement. La ministre fait la comparaison avec l'achat et l'utilisation de sacs poubelles destinés aux emballages PMC, ainsi qu'avec les conditions pour pouvoir jeter des déchets dans ces sacs. Dans le cas des déchets nucléaires, les conditions à respecter sont les critères de transfert.

Volume des déchets de catégorie A qui dépasse le volume de l'ONDRAF

La ministre et ses experts se sont basés sur le dossier de 2002 soumis à la Commission des provisions nucléaires. Ce dossier inclut un inventaire de référence de déchets passés et futurs. Cet inventaire est contrôlé par l'ONDRAF.

Pour ce qui est des déchets de catégorie A, cet inventaire fait l'hypothèse que tous les déchets futurs seront

scenario's van geologische berging. Zo werd er inderdaad rekening gehouden met de mogelijkheid van berging op 600 meter diepte in plaats van op 400 meter in het huidige standaardscenario.

Percentiel en marge van onzekerheid

Het bestaande basisscenario werd nog altijd als basis gebruikt, inclusief alle onzekerheidspercentielen die daar al in zaten.

Deze onzekerheden dekken de industriële risico's die verbonden zijn aan het scenario van NIRAS. De overheid had zich kunnen beperken tot deze onzekerheden omdat zij reeds een vorm van risicopremie inhouden. Dat was trouwens ook het basisargument van Engie. En ook de Commissie voor nucleaire voorzieningen hield bij het berekenen van de benodigde bedragen die ze opnam in haar advies reeds rekening met bepaalde onzekerheden. Toch koos de regering ervoor om rekening te houden met de mogelijkheid dat het referentiescenario in de toekomst zou wijzigen als gevolg van democratisch genomen beslissingen. De minister is het dan ook niet eens met de stelling dat de Belgische Staat aan handen en voeten is gebonden aan het huidige basisscenario van NIRAS. Er moeten nog heel wat beslissingen worden genomen. Met de risicopremie zullen bijkomende onzekerheden ten gevolge van eventuele andere keuzes in de toekomst worden afgedekt.

Bepaling van de volumekredieten

De volumekredieten zijn gebaseerd op de inventarissen van NIRAS, die daarvoor wettelijk bevoegd is. De kredieten worden geconsumeerd volgend de conversiefactor die wordt vastgesteld voor elk pakket. Wanneer de kredieten zijn opgebruikt, is een volumeaanpassingsvergoeding verschuldigd. Het reële volume kan afwijken in positieve of negatieve zin. De minister maakt de vergelijking met de aankoop en het gebruik van PMD-huisvuilzakken en -rollen, alsook de voorwaarden om iets in de PMD-zak te mogen steken. In het geval van het nucleair afval zijn de voorwaarden de transfercriteria.

Volume categorie A-afval dat het volume van NIRAS overschrijdt

De minister en haar deskundigen zijn uitgegaan van het dossier dat in 2002 werd ingediend bij de Commissie voor nucleaire voorzieningen. In dat dossier is een referentie-inventaris opgenomen voor bestaand en toekomstig afval. Die inventaris wordt gecontroleerd door NIRAS.

Wat het categorie A-afval betreft, gaat die inventaris ervan uit dat al het toekomstige afval zich leent voor

compatibles avec l'installation de stockage en surface. Sur base de l'avis des experts de l'ONDRAF, il a été tenu compte du risque de devoir reconditionner une partie des déchets nucléaires, ce qui aura un impact sur le volume total.

Fûts de déchets présentant un écoulement de gel

Les fûts présentant un écoulement de gel, comme tous les déchets historiques, ont été inclus dans le cap. La ministre a suivi l'avis de l'ONDRAF de mars 2022 pendant les négociations. L'ONDRAF travaille à la recherche d'une solution pour éviter de devoir reconditionner ces déchets en utilisant, par exemple, des matériaux compressibles.

Validation des critères de transfert contractuels

Ces critères ont été établis par l'ONDRAF. Ce n'est pas le rôle ni la responsabilité de l'AFCN de valider ces critères de transfert contractuels.

Garantie des vices cachés

La réglementation actuelle prévoit en effet un maximum de 50 ans pour cette garantie contractuelle. Cette garantie constitue un risque dans le système actuel étant donné que les déchets sont principalement conditionnés par Belgoprocess. Le gouvernement a préféré gérer un risque plutôt qu'une incertitude.

La garantie contre les vices cachés fixée à cinq ans doit couvrir des risques après transfert des responsabilités à l'État. Electrabel aura intérêt à produire des déchets qui sont conformes aux critères de transfert contractuels.

Ce risque sera reflété dans les prix du conditionnement, pour lequel Electrabel continue à assumer la responsabilité.

Critères de transfert et prix pour le transfert des sites

Les critères de transfert figurent dans les annexes au contrat, mais les sites seront transférés selon le principe du site industriel vierge (*industrial greenfield*): ils seront entièrement démantelés et toutes les obligations d'assainissement pour le transfert et/ou l'arrêt de l'activité seront respectées.

Pour ce qui est du prix, la ministre souligne que le transfert des sites n'est prévu qu'en 2050. Le prix a été fixé au prix du marché applicable à cette date. Si l'État belge estime que le prix du marché est trop élevé à ce moment-là, il ne devra pas reprendre les sites à ce prix-là.

oppervlakteberging. Afgaande op het advies van de deskundigen van NIRAS werd rekening gehouden met het risico dat een deel van het kernafval opnieuw moet worden geconditioneerd, wat een weerslag heeft op het totaalvolume.

Afvalvaten met gelvormige uitloop

De afvalvaten met gelvormige uitloop zijn, net zoals al het historisch afval, mee opgenomen in de cap. Tijdens de onderhandelingen is de minister het advies van NIRAS van maart 2022 gevolgd. De NIRAS voert onderzoek naar een oplossing om te vermijden dat het afval in kwestie opnieuw moet worden geconditioneerd, door bijvoorbeeld samendrukbare materialen te gebruiken.

Validatie van de contractuele overdrachtscriteria

Die criteria werden vastgelegd door NIRAS. Het is de rol noch de verantwoordelijkheid van het FANC om die contractuele overdrachtscriteria te valideren.

Waarborg tegen verborgen gebreken

De huidige regelgeving bepaalt inderdaad dat die contractuele waarborg geldt voor een maximale termijn van vijftig jaar. Die waarborg vormt binnen het huidige stelsel een risico, aangezien het afval hoofdzakelijk door Belgoprocess wordt geconditioneerd. De regering gaat liever om met een risico dan met onzekerheid.

De waarborg tegen verborgen gebreken die op vijf jaar zou worden vastgelegd, moet risico's dekken na de overdracht van de verantwoordelijkheden aan de Staat. Electrabel zal er alle belang bij hebben afval te produceren dat in overeenstemming is met de contractuele overdrachtscriteria.

Dat risico zal worden weerspiegeld in de prijs voor de conditionering, waarvoor Electrabel haar verantwoordelijkheid blijft opnemen.

Transfercriteria en prijs voor de overdracht van de sites

De transfercriteria staan in de bijlagen bij het contract maar de sites worden overgedragen volgens het principe van een "industrial greenfield": volledig ontmanteld en aan alle saneringsverplichtingen voor overdracht en/of stopzetting van de activiteit voldaan.

Wat de prijs betreft, wijst de minister erop dat de transfer van de sites pas in 2050 is voorzien. De prijs is vastgesteld op de dan geldende marktprijs. Indien de Belgische Staat op dat ogenblik de marktprijs te hoog vindt, hoeft zij de sites niet over te nemen aan

Engie disposera toutefois dans ce cas d'une option de préachat fixée à un euro. Il est important de noter que l'État belge deviendra en tout état de cause propriétaire des bâtiments d'entreposage à sec des combustibles nucléaires usés.

Montant désactualisé des provisions nucléaires

Le calcul des provisions nucléaires s'appuie, d'une part, sur les coûts secs (*overnight costs*), basés sur un scénario de référence de l'ONDRAF et de Synatom qui prévoit toute une série de flux de trésorerie jusqu'en 2100, et, d'autre part, sur les rétributions de l'ONDRAF. Un taux d'inflation de 2 % est appliqué à ce calcul. Les coûts sont ensuite exprimés en valeur en 2022 en appliquant des taux d'actualisation de 2,5 % pour le démantèlement et de 3 % pour les matières fissiles.

On part ensuite de l'hypothèse que le gestionnaire du fonds réalisera un rendement net de 1 %.

On arrive ainsi à un montant de 41 milliards d'euros pour l'ensemble des provisions nucléaires. Selon l'ONDRAF et sous le contrôle de la Commission des provisions nucléaires, ce montant devrait suffire à couvrir tous les coûts futurs qui sont considérés aujourd'hui comme probables.

Externalisation du fonds Synatom

La ministre reconnaît que l'accord de gouvernement incluait un paragraphe où il était question d'étudier la possibilité d'"externaliser" le fonds Synatom sans transfert de responsabilité. Une étude a également été ordonnée à ce sujet dans le cadre de la loi du 12 juillet 2022 relative aux provisions nucléaires (DOC 55 2640).

Lors des négociations ultérieures avec Engie, le transfert de responsabilité aux autorités n'était négociable qu'à condition que le transfert des déchets, quelle que soit leur catégorie, soit respecté conformément aux critères de transfert contractuels, c'est-à-dire un transfert sous forme sèche et stable. Il est donc vrai que l'État belge finira malgré tout par assumer la responsabilité financière de l'exploitant, mais comme il a été convenu qu'il devait s'agir de déchets secs et stables, les coûts y afférents pourront être correctement estimés et, selon la ministre, le principe du pollueur-payeur continuera à s'appliquer. En effet, les incertitudes qui subsistaient en fin de compte relevaient principalement de la responsabilité de l'État belge et pouvaient être résumées comme suit: comment, où et quand les déchets seront-ils stockés?

die prijs. Maar dan heeft Engie een voorkeuportie aan 1 euro. Belangrijk is dat de Belgische Staat in ieder geval eigenaar wordt van de droge opslaggebouwen voor verbruikte kernbrandstof.

Verdisconteerd bedrag van de nucleaire voorzieningen

Om de nucleaire voorzieningen te berekenen, wordt uitgegaan van de *overnight* kosten, op basis van een referentiescenario van NIRAS en SYNATOM dat een reeks cashflows voorziet tot het jaar 2100, en de retributies van NIRAS. Daar wordt een inflatievoet van 2 % op toegepast. Vervolgens worden de kosten in 2022 in waarde gebracht door het toepassen van actualisatievoeten van 2,5 % voor de ontmanteling en 3 % voor de splijtstof.

Verder gaat me uit van de hypothese dat de fondsbeheerder een netto rendement van 1 % zal realiseren.

Zo komt men tot een bedrag van 41 miljard euro voor het geheel van de nucleaire voorzieningen. Volgens NIRAS, onder toezicht van de Commissie voor nucleaire voorzieningen, zou dit bedrag moeten volstaan om alle toekomstige kosten te dekken die nu als waarschijnlijk worden beschouwd.

Externalisering SYNATOM-fonds

De minister beaamt dat in het regeerakkoord een paragraaf werd opgenomen waarin staat dat de mogelijkheid moet worden onderzocht om het SYNATOM-fonds te "externaliseren" zonder overname van de verantwoordelijkheid. Ook in het kader van wet op de nucleaire provisies van 12 juli 2022 (DOC 55 2640) werd de opdracht gegeven om een studie daaromtrent uit te voeren.

Tijdens de daaropvolgende onderhandelingen met Engie was de transfer van verantwoordelijkheid naar de overheid enkel bespreekbaar op voorwaarde dat er werd voldaan aan de overdracht van afval, ongeacht de categorie, met respect van de contractuele transfercriteria, dus overdracht in droge en stabiele vorm. Het klopt dus dat de Belgische Staat uiteindelijk toch de financiële verantwoordelijkheid overneemt van de exploitant, maar aangezien er werd overeengekomen dat het om droog en stabiel afval moet gaan, kunnen de kosten daarvan correct worden ingeschat, en blijft volgens de minister het principe dat de vervuiler betaalt, overeind. Want uiteindelijk vielen de onzekerheden die nog overbleven, voornamelijk onder de verantwoordelijkheid van Belgische Staat, namelijk: hoe, waar en wanneer gaat het afval worden geborgen?

La ministre veut parer à toute critique de la commission en soulignant que la première décision (de principe) sur les questions relatives aux déchets et au stockage n'a été prise qu'au cours de cette législature.

La ministre fait en outre preuve en la matière d'une certaine compréhension à l'égard d'Engie Electrabel, qui a exploité les centrales nucléaires pendant 40 ans. Les décisions de construire six gigawatts de capacité nucléaire en Belgique et de limiter en fin de compte le nombre de centrales à sept (décision prise par Willy Claes) étaient des décisions politiques, tout comme celle d'accélérer l'amortissement de ces investissements. La ministre assimile cet amortissement accéléré instauré à l'époque à la décision actuelle relative au mécanisme de soutien. Le point de départ de la réflexion politique est resté inchangé pendant toutes ces années, à savoir garantir la continuité de la production d'électricité et assurer une disponibilité maximale.

En revanche, la politique nucléaire menée au cours de ces 40 dernières années a pratiquement passé sous silence les déchets nucléaires. Il a fallu attendre le gouvernement actuel pour mettre en place un nouveau cadre, après une première impulsion donnée par Olivier Deleuze en 2003. Ce cadre reste toutefois imparfait et il appartient donc à l'État belge et à sa ministre compétente de concevoir un cadre pour la problématique des déchets. Cette responsabilité ne peut pas peser sur les épaules de l'exploitant. La ministre invoque deux raisons pour lesquelles elle soutient les décisions prises par le gouvernement actuel:

- pour fixer le montant forfaitaire du transfert de la responsabilité financière à l'État belge et couvrir les risques pour l'État, y compris ceux dépassant le cadre du scénario type, le gouvernement s'est entouré d'experts nucléaires au sein de sa propre administration, de l'ON-DRAF et de la Commission des provisions nucléaires. Ce montant n'a donc pas été choisi au hasard;

- une structure a été mise en place avec Hedera pour veiller à ce que les versements soient effectivement disponibles au moment voulu.

La ministre en conclut que les projets de loi à l'examen visent à mettre en œuvre l'accord de gouvernement, voire à en proposer une version améliorée, notamment en ancrant plus solidement le contrôle des moyens disponibles par l'intermédiaire de la Commission des provisions nucléaires.

De minister wil eventuele kritiek vanuit de commissie pareren door erop te wijzen dat de eerste (princieps) beslissing over de afval- en bergingskwesities pas tijdens deze legislatuur werd genomen.

Bovendien toont de minister in deze kwestie enig begrip voor Engie Electrabel, dat gedurende 40 jaar de kerncentrales heeft uitgebaat. De beslissingen om 6 gigawatt aan nucleaire capaciteit te bouwen in België en om uiteindelijk het aantal centrales te beperken tot zeven, een beslissing genomen door Willy Claes, waren politieke beslissingen, net zoals de beslissing om deze investeringen versneld af te schrijven. Die versnelde afschrijving destijds is voor de minister het equivalent van de huidige beslissing over het ondersteuningsmechanisme. Het uitgangspunt is al die tijd onveranderd gebleven: de continuïteit van de elektriciteitsproductie garanderen en zorgen voor maximale beschikbaarheid.

Maar over het kernafval werd in het politieke nucleaire beleid gedurende de voorbije 40 jaar nagenoeg gezwegen. Het heeft tot de huidige regering geduurd vooraleer een nieuw kader werd ontwikkeld, na een eerste aanzet door Olivier Deleuze in 2003. Het kader is echter nog steeds onvolkomen en het is dus aan de Belgische Staat en zijn bevoegde minister om de verantwoordelijkheid voor het scheppen een kader voor het afvalprobleem op te nemen. Die aansprakelijkheid kan niet bij de exploitant worden gelegd. De minister geeft twee redenen aan waarom zij achter de beslissingen kan staan die de huidige regering heeft genomen:

- voor de bepaling van het forfaitair bedrag voor de overdracht van de financiële verantwoordelijkheid aan de Belgische Staat en het afdekken van de risico's voor de Staat, ook die buiten het standaardscenario, heeft de regering zich laten bijstaan door nucleaire experts binnen de eigen administratie, van NIRAS en de Commissie voor nucleaire voorzieningen. Dat bedrag werd dus niet lukraak gekozen;

- er werd met Hedera een structuur opgericht die ervoor zorgt dat de gestorte bedragen effectief beschikbaar zijn wanneer dat nodig zal zijn.

De minister besluit daarom dat de wetsontwerpen die vandaag voorliggen de uitvoering zijn en zelfs de verbeterde versie zijn van het regeerakkoord, ook omdat de controle op de beschikbare middelen via de Commissie voor nucleaire voorzieningen beter is verankerd.

Socialisation des pertes et privatisation des bénéfices

La ministre estime que la gestion des provisions nucléaires entre les différents pays n'est pas comparable. La Belgique est l'un des rares pays qui peut s'appuyer sur une commission indépendante pour contrôler prudemment l'existence, la suffisance et la disponibilité des provisions. La ministre est souvent interrogée à ce sujet par ses collègues européens.

En France, l'évaluation des coûts est restée figée depuis 2016. En 2016, la ministre Ségolène Royal a imposé par arrêté ministériel un "coût cible" de 25 milliards d'euros pour les institutions nucléaires françaises qui sont presque dans leur totalité la propriété de l'État français, qui supportera tout dépassement de ce montant cible.

Le système belge prévoit une révision triennale de ces montants cibles. Il est donc normal que les estimations de l'ONDRAF évoluent pour tenir de l'évolution de ses programmes industriels.

Responsabilité de l'exploitant en cas d'augmentation des coûts

La ministre souligne que ce principe n'a pas été abandonné pour tout ce qui concerne le démantèlement des centrales nucléaires. Engie Electrabel conserve une responsabilité illimitée en la matière, tant en cas d'augmentation des coûts qu'en cas de risque d'investissement. Pour les obligations financières liées à la gestion à long terme et au stockage final, ce risque sera en effet "racheté" par le paiement d'une prime de risque significative de 5 milliards d'euros. L'État belge se prémunira ainsi contre ces incertitudes et s'assurera que 15 milliards d'euros seront effectivement disponibles pour le stockage. En effet, il n'est pas exclu qu'au moment où les coûts devront être supportés, l'exploitant nucléaire ne soit plus en mesure de payer ces montants, ou que le SYNATOM ne dispose plus des fonds nécessaires en raison de mauvais investissements.

Conséquences financières de normes de sécurité plus strictes

En cas de durcissement des normes internationales de sécurité nucléaire – Mme Marghem a fait référence à la WENRA dans sa question –, l'État belge ne sera redevable d'aucune compensation à Engie.

En ce qui concerne le Traité sur la Charte de l'énergie (*Energy Charter Treaty*), la question de Mme Marghem souligne que ce Traité pose problème. La ministre estime

Afwenteling van de verliezen op de samenleving en privatisering van de winst

De manier waarop de nucleaire voorzieningen in de verschillende landen worden beheerd valt volgens de spreker niet te vergelijken. België is een van de zeldzame landen die kunnen rekenen op een onafhankelijke commissie die prudentieel toezicht uitoefent op het bestaan, de toereikendheid en de beschikbaarheid van de voorzieningen. De minister wordt hierover vaak bevraagd door haar Europese collega's.

De kostenevaluatie in Frankrijk blijft op het niveau van 2016. In 2016 heeft minister Ségolène Royal via een ministerieel besluit een "streefbedrag" van 25 miljard euro opgelegd voor de Franse nucleaire instellingen, die bijna allemaal eigendom zijn van de Franse Staat, die alle overschrijdingen van dat streefbedrag voor zijn rekening zal nemen.

De Belgische aanpak voorziet in een driejaarlijkse herziening van de streefbedragen. Het is dan ook normaal dat de ramingen van NIRAS veranderen naargelang van de evolutie van haar industriële programma's.

Verantwoordelijkheid van de exploitant bij kostenstijgingen

De minister benadrukt dat dit principe niet werd verlaten voor alles wat de ontmanteling van de kerncentrales betreft. Engie Electrabel blijft daarvoor onbeperkt aansprakelijk, zowel in geval van kostenstijgingen als voor het investeringsrisico. Voor de financiële verplichtingen met betrekking tot het langetermijnbeheer en de finale berging wordt dit risico inderdaad "afgekocht" door de betaling van een significante risicopremie van 5 miljard euro. Op die manier dekt de Belgische Staat zich in tegen deze onzekerheden én verzekert hij dat er effectief 15 miljard euro beschikbaar is voor de berging. Het valt immers niet uit te sluiten dat op het ogenblik dat de kosten dienen te worden gedragen de kernexploitant niet meer in staat zal zijn om de bedragen te betalen of dat de fondsen niet meer aanwezig zullen zijn in SYNATOM door slechte investeringen.

Financiële gevolgen van strengere veiligheidsnormen

Indien de internationale nucleaire veiligheidsnormen worden verstrengd – mevrouw Marghem verwees tijdens haar vraag naar WENRA – is de Belgische Staat Engie geen schadevergoeding verschuldigd.

Wat het Energiehandvestverdrag (*Energy Charter Treaty*) betreft, toont de vraag van mevrouw Marghem aan dat dit verdrag problematisch is. Gezien de aanzienlijke

que, compte tenu des investissements importants prévus par les autorités publiques belges dans les années à venir, l'adhésion de la Belgique devrait être remise en question. La Belgique veut-elle rester liée par ce Traité et en subir les conséquences?

Comité de concertation

Il n'était pas nécessaire de soumettre le projet de loi au Comité de concertation. S'il avait fallu le faire, le Conseil d'État l'aurait certainement indiqué dans son avis. Le projet à l'examen ne limite aucunement la liberté des législateurs régionaux.

Dissynergies de démantèlement

La ministre reconnaît que certains coûts supplémentaires liés au démantèlement sont imputables à la LTO, mais souligne que celle-ci présente aussi des avantages. Il n'est guère surprenant qu'Engie et l'État belge aient des points de vue opposés à ce sujet.

À cet égard, la ministre tient à souligner que l'estimation de ces dissynergies, actuellement en cours, n'aura lieu qu'une seule fois. Il a été convenu que, si aucun accord n'est conclu entre l'État belge et Engie Electrabel, ce que la ministre juge probable, la Commission des provisions nucléaires prendra une décision finale à ce sujet. Il s'agit de la meilleure garantie que l'État belge paie le juste prix s'il apparaît qu'une dyssynergie de démantèlement existe effectivement. En tout état de cause, la charge de la preuve incombera à Engie Electrabel.

En ce qui concerne la définition de cette notion, la ministre renvoie à l'article 56, 4°, § 3/1 du projet de loi, lequel renvoie à l'article 16, 4° (*Implementation Agreements*) des documents de transaction.

Conséquences financières de la réduction des coûts du démantèlement

L'exploitant est et demeurera responsable du démantèlement. Il devra y procéder et le régime existant, qui prévoit entre autres une révision triennale des provisions, s'appliquera. Par conséquent, la décision de passer un appel d'offres sur les marchés commerciaux pour ce démantèlement devra, le cas échéant, également être prise par Engie Electrabel.

Tractebel

Tractebel ne se trouve pas actuellement dans le giron d'Electrabel. Tractebel est une filiale d'Engie qui revêt cependant une importance stratégique pour la Belgique. C'est pourquoi l'accord conclu avec Engie

investeringen die de Belgische overheid heeft gepland voor de komende jaren, is de minister van mening dat het Belgische lidmaatschap in vraag moet worden gesteld. Wil België zich blijven binden aan dat verdrag en de consequenties ervan blijven ondergaan?

Overlegcomité

Het wetsontwerp diende niet te worden voorgelegd aan het Overlegcomité. De Raad van State zou dit anders zeker hebben opgeworpen in haar advies. Dit ontwerp beperkt geenszins de vrijheid van de regionale wetgever.

Ontmantelingsdissynergieën

De minister erkent dat bepaalde bijkomende kosten voor ontmanteling te wijten zijn aan de LTO, maar er zijn ook voordelen. Het hoeft niet te verbazen dat Engie en de Belgische overheid daar een tegengestelde visie op hebben.

De minister wenst daarbij te onderlijnen dat van deze dissynergieën slechts een enkele keer een schatting wordt gemaakt, en dat gebeurt op dit ogenblik. Mocht er geen akkoord worden bereikt tussen de Belgische Staat en Engie Electrabel, wat zij waarschijnlijk acht, dan bepalen de overeenkomsten dat de Commissie voor nucleaire voorzieningen daarover een finale beslissing moet nemen. Dat is de beste garantie dat de Belgische Staat de juiste prijs betaalt indien zou blijken dat er effectief een "*decommissioning dyssynergy*" bestaat. De bewijslast ligt alvast bij Engie Electrabel.

Voor de definitie van het begrip verwijst de minister naar art. 56, 4°, § 3/1 van het wetsontwerp, waarin verwezen wordt naar art. 16, 4° (*Implementation Agreements*) van de transactiedocumenten.

Financiële gevolgen van verminderde kosten van ontmanteling

De ontmanteling is en blijft de verantwoordelijkheid van de exploitant. Zij zal dit moeten uitvoeren en het bestaande regime, met, onder andere, de driejaarlijkse herziening van de voorzieningen, is van toepassing. Bijgevolg is ook het eventuele tenderen van die ontmanteling op de commerciële markten een beslissing die door Engie Electrabel moet worden genomen.

Tractebel

Tractebel zit momenteel niet in de perimeter van Electrabel. Tractebel is een dochter van Engie, maar met strategische belang voor België. Om die reden heeft de Belgische Staat in het akkoord met Engie een

prévoit que l'État belge dispose d'un droit de préemption sur Tractebel. L'État a toujours considéré la vente éventuelle de Tractebel à une entreprise non européenne comme un risque en raison de l'expertise acquise par Tractebel en matière de centrales nucléaires. Tractebel est un partenaire fiable lorsqu'il est question de la manière d'éviter la désindustrialisation. Tractebel est également associée à la recherche consacrée aux *Small Modular Reactors* (SMR). Étant donné que d'autres pays ont des activités nucléaires ou connaissent des difficultés liées au démantèlement nucléaire, Tractebel pourrait également être considérée, grâce à son expertise, comme un produit d'exportation belge intéressant. La ministre se dit donc fière du droit de préemption négocié par l'État, qui permettra de renforcer l'ancrage de Tractebel en Belgique.

Conséquences financières du dépassement du délai de construction de l'installation de stockage

La ministre rappelle qu'Engie Electrabel doit transférer le combustible nucléaire usé dans des structures de stockage à sec et mettre les déchets de catégorie B sous une forme stable. Le risque supporté par l'État belge s'en trouvera considérablement réduit.

À l'avenir, il sera impossible qu'une situation comme celle causée actuellement par la piscine de désactivation du site de Tihange puisse se présenter à nouveau. Cette situation continuera par ailleurs à relever de la responsabilité d'Engie Electrabel.

La ministre rappelle que l'ONDRAF juge réaliste la perspective d'obtenir l'autorisation de stocker les déchets à partir de 2050, à l'issue du processus participatif. Au cas où l'installation de stockage ne serait pas prête en 2050-2060, comme le prévoit l'ONDRAF, les moyens resteraient à la disposition d'Hedera et pourraient ainsi atteindre un rendement plus élevé.

Toutefois, Hedera devra supporter les coûts si Electrabel est en mesure de transférer ses déchets avant que la capacité de stockage de Belgoprocess soit disponible. L'ONDRAF et Belgoprocess assureront l'intégralité du contrôle en la matière. Ces organismes devront donc dorénavant se concentrer sur la gestion industrielle de ces déchets.

Amortissement de la LTO sur trois ans ou sur dix ans

L'amortissement de la LTO s'étendra sur une période de dix ans. Le prix exact sera réévalué après trois ans, mais la durée d'amortissement de la LTO qui a été prévue, à savoir dix ans, ne sera pas modifiée.

voorkooprecht op Tractebel bedongen. De overheid heeft de kans dat Tractebel zou worden verkocht aan een niet-Europese vennootschap altijd ingeschat als een risico, omwille van de expertise bij Tractebel inzake kerncentrales. Wanneer er gesproken wordt over het vermijden van desindustrialisering, dan is Tractebel een goede partner. Ook bij het onderzoek naar *Small Modular Reactors* (SMR's) is Tractebel betrokken. En aangezien er nog landen zijn met nucleaire activiteiten of met kwesties inzake nucleaire ontmanteling, kan Tractebel, met zijn expertise, bovendien aanzien worden als een interessant Belgisch exportproduct. De minister is dan ook fier op het voorkooprecht dat de staat heeft onderhandeld. Tractebel is daardoor beter verankerd in België.

Financiële gevolgen overschrijding deadline van de bouw van de stockage-installatie

De minister benadrukt nogmaals dat Engie Electrabel de verbruikte kernbrandstof moet overdragen in droge stockage en afval van categorie B in een stabiele vorm. Dat zal het risico voor de Belgische Staat aanzienlijk verminderen.

Een situatie zoals die nu bestaat met het deactiveringsbad op de site van de Tihange zal in de toekomst niet meer mogelijk zijn en blijft ook vallen onder de verantwoordelijkheid van Engie Electrabel.

De minister herhaalt dat NIRAS het realistisch acht om de toestemming te bekomen om vanaf 2050, aan het einde van het participatieve proces, afval te kunnen bergen. Indien de stockage-installatie niet klaar zou zijn in 2050-2060 zoals het NIRAS voorspelt, blijven de middelen in Hedera, waardoor ze een groter rendement kunnen halen.

Hedera zal wel de kosten moeten dragen in het geval dat Electrabel klaar is om haar afval over te dragen, maar de opslagcapaciteit bij Belgoprocess nog niet beschikbaar zou zijn. Dit valt volledige onder de controle NIRAS en Belgoprocess. Deze instanties zullen zich dus voortaan moeten concentreren op het industriële beheer van dat afval.

Afschrijving op drie jaar versus tien jaar LTO

De afschrijving van de LTO loopt over een periode van tien jaar. Na drie jaar wordt herbekeken wat de exacte prijs was, maar dit doet geen afbreuk aan de LTO-afschrijvingstermijn van tien jaar.

Marché spot

L'accord se fonde effectivement sur le principe que le marché spot sera utilisé pour déterminer le prix de référence. L'accord prévoit cependant également la possibilité que l'État belge revienne sur ce principe. La formule pourra être modifiée trois fois pendant toute la durée du contrat. Il s'agit d'un point important pour les pouvoirs publics car il permettra d'éviter à l'État belge d'être pris de vitesse. L'accord négocié pourra bien être envoyé à la Commission européenne, mais la "commercialisation" de l'électricité se fera néanmoins sur une période de dix ans.

L'avantage de prendre le marché spot comme référence est qu'en Belgique, le marché à un jour (*day-ahead*) est assez liquide et prévisible. La Belgique occupe par ailleurs une position centrale au sein du marché couplé à un jour de la zone Centre-Ouest Europe (COE) et elle est bien reliée aux zones de dépôt des offres voisines grâce aux interconnexions. Le marché implicite fondé sur les flux à un jour assure la répartition la plus efficace entre les centrales pour répondre à la demande. Le prix du marché belge à un jour est donc l'indicateur le plus précis de la valeur de l'électricité dans la zone belge de dépôt des offres.

En outre, le prix horaire à un jour est public, ce qui renforce la transparence du résultat obtenu en appliquant la formule de calcul du montant de différence. Cette transparence, combinée à la disponibilité prévisible des unités nucléaires, peut permettre le développement de produits dérivés.

En revanche, selon Engie, les marchés à terme de l'énergie (*forward power markets*) ne sont pas suffisamment liquides en Belgique. En 2022, seuls 12 térawattheure d'électricité belge ont été échangés sur les bourses pour l'année plus une (A+1), ce qui est peu en comparaison de la production LTO attendue. L'utilisation d'un indice à terme tel que A+1 nécessiterait donc une "couverture de substitution", ce que la ministre désapprouve. En effet, cette couverture entraîne un risque accru, à moins de réduire les prix de vente. De plus, le manque de liquidité entraîne des coûts de réplification élevés qui peuvent atteindre plusieurs dizaines de millions par an en fonction de la volatilité du marché. Engie a fait valoir que si le prix de référence doit refléter ces marchés à terme, le prix d'exercice doit inclure ce risque.

Bien que le gouvernement suive le raisonnement selon lequel le prix à un jour est un indicateur de valeur adéquat, il n'a pas souhaité rester indéfiniment lié à celui-ci dès lors qu'à l'avenir, il pourrait être néanmoins opportun d'opter pour les cotations à terme. Quoi qu'il en soit, il est certain que le marché évoluera encore, en raison

Spotmarkt

Het uitgangspunt van de overeenkomst is inderdaad om de spotmarkt te gebruiken voor de referentieprijs. Maar de overeenkomst voorziet ook dat de Belgische Staat hierop nog kan terugkomen. Over de volledige duurtijd van het contract mag de formule 3 keer worden geamendeerd. Dat is een belangrijk punt voor de overheid om te vermijden dat de Belgische Staat in snelheid wordt genomen. De onderhandelde overeenkomst mag dan wel naar de Europese Commissie worden gestuurd, dat neemt niet weg dat "vermarkting" van de elektriciteit gebeurt over een periode van tien jaar.

Het voordeel van het gebruik van de spotmarkt als referentie is dat in België de *day-ahead*-markt vrij liquide en voorspelbaar is. België bevindt zich ook in het hart van de gekoppelde *day-ahead*-markt binnen Centraal West-Europa (CWE) en is goed verbonden met de aangrenzende biedzones dankzij de interconnecties. De impliciete *flow-based day-ahead*-markt zorgt voor de meest efficiënte dispatch van de centrales om aan de vraag te voldoen. De Belgische *day-ahead*-marktprijs is daarom de meest nauwkeurige waardemeter van elektriciteit in de Belgische Biedzone.

De *day-ahead*-uurprijs is bovendien openbaar, wat de transparantie van de toepassing van de formule voor het verschilbedrag verder ondersteunt. Deze transparantie, gecombineerd met de voorspelbare beschikbaarheid van de nucleaire eenheden, kan de ontwikkeling van afgeleide producten mogelijk maken.

De termijnmarkten voor energie (*forward power markets*) daarentegen, zijn volgens Engie in België zijn niet voldoende liquide. In 2022 werd slechts 12 terawattuur aan Belgische stroom verhandeld op de beurzen voor jaar plus één (Y+1), wat laag is vergeleken met de verwachte LTO-productie. Het gebruik van een termijnindex zoals Y+1 zou daarom "*proxy hedging*" vereisen, wat de minister afkeurt. Deze vorm van afdekking brengt immers een verhoogd risico met zich mee, of de verkoopprijzen moeten worden verlaagd. Het gebrek aan liquiditeit veroorzaakt bovendien hoge replicatiekosten, die kunnen oplopen tot enkele tientallen miljoenen per jaar, afhankelijk van de marktvolatiliteit. Engie stelde dat dit risico in de *strike price* moest worden opgenomen als de referentieprijs deze termijnmarkten zou moeten reflecteren.

De regering volgt weliswaar de redenering dat de *day-ahead*-prijs een goede waarde-indicator is maar ze wenste zich daar niet op vast te pinnen omdat niet kan worden uitgesloten dat er in de toekomst redenen zijn om toch over te stappen naar termijnnoteringen. Het staat sowieso vast dat de markt nog zal veranderen,

de la volatilité, des accords d'achat d'électricité (AAE), etc. Par exemple, il est difficile de prévoir comment les volumes d'énergie renouvelable qui arriveront sur le marché influenceront le marché à terme et le marché à un jour.

C'est donc pour maintenir une certaine flexibilité que l'État belge a fait inscrire dans l'accord que la formule appliquée pourra être modifiée trois fois. Le cas échéant, l'État n'invoquera ce droit que si la CREG le lui conseille. Une comparaison entre les avantages et les inconvénients du recours au marché spot pour la fixation du prix de référence est actuellement menée en concertation avec la CREG. À cet égard, la ministre tient à souligner que pendant les trois premières années, les centrales nucléaires ne produiront de l'électricité qu'en hiver – en raison du calendrier des travaux réalisés dans le cadre de l'OLT –, et qu'il sera donc impossible de proposer un produit *baseload* sur le marché à terme. Il n'a donc pas semblé illogique d'opter pour le marché spot dans un premier temps.

Estimation et nouveau calcul du strike price

En 2025, un *strike price* initial sera calculé sur la base d'offres, conformément à la formule prévue dans l'accord de rémunération. Il ne s'agit donc que d'estimations. Celles-ci seront plus précises à mesure que le plan d'investissement sera approuvé par l'AFCN. Une fois que tous les travaux auront été réalisés, ce qui est prévu pour fin 2028, le *strike price* fera l'objet d'un nouveau calcul – sans être renégocié – sur la base des coûts effectivement payés, ce qui permettra de fournir une meilleure estimation pour les années suivantes. Par conséquent, le *strike price* dépendra en définitive non seulement des coûts réels mais aussi de la durée réelle des travaux.

La ministre distingue deux catégories de coûts. D'une part, il y a les investissements pour lesquels Engie imputera des prix conformes au marché et d'autre part, il y a les coûts de travaux futurs qu'Engie Electrabel fera réaliser en interne. Il s'agit, par exemple, de travaux menés au sein de filiales. Cette dernière catégorie de coûts sera soumise au contrôle de la CREG.

Évolution des prix de l'électricité

Dans le cadre de l'estimation du prix futur de l'électricité, les courbes de prix d'Aurora ont été achetées tant pour le dossier LTO que pour le dossier relatif à la zone Princesse Elisabeth, pour lesquels on aura recours à un contrat dit "*two-sided Contract for Difference*". Il n'est pas encore possible à l'heure actuelle de connaître le montant du *strike price* et encore moins de prédire le montant définitif de 2028, mais l'on peut certes déjà

omwille van de volatiliteit, stroomafnameovereenkomsten (PPA's) etc. Het valt bijvoorbeeld moeilijk te voorspellen hoe de volumes van hernieuwbare energie die op de markt komen de *forward*- en de *day-ahead*-markten zullen beïnvloeden.

Het is dus om een zekere flexibiliteit te handhaven dat de Belgische Staat in de overeenkomst liet opnemen dat de gebruikte formule drie keer mag worden gewijzigd. De Staat zal zich pas mogelijk op dat recht beroepen wanneer de CREG hem daartoe adviseert. Momenteel worden samen met de CREG de voor- en nadelen vergeleken van het gebruik van de spotmarkt in de referentieprij. De minister wenst dienaangaande op te merken dat de eerste drie jaren de kerncentrales enkel in de winter elektriciteit zullen produceren – omwille van de timing van de werken in het kader van de LTO – waardoor het aanbieden van een *baseload* product op de termijnmarkt niet mogelijk is. Daarom leek de spotmarkt als startpunt geen onlogische keuze.

Inschatting en herberekening strike price

Er zal in 2025 een initiële *strike price* worden berekend overeenkomstig de formule zoals beschreven in de remuneratieovereenkomst, op basis van offertes. Het gaat dus nog om inschattingen. Die zullen beter worden naarmate het investeringsplan door het FANC wordt goedgekeurd. Wanneer alle werken zijn uitgevoerd (verwacht eind 2028) zal de *strike price* opnieuw worden berekend – niet opnieuw onderhandeld – op basis van de effectief betaalde kosten, met de betere schatting voor de volgende jaren. De *strike price* zal dus uiteindelijk afhangen van de werkelijke kosten, maar ook van de werkelijke duur van de werken.

De minister onderscheidt twee categorieën van kosten. Enerzijds zijn er de investeringen waarvoor Engie marktconforme prijzen zal aanrekenen, anderzijds zijn er de kosten van werken die Engie Electrabel intern zal laten uitvoeren, bijvoorbeeld via dochterondernemingen. Op die laatste categorie van kosten zal de CREG controle uitoefenen.

Evolutie van de stroomprijzen

Voor de inschatting van de toekomstige elektriciteitsprijs werd voor zowel het LTO-dossier als voor het dossier van de Prinses Elisabeth Zone, waarbij in beide gevallen met een *two-sided contract for difference* zal worden gewerkt, de prijscurves van Aurora aangekocht. Het is nog niet mogelijk om te weten wat de initiële *strike price* zal zijn, en nog minder wat de definitieve *strike price* in 2028 zal zijn, maar er kan wel reeds worden uitgegaan

envisager certains scénarii sur la base de ces courbes de prix. L'État belge part du principe qu'il ne devrait à tout le moins pas suppléer.

Toutefois, si les prix de l'électricité venaient à diminuer à un montant tel que l'investissement ne serait pas remboursé, auquel cas l'électricité serait vendue à perte, les centrales seront mises à l'arrêt. Le coût réel payé, le cas échéant, par les autorités publiques dans le cadre du mécanisme de soutien correspond dès lors au coût d'opportunité à payer pour garantir la sécurité de l'approvisionnement, comme c'est déjà le cas pour l'île énergétique ou pour le mécanisme de rémunération de capacité. L'objectif ultime de l'État n'est pas de gagner de l'argent mais de garantir l'approvisionnement énergétique et d'absorber les chocs de prix pour le consommateur final.

En conséquence, il convient de considérer le mécanisme de soutien (le *two-sided Contract for Difference*) dans son ensemble comme un contrat d'assurance contre la volatilité tant pour les citoyens que pour les entreprises, qui bénéficieront d'une protection en termes de compétitivité.

La ministre tient à nouveau à préciser que les paiements seront intégralement effectués au sein de BE-WATT, le nouveau service administratif à comptabilité autonome (SACA) à créer. Celui-ci permettra de compenser, au fil des ans, les moins bonnes années par davantage de revenus.

L'État belge en tant qu'actionnaire de NuclearSub

L'État belge devient actionnaire à 50 % de la société NuclearSub et percevra par conséquent les mêmes dividendes issus de celle-ci qu'Electrabel. Les revenus des dividendes dépendent des profits réalisés par NuclearSub dans le cadre du LTO; ils sont donc par définition incertains.

L'État belge désigne deux des quatre administrateurs, dont le président du conseil d'administration. Il appartient également à l'État belge de désigner le directeur financier de NuclearSub, une compétence qui revêt une grande importance pour la ministre. L'État peut ainsi avoir un bon aperçu des flux financiers. Contrairement à d'autres pays, l'État belge n'a effectivement aucune expérience commerciale relative à l'exploitation des centrales nucléaires. Ce manque d'expérience est le résultat de la libéralisation poussée qui a été opérée par le passé.

Pour ces mêmes raisons de contrôle financier, la ministre met l'accent sur l'importance du pouvoir consultatif accordé à la CREG au sein du SACA. C'est un exemple

van bepaalde scenario's op basis van die prijscurves. Het uitgangspunt voor de Belgische Staat is dat zij op zijn minst niet zou moet bijpassen.

Mocht de situatie zich toch voordoen dat de elektriciteitsprijzen dermate laag zijn dat de investering niet wordt terugbetaald, en er dus stroom met verlies wordt verkocht, zullen de centrales worden stilgelegd. De feitelijke kost die de overheid op dat ogenblik betaalt in het kader van het ondersteuningsmechanisme is dan de opportunitetskost die men dient te betalen voor het hebben van voorzieningszekerheid, net zoals dat het geval is voor energie van het windenergie-eiland of het capaciteitsrenumeratiemechanisme. De finaliteit voor de staat is niet het verdienen van geld, maar het verzekeren van de energievoorziening en het opvangen van prijsschokken voor de eindafnemer.

In die zin moet het hele ondersteuningsmechanisme, het *two-sided contract for difference* aanzien worden als een verzekeringscontract tegen volatiliteit, zowel voor burgers als voor bedrijven, die hun concurrentievermogen beschermd zien.

Verder wenst de minister nogmaals te preciseren dat de betalingen integraal binnen BE-WATT, de nieuw op te richten administratieve dienst met boekhoudkundige autonomie (ABDA), worden uitgevoerd. Zo worden de mindere jaren gecompenseerd door de jaren met meer inkomsten.

De Belgische Staat als aandeelhouder van NuclearSub

De Belgische Staat wordt 50 % aandeelhouder en zal dus dezelfde dividenden uit NuclearSub ontvangen als Electrabel. De inkomsten uit dividenden hangen af van de winst van NuclearSub tijdens de LTO, en zijn dus per definitie onzeker.

De Belgische Staat vaardigt twee van de vier bestuurders af, waaronder de voorzitter van de raad van bestuur. Het is tevens aan de Belgische Staat om de financieel directeur van NuclearSub aan te duiden, wat voor de minister heel belangrijk is. Dat laat de Staat toe om een goed zicht hebben op de financiële stromen. In tegenstelling tot andere landen heeft de Belgische Staat immers geen commerciële ervaring met het uitbaten van kerncentrales. Dat is een gevolg van de doorgedreven liberalisering in het verleden.

Om diezelfde reden van financiële controle wijst de minister ook op het belang van de adviesbevoegdheid van de CREG in de ABDA. Het is een voorbeeld van de

de la volonté du gouvernement de lier les différentes initiatives adoptées dans le cadre de la prolongation de la durée de vie de Tihange 3 et de Doel 4 et de la problématique du stockage (DOC 55 3851, 3852, 3853 et 3854) et d'ancrer celles-ci au niveau des autorités elles-mêmes. Il aurait été possible de conclure plus rapidement un accord avec Engie Electrabel, mais l'accord final n'aurait dans ce cas pas été aussi bien élaboré que l'accord actuel. La ministre est convaincue que les institutions publiques pourront mieux contrôler le marché de l'énergie grâce à cet accord.

Luminus

Étant donné que le principe du *Contract for Difference* est appliqué pour l'électricité produite par les centrales nucléaires (10 % pour Luminus et 90 % pour NuclearSub), les paiements sont également effectués via BE-WATT et Luminus bénéficie du même *strike price*. Le mécanisme est donc identique à celui mis en place pour NuclearSub.

Réduction des provisions à concurrence de 300 millions d'euros

Le montant des provisions est fixé par la commission de la Sécurité nucléaire sur la base d'un avis de l'AFCN et de l'ONDRAF. SYNATOM peut contester cette décision en présentant de nouveaux arguments techniques. Ces arguments peuvent éventuellement mener à la fixation d'un nouvel objectif en termes de provision. Le montant de cette provision ne revêt toutefois pas d'importance dans le cadre de l'accord en question. Par ailleurs, Engie s'est engagé à verser 15 milliards d'euros à l'État belge. À cette fin, l'entreprise peut recourir aux provisions. En cas de provisions insuffisantes, Engie devra puiser directement dans ses fonds propres pour combler la différence.

Les coûts ont été fixés sur la base des estimations les plus récentes.

17 milliards d'euros: pour les coûts overnight du démantèlement et de la gestion des déchets

L'État belge ne reprend que la gestion à long terme des déchets nucléaires et non le démantèlement. Ce sont les coûts actualisés qui sont pertinents en l'occurrence. Après le paiement du plafond, SYNATOM disposera encore de 8 milliards d'euros de provisions, qui devront être affectés, selon le régime actuel, au démantèlement des centrales nucléaires et au conditionnement des déchets.

En ce qui concerne le combustible usé, les coûts pour le transmettre à l'État belge sous une forme sèche et stable sont également à charge d'Engie Electrabel.

betrachting van de regering om de verschillende genomen initiatieven in het kader van de levensduurverlenging van de Tihange 3 en Doel 4 en de bergingsproblematiek (DOC 55 3851, 3852, 3853 en 3854) aan elkaar te koppelen en voor verankering bij de overheden zelf te zorgen. Het was mogelijk om sneller tot een overeenkomst te komen met Engie Electrabel, maar het uiteindelijke akkoord zou dan niet zo goed zijn geweest als hetgeen voorligt. De minister is ervan overtuigd dat de publieke instellingen als gevolg van dit akkoord meer greep zullen krijgen op de energie markt.

Luminus

Aangezien het principe van het *contract for difference* van toepassing is op de elektriciteit die door de kerncentrales wordt geproduceerd (10 % door Luminus en 90 % door NuclearSub) gebeuren de betalingen eveneens via BE-WATT, en geniet Luminus van dezelfde *strike price*. Het mechanisme is dus identiek dan dat voor NuclearSub.

Daling van provisies met 300 miljoen euro

Het bedrag van de provisies wordt bepaald door de Commissie voor nucleaire veiligheid op basis van een advies van het FANC en van NIRAS. SYNATOM kan deze beslissing aanvechten door nieuwe technische argumenten aan te voeren. Deze argumenten kunnen eventueel aanleiding geven tot een nieuw na te streven provisiebedrag. Dat bedrag is echter niet belangrijk in het kader van voorliggende overeenkomst. Engie verbond er zich toe 15 miljard euro te betalen aan de Belgische Staat. Daarvoor mogen zij een beroep doen op provisies. Indien deze niet volstaan moeten zij het verschil rechtstreeks uit hun eigen middelen halen.

Bij de bepaling van de kosten werd uitgegaan van de meest recente kosteninschattingen.

17 miljard euro: voor overnight kosten voor ontmanteling en afvalbeheer samen

De Belgische Staat neemt alleen het langetermijnbeheer van het nucleair afval over, en niet de ontmanteling. Het zijn de geactualiseerde kosten die hier relevant zijn. Na de betaling van de cap zal nog meer dan 8 miljard euro aan provisies in SYNATOM overblijven, te gebruiken, volgens het huidige regime, voor de ontmanteling van de kerncentrales en het conditioneren van het afval.

Voor de gebruikte splijtstof blijven de kosten om deze in droge en stabiele vorm over te dragen aan de Belgische staat ook ten laste van Engie Electrabel. Deze kosten

Ces coûts font partie des 8 milliards d'euros qui, selon le régime existant, restent chez SYNATOM.

Déchets d'exploitation

Les coûts liés aux déchets d'exploitation n'étaient auparavant pas couverts par SYNATOM, mais étaient provisionnés sur le bilan d'Electrabel. Il s'agissait d'une incohérence et, après l'accord avec Engie Electrabel, ces déchets relèveront également du plafond, selon les mêmes conditions, donc dans le respect des critères de transfert contractuels.

Couverture des déchets supplémentaires à la suite de la LTO

Le montant forfaitaire de 15 milliards d'euros ne couvre pas les déchets qui seront produits pendant la LTO de 10 ans. Il n'est pas donc inclus dans le plafond. Le volume est calculé sur la base des déchets et du combustible nucléaire utilisé avant la LTO.

Une indemnité d'ajustement du volume devra donc être payée pour la LTO. Cette indemnité sera à charge des bénéficiaires de la LTO, à savoir NuclearSub et Luminus.

Emballage des paquets de déchets

La ministre réfute les propos du groupe PVDA-PTB selon lesquels Engie a intérêt à mal emballer les déchets nucléaires. Le transfert ne peut avoir lieu si les critères de transfert contractuels ne sont pas respectés. Si le conditionnement des déchets ne répond pas aux critères, Engie continuera à assumer une responsabilité illimitée jusqu'au moment où les critères de transfert seront respectés. La ministre effectue de nouveau la comparaison avec les règles relatives à la collecte des ordures ménagères triées et avec leur application.

Différence de prix entre les déchets de catégorie B et de catégorie C

Pour cette question également, la ministre souligne qu'on ne peut comparer que ce qui est comparable. Les unités ne sont en effet pas identiques.

Les prix unitaires sont basés sur le volume qu'occuperaient les paquets de déchets dans l'installation de référence de l'ONDRAF, qui a servi de base pour la fixation des provisions nucléaires. Ces unités ont pour objectif de fixer de manière non équivoque le crédit de volume auquel Engie Electrabel a droit sur la base des critères de transfert contractuels.

maken ook deel uit van deze 8 miljard euro die volgens het bestaande regime in SYNATOM blijven.

Exploitationafval

De kosten voor exploitatieafval waren vroeger niet voorzien in SYNATOM, maar werden geprovisioneerd op de balans van Electrabel. Het betrof een incoherentie en dit afval zal na de deal met Engie Electrabel ook vallen onder de cap, onder dezelfde voorwaarden, dus na naleving van de contractuele transfercriteria.

Dekking bijkomend afval als gevolg van de LTO

Het forfaitair bedrag van 15 miljard euro dekt niet het afval dat tijdens de LTO van 10 jaar zal worden geproduceerd. Dat is dus niet meegenomen in de cap. Het volume is berekend op het afval en de verbruikte kernbrandstof van vóór de LTO.

Voor de LTO zal er dus een volumeaanpassingsvergoeding moeten betaald worden. Deze vergoeding wordt economisch gedragen door de begunstigden van de LTO, zijnde NuclearSub en Luminus.

Verpakking van de afvalpakketten

De minister weerlegt de stelling van de PVDA-PTB-fractie dat Engie er belang bij heeft om het nucleair afval slecht te verpakken. De overdracht kan niet plaatsvinden zonder naleving van de contractuele transfercriteria. Indien de conditionering van het afval niet beantwoordt aan de criteria, blijft Engie onbepaald aansprakelijk tot het ogenblik dat aan de transfercriteria wordt voldaan. De minister maakt daarbij opnieuw de vergelijking met de regels en de toepassing ervan voor het ophalen van het gesorteerd huisvuil.

Prijsverschil tussen afval van categorie B en categorie C

Ook voor deze vraag wijst de minister erop dat het niet om vergelijkbare zaken gaat. De eenheden zijn immers niet dezelfde.

De eenheidsprijzen zijn gebaseerd op het volume die de afvalpakketten zouden innemen in de referentie-installatie van NIRAS, die als basis diende voor het bepalen van de nucleaire voorzieningen. Deze eenheden hebben als doel om op ondubbelzinnige wijze het volumekrediet te bepalen waar Engie Electrabel recht op heeft op basis van de contractuele transfercriteria.

Pour fixer ces montants, on s'est également basé sur les analyses et l'expertise de l'ONDRAF.

Taux de rendement du projet et pourcentage des CAPEX et OPEX

Engie Electrabel obtient une marge conforme au marché sur son exploitation, comme le prévoit le contrat d'exploitation et de maintenance (*O&M Agreement*).

Par ailleurs, une indemnité a été prévue sur le capital que l'exploitant injecte dans NuclearSub. L'État belge reçoit également cette indemnité, qui dépend de la disponibilité réelle de la centrale.

Si les centrales nucléaires sont indisponibles plus souvent que prévu (par rapport aux disponibilités historiques normales), le rendement peut être moins élevé, voire négatif. Comme la ministre l'a déjà indiqué, le rendement de 6 à 8 % n'est donc pas gravé dans le marbre.

La différence entre 6 et 8 % dépend de la hauteur du *strike price* par rapport au prix de référence du marché, et donc des coûts. Moins il y a de coûts, plus il y a de chances que le prix de référence dépasse le *strike price* et que le rendement se rapproche plutôt des 8 %.

Différence entre le strike price en Belgique et en France

Le *strike price* est basé sur les coûts. Vu que la France ne dispose pas d'un cadre transparent pour les provisions des coûts des déchets nucléaires (alors qu'en Belgique, il est prévu par la loi du 12 juillet 2022 sur les provisions nucléaires), la ministre ne peut pas se prononcer sur la différence entre les prix. On n'aperçoit pas clairement si tous ces coûts sont inclus ou non dans le *strike price* français. La ministre met une nouvelle fois en garde contre les comparaisons qui ne tiennent pas la route. Elle compte sur la Commission européenne pour évaluer le *strike price* de 70 euros et pour veiller à des conditions de concurrence équitables au niveau européen sur la base des traités qui lient les États membres.

Surproduction d'électricité

Le *Remuneration Agreement* prévoit une procédure de modulation en vertu de laquelle les centrales peuvent réduire leur puissance lorsque les prix de l'électricité *day-ahead* sont inférieurs à -20 euros/MWh pendant au moins six heures. Cette réglementation existe également pour les parcs éoliens offshore lorsque les prix sont négatifs. En vertu de la procédure de modulation, la partie qui vend l'électricité sur le marché journalier pour NuclearSub accepte toujours une offre de rachat

Ook voor de vaststelling van deze bedragen werd gesteund op de analyses en expertise van NIRAS.

Percentages projectrendement versus percentages capex en opex

Engie Electrabel krijgt een marktconforme marge op haar uitbating zoals bepaald in de onderhouds- en maintenance-overeenkomst (*O&M agreement*).

Daarnaast is er een vergoeding voorzien op het kapitaal dat de exploitant injecteert in NuclearSub. Ook de Belgische Staat krijgt deze vergoeding, die afhangt van de werkelijke beschikbaarheid van de centrale.

Als de kerncentrales vaker onbeschikbaar zijn dan verwacht (in vergelijking met historische normale beschikbaarheden), dan kan het rendement lager uitvallen, of zelfs negatief zijn. Het rendement van 6 tot 8 % staat dus niet in steen gebeiteld, zoals de minister reeds aangaf.

Het verschil tussen 6 en 8 % hangt af van de hoogte van de *strike price* in verhouding met de marktreferentieprij, en dus van de kosten. Hoe minder kosten er worden gedaan, hoe groter de kans dat de referentieprij hoger is dan de *strike price* en dat het rendement eerder de 8 % benadert.

Verschillende strike price in België en Frankrijk

De *strike price* is kostengebaseerd. Aangezien Frankrijk geen transparant kader heeft voor de voorzieningen van de kosten van het nucleair afval (in België bepaald door de wet van 12 juli 2022 op de nucleaire voorzieningen), kan de minister zich niet uitspreken over het prijsverschil. Het is onduidelijk of al deze kosten al dan niet in de Franse *strike price* vervat zitten. Alweer is de minister beducht voor vergelijkingen die niet opgaan. Ze rekent op de Europese Commissie om de *strike price* van 70euro te beoordelen en om op Europees niveau het level playing field te bewaken op basis van de verdagen waartoe de lidstaten zich hebben verbonden.

Overproductie van stroom

De *Remuneration Agreement* voorziet in een modulatieprocedure waarbij de centrales voor een deel van het vermogen afgeregeld kunnen worden wanneer de *day-ahead* elektriciteitsprijzen gedurende minstens zes uur lager zijn dan -20euro/MWh. Deze regeling bestaat ook voor de offshore windparken wanneer de prijzen negatief zijn. De modulatieprocedure bestaat erin dat de partij die de elektriciteit op de dagmarkt verkoopt voor NuclearSub, ook steeds een terugkoopbod van

de la partie des centrales qui peut être modulée et la rachète donc lorsque les prix sont inférieurs à -20 euros/MWh. Cela peut aller jusqu'à 500 MW.

Le *contract for difference* n'est appliqué qu'à la partie réellement produite, mais il y aura des recettes sur la partie rachetée. Si la centrale n'ajuste pas physiquement sa production, il n'y a pas d'indemnité pour la partie qui aurait dû être modulée conformément au *Renumeration Agreement*.

La modulation ne peut avoir lieu qu'un nombre limité de fois en raison des exigences techniques et de sécurité auxquelles sont soumises les centrales, car la modulation entraîne un "empoisonnement" du noyau des centrales. Il faut respecter un délai minimum entre les modulations. On en tient donc toujours compte lorsqu'une modulation est demandée en raison de prix négatifs.

La ministre considère la procédure de modulation comme une étape vers une flexibilité accrue. Le raccourcissement des cycles d'exploitation de 18 à 12 mois permet également une stratégie plus flexible en matière de production d'électricité. La mission du gestionnaire de réseau évoluera du dispatching de "*generation*" vers le dispatching de "*loads*". Les mesures politiques futures doivent faire en sorte que l'électricité produite puisse être utilisée n'importe quand lorsqu'il y a une demande. Ce sera le principal défi en matière d'énergie lors de la prochaine législature. Les grands consommateurs industriels joueront un rôle de plus en plus actif dans la réalisation de ce puzzle (la ministre renvoie, à cet égard, à la capacité de stockage).

Plafonnement du strike price

Si les autorités plafonnaient les paiements, les investissements réalisés ne pourraient pas être entièrement remboursés. C'est la conséquence d'un *strike price* basé sur les coûts. Logiquement, l'exploitant demanderait alors une indemnisation. Dans ce cas, il faudra tout de même payer pour des centrales qui ne produisent pas.

Écrémage des surprofits (art. 32)

L'écrémage des surprofits est une conséquence automatique de l'utilisation d'un contrat d'écart compensatoire bidirectionnel.

En cas de prix élevés sur le marché journalier, le remboursement est perçu par la contrepartie du contrat d'écart compensatoire bidirectionnel, à savoir BE-WATT pour l'État belge. Toutes les recettes supérieures à ce *strike price* iront donc à l'État belge.

het deel van de centrales dat kan worden gemoduleerd, aanvaardt en dus terugkoopt wanneer de prijzen onder -20euro/MWh zakken. Dit kan tot 500MW gaan.

Het *contract for difference* wordt enkel toegepast op het werkelijk geproduceerde deel, maar er zullen dan wel inkomsten zijn op het teruggekochte deel. Als de centrale fysisch niet afgeregeld wordt, wordt er ook niet vergoed voor het deel dat in overeenstemming met de *Renumeration Agreement* had moeten worden gemoduleerd.

Hoeveel en het aantal keer dat er kan worden gemoduleerd, is wel beperkt door de technische en veiligheidsvereisten van de centrales want een modulering leidt tot een "vergiftiging" van de kern van de centrales. Er moet een minimumtijd worden gerespecteerd tussen de modulaties. En dus wordt een vraag voor modulatie als gevolg van negatieve prijzen hier steeds aan getoetst.

De minister beschouwt de modulatieprocedure als een stap vooruit naar meer flexibiliteit. Ook het inkorten van de uitbatingscycli van 18 tot 12 maanden maakt een flexibeler beleid inzake stroomproductie mogelijk. De opdracht van de netbeheerder zal evolueren van het dispatchen van "*generation*" naar het dispatchen van "*loads*". Toekomstige beleidsmaatregelen moeten ertoe leiden dat de geproduceerde elektriciteit te allen tijde kan worden gebruikt op het ogenblik dat er vraag naar is. Dat wordt de grootste uitdaging inzake energie tijdens de volgende legislatuur. De industriële grootverbruikers zullen in het leggen van deze puzzel een steeds actievare rol spelen (daarbij verwijzend naar de opslagcapaciteit).

Plafond op de strike price

Als de overheid een plafond zou invoeren op de betalingen, zou dit betekenen dat de investeringen die zijn gedaan, niet volledig zouden kunnen worden terugbetaald. Dat is het gevolg van een kostengebaseerde *strike price*. De uitbater zou daar dan logischerwijs een schadevergoeding voor vragen. In dat geval zal er toch moeten worden betaald voor centrales die niet produceren.

Afomen van de overwinsten (art. 32)

Het afomen van de overwinsten is een automatisch gevolg van het gebruik van een *two-sided contract for difference*.

De terugbetaling bij hoge prijzen op de dagmarkt wordt geïnd door de tegenpartij van het contract for difference, met name BE-WATT voor de Belgische Staat. Alle opbrengsten boven deze *strike price* gaan dus naar de Belgische staat.

La ministre répète que le prix de référence a été fixé provisoirement au prix du marché *day-ahead*, et que la formule peut être adaptée trois fois à la demande des autorités, sans qu'une nouvelle loi soit nécessaire.

Revenu garanti pour Engie

Le revenu n'est pas garanti car le *strike price* dépend des coûts. S'il y a une baisse de la production ou des ventes, le rendement mentionné de 6 à 8 % ne sera pas atteint.

Évolution des coûts à très long terme

Le plafond couvre tous les coûts après le transfert. En ce qui concerne le stockage, il s'agit essentiellement de la construction du site de stockage.

On a cependant aussi prévu de l'argent pour un fonds du même type que le fonds existant pour le stockage en surface à moyen terme. L'objectif est que ce fonds soutienne également l'implantation locale (et ainsi l'assise locale), mais seulement avec les revenus du fonds, donc sans toucher au fonds lui-même.

Calendrier d'examen des textes de l'accord

Le 18 mars 2022, le cabinet restreint a décidé d'octroyer un mandat à la ministre de l'Énergie et au premier ministre. Le gouvernement a été informé très régulièrement de l'état d'avancement des négociations. Chaque fois qu'un document, comme la convention d'intention et le *Head of Terms*, allait être signé, une nouvelle concertation avait lieu au sein du gouvernement, principalement pour vérifier que l'on restait bien dans le cadre du mandat.

Pour l'accord final également, tous les documents ont été mis à la disposition des membres du gouvernement. Les experts du groupe de travail intercabinets ont disposé du temps nécessaire pour les étudier. L'accord a été expliqué en détail par (une partie de) l'équipe belge de négociation. Ensuite, toutes les questions ont pu être posées, non seulement par les membres du gouvernement, mais aussi par les experts des organismes tant privés que publics qui avaient collaboré à cet accord.

Observation du Conseil d'État à propos du calcul du montant forfaitaire

En réponse à l'observation du Conseil d'État selon laquelle celui-ci n'a pas pu contrôler suffisamment le respect du principe du pollueur payeur, la ministre indique qu'une quantification a bel et bien été ajoutée

De minister herhaalt dat de referentieprij voorlopig is vastgelegd als de *day-ahead* marktprijs en dat de formule daarvoor op vraag van de overheid drie keer mag worden aangepast, zonder dat daar een nieuwe wet voor nodig is.

Gegarandeerde opbrengst voor Engie

De opbrengst is niet gegarandeerd omdat er een *strike price* is die afhangt van de kosten. Indien er minder productie of verkoop is, dan zal het vermelde rendement van 6 tot 8 % niet worden gehaald.

Evolutie van de kosten op heel lange termijn

De cap dekt alle kosten na overdracht. Betreffende de berging is dit voornamelijk de bouw van bergingssite.

Er is echter ook geld voorzien voor een fonds zoals het bestaande fonds voor de middellange termijn voor de oppervlakteberging. Het is de bedoeling dat dit fonds ook de lokale inplanting ondersteunt (en zodoende het lokale draagvlak), weliswaar met enkel de opbrengsten van dit fonds, dus zonder aan het fonds zelf te raken.

Tijdsbestek voor bestuderen van de teksten van het akkoord

Op 18 maart 2022 besliste de kern om een mandaat te geven aan de Eerste minister van Energie en aan de premier. Zeer regelmatig werd aan de regering een stand van zaken gegeven van de onderhandelingen. Telkens voordat enig document werd getekend, zoals de intentieovereenkomst en de *Head of Terms*, vond een nieuw overleg plaats binnen de regering, voornamelijk om na te gaan er binnen het mandaat werd gebleven.

Ook voor het finale akkoord werden alle documenten ter beschikking gesteld van de leden van de regering. Daarbij werd aan de experten van de interkabinetten-werkgroep de nodige tijd gegeven om de documenten te bestuderen. De deal werd in detail toegelicht door (een deel van) het Belgische onderhandelingsteam en nadien konden alle vragen gesteld worden, niet alleen door de regeringsleden maar ook door de experten van zowel de private als publieke instellingen die hun medewerking hadden verleend aan dit akkoord.

Raad van State over de berekening van het forfaitair bedrag

Op de opmerking van de Raad van State dat het onvoldoende kon nagaan of het principe dat de vervuiler betaalt, wordt gerespecteerd, antwoordt de minister dat er wel degelijk een becijfering werd toegevoegd aan de

à l'exposé des motifs. Ce dernier explique également comment le projet de loi répond au principe précité et l'élargit même, en renvoyant à l'audit du calcul des provisions, au contrôle de la Commission des provisions nucléaires et à l'expertise de l'ONDRAF.

TVA sur les montants forfaitaires

Une concertation intensive a mené à des accords de qualité à ce sujet avec l'administration de la TVA. Ces accords sont également mentionnés dans le contrat avec Engie (art. 12.3 de l'*Implementation Agreement*).

La TVA sera due sur les montants. Engie Electrabel pourra déduire normalement ces montants dans sa prochaine déclaration à la TVA.

Un accord a été obtenu avec l'administration de la TVA en vue d'appliquer le système du "report de perception". Cela permet d'éviter un cycle inutile de paiement et de déduction. L'administration appliquera les règles normales figurant dans une circulaire existante.

Habilitation au Roi pour fixer de nouveaux critères de transfert contractuels

Il ne s'agit pas seulement des déchets LTO, mais d'obstacles techniques ou réglementaires en raison desquels il est pratiquement impossible, pour l'exploitant nucléaire, de satisfaire aux critères de transfert contractuels. Dans ce cas, il y aura une concertation avec l'exploitant nucléaire en vue de fixer de nouveaux critères de transfert contractuels. Si aucun accord n'est obtenu, la question sera soumise au panel d'experts international objectif et indépendant, qui tiendra compte des pratiques internationales et nationales en vigueur pour déterminer les critères. Le Roi fixera ensuite ces nouveaux critères de transfert contractuels.

Hausse des coûts de démantèlement en raison de travaux LTO à charge de l'État belge

Electrabel a recalculé ses provisions pour le démantèlement en se basant sur les mêmes suppositions que dans la dernière révision, mais sur la base du scénario LTO. La charge et le risque de la preuve incombent à Electrabel. L'augmentation éventuelle des provisions qui en résulte sera supportée une seule fois par l'État belge. Il s'agit d'un montant forfaitaire. Si, à un stade ultérieur, les frais s'avèrent plus élevés que ce montant, ils seront entièrement à charge de l'exploitant nucléaire. Le paiement éventuel par les autorités est libératoire.

memorie van toelichting. Er wordt verder in uitgelegd hoe het wetsontwerp aan voornoemd principe beantwoordt en het zelfs uitbreidt, met verwijzingen naar geauditeerde voorzieningen, het nazicht door de Commissie voor nucleaire voorzieningen en de expertise van NIRAS.

BTW op de forfaitaire bedragen

Hierover zijn goede afspraken gemaakt met de btw-administratie, na intensieve concertatie. Die afspraken staan ook vermeld in het contract met Engie (art. 12.3 van het *Implementation Agreement*).

Er zal btw verschuldigd zijn op de bedragen. Engie Electrabel kan die bedragen dan normaal aftrekken in haar volgende btw-aangifte.

Er werd een akkoord bekomen van de btw-administratie om het systeem van de "verlegging van de heffing" toe te passen. Daardoor wordt een onnodig rondje betaling en aftrek vermeden. Dat is een toepassing van de normale regels zoals voorzien in een bestaande circulaire.

Machtiging van de Koning voor bepaling nieuwe contractuele overdrachtscriteria

Dit gaat niet enkel over het LTO-afval. Het gaat om technische en regelgevende belemmeringen die het voor de kernexploitant praktisch onmogelijk maken om aan de contractuele overdrachtscriteria te voldoen. Indien dit zich voordoet, zal worden overlegd met de kernexploitant met het oog op de vaststelling van nieuwe contractuele overdrachtscriteria. Indien er geen akkoord wordt bereikt, zal de vraag worden voorgelegd aan het objectieve en onafhankelijke internationale expertenpanel, dat rekening zal houden met geldende internationale en nationale praktijken om dan de criteria te bepalen. De Koning zal vervolgens deze nieuwe contractuele overdrachtscriteria vaststellen.

Hogere ontmantelingskosten door LTO-werken ten laste van de Belgische Staat

Electrabel heeft een herberekening gemaakt van zijn voorzieningen voor ontmanteling met dezelfde assumpties als in de laatste herziening, met als wijziging het LTO-scenario. De bewijslast en het bewijsrisico ligt bij Engie Electrabel. De eventuele verhoging van de provisies die daar het gevolg van is, wordt eenmalig gedragen door de Belgische Staat. Het gaat om een forfaitair bedrag. Indien de kosten in een later stadium hoger zouden uitvallen dat dit bedrag, dan is dat volledig ten laste van de kernexploitant. De eventuele betaling door de overheid is bevrijdend.

Cette discussion est actuellement soumise à la Commission des provisions nucléaires qui se prononcera en la matière. Un recours sera ensuite encore possible auprès de la Cour des Marchés.

Coûts d'entreposage temporaire dans l'hypothèse où l'installation de stockage ne serait pas disponible en temps utile

Pour l'instant, il n'y a aucune raison de penser que l'ONDRAF ou Belgoprocess ne seront pas en mesure d'accepter les déchets au rythme prévu. C'est pourquoi aucun coût supplémentaire n'est à prévoir dans ce domaine pour le moment.

Il n'est bien évidemment pas possible de construire de nouveaux réacteurs là où des réacteurs sont implantés ou vont être démantelés, quel que soit le propriétaire de ce terrain.

L'État belge deviendra seulement copropriétaire de Doel 4 et Tihange 3 et du terrain sur lequel ils sont implantés (et d'un étroit périmètre alentour).

En 2050 – ou plus tôt si le démantèlement est achevé avant cette date –, l'État belge pourra reprendre ce site, comme indiqué précédemment.

Règles de dissociation (unbundling)

Le projet de loi offre l'occasion de transposer une disposition de la réglementation européenne sur l'énergie qui ne figurait pas encore dans la législation belge.

Les règles de dissociation interdisent de détenir à la fois des intérêts dans les activités de réseau et dans les activités de production d'énergie.

Une exception a cependant été prévue pour les autorités publiques mais celle-ci n'avait pas encore été transposée dans la législation belge (ce cas ne s'étant pas encore présenté). Le texte proposé transpose littéralement la directive.

Cela permettra d'éviter, par exemple, que les intérêts que l'État belge détient déjà, ou qu'il acquerrait dans Fluxys et Elia par l'intermédiaire de la SFPI, entrent en conflit avec les nouveaux intérêts détenus par l'État dans les centrales nucléaires au travers d'une participation de 50 % dans NuclearSub.

C. Répliques

M. Bert Wollants (N-VA) demande des précisions sur les montants des provisions correspondant aux différents niveaux de probabilité d'occurrence du scénario

Deze discussie ligt momenteel voor bij de Commissie voor nucleaire voorzieningen die hierover zal oordelen. Daarna is nog een beroep mogelijk bij het Marktenhof.

Kosten van voorlopige opslag bij niet tijdige beschikbaarheid bergingsinstallaties

Voorlopig is er geen reden om aan te nemen dat NIRAS of Belgoprocess niet in staat zouden zijn om het afval aan te nemen aan het ritme zoals dat voorzien is. Daar zijn dus momenteel geen bijkomende kosten te voorzien.

Waar er nu reactoren staan of ontmanteld worden, kunnen uiteraard geen nieuwe reactoren worden gebouwd, onafhankelijk van wie de eigenaar is van de grond.

De Belgische Staat wordt enkel mede-eigenaar van Doel 4 en Tihange 3 en de grond waar ze op staan (en een kleine perimeter errond).

In 2050 – of eerder als de ontmanteling sneller wordt beëindigd – kan de Belgische Staat de site overnemen, zoals reeds eerder werd toegelicht.

Unbundling-regels

Het wetsontwerp maakt van de gelegenheid gebruik om een bepaling van de Europese energieregels om te zetten, die nog niet in de Belgische wet stond.

De *unbundling*-regels verbieden dat een partij zowel belangen in energieproductie als in de energietransmissie heeft.

Er bestaat echter een uitzondering voor overheden. Die was nog niet omgezet in de Belgische wet (omdat het geval zich niet voordeed). Dat gebeurt nu. De voorgestelde tekst is een letterlijke omzetting van de richtlijn.

Hiermee wordt vermeden dat bijvoorbeeld de belangen die de Belgische Staat via FPIM al heeft of nog zou verweren in Fluxys en Elia in strijd zouden komen met de nieuwe belangen van de Staat in de kerncentrales via de 50 % in NuclearSub.

C. Replieken

De heer Bert Wollants (N-VA) vraagt meer duidelijkheid over de bedragen van de voorzieningen die overeenstemmen met de verschillende niveaus van waarschijnlijkheid

de référence de l'ONDRAF. Cela permettrait d'évaluer le caractère suffisant du montant de provisions qui a été négocié avec Engie.

La protection contre les changements législatifs qui est prévue concerne-t-elle uniquement Engie? Est-ce qu'un éventuel exploitant additionnel ou un éventuel nouvel exploitant serait aussi concerné par cette protection contre les changements législatifs?

L'intervenant espère que la divergence de vues entre Engie et l'État belge en ce qui concerne la taxation des surprofits (ce qui fait l'objet d'une procédure d'arbitrage) n'a pas eu d'impact sur la collaboration entre Engie et l'État belge en ce qui concerne le dossier de la prolongation de Doel 4 et de Tihange 3.

Est-ce que le fait que les prix du marché spot seront utilisés comme référence pour le fonctionnement du *contract for difference* signifie que tout ou partie de l'électricité sera effectivement vendue sur le marché spot? Par le passé, Electrabel avait une stratégie de hedging fixe: 1/3 de l'électricité était vendue 3 ans à l'avance, 1/3 2 ans à l'avance et 1/3 1 an à l'avance. Quelle sera la stratégie mise en place par NuclearSub?

En ce qui concerne la modulation, la ministre a indiqué que le passage à un cycle de 12 mois donnerait davantage de flexibilité. Mais, une des conditions pour pouvoir moduler est que cette modulation ne se passe pas à la fin du cycle de vie du combustible. Or, s'il y a plus de cycles, on se trouvera plus souvent en situation de ne pas pouvoir moduler. En outre, il existe aujourd'hui une autorisation de moduler 30 fois par cycle. Mais, ce nombre dépend peut-être de la durée du cycle. Y aura-t-il une nouvelle évaluation de la part de l'AFCN? La ministre pourrait-elle clarifier en quoi le passage à un cycle de 12 mois améliorera la flexibilité?

Par ailleurs, la puissance de Tihange 3 mentionnée dans le projet de loi (1030 MW) est différente de celle qui est connue (1038 MW). A-t-il été convenu de diminuer la puissance de 8 MW? Comment expliquer cette différence?

M. Wollants attire aussi l'attention sur une différence entre la version française et néerlandaise de l'article 4, 8° du projet de loi. La version française renvoie aux articles 22 à 26 alors que la version néerlandaise renvoie aux articles 20 à 26. Quelle est la bonne version?

Mme Marie-Christine Marghem (MR) prend bonne note que l'État ne devra pas indemniser Engie, au cas

dat het referentiescenario van NIRAS zich voordoet. Op die manier zou kunnen worden beoordeeld of het met Engie overeengekomen bedrag van de voorzieningen toereikend is.

Geldt de bescherming tegen wetwijzigingen waarin zou worden voorzien alleen voor Engie? Of zou een eventuele bijkomende of nieuwe exploitant ook onder deze bescherming tegen wetwijzigingen vallen?

De spreker hoopt dat het meningsverschil tussen Engie en de Belgische Staat over de overwinstbelasting (waarover een scheidsrechterlijk geding loopt) geen invloed heeft gehad op de samenwerking tussen Engie en de Belgische Staat met betrekking tot de verlenging van Doel 4 en Tihange 3.

Betekent het feit dat *spot*-marktprijzen zullen worden gebruikt als referentie voor de werking van het *contract for difference*, dat alle of een deel van de elektriciteit daadwerkelijk op de *spot*-markt zal worden verkocht? In het verleden had Electrabel een vaste hedgingstrategie: 1/3 van de elektriciteit werd drie jaar op voorhand verkocht, 1/3 twee jaar op voorhand en 1/3 een jaar op voorhand. Wat wordt de strategie van NuclearSub?

Wat de modulatie betreft, heeft de minister aangestipt dat de overgang naar een cyclus van twaalf maanden meer flexibiliteit zou bieden. Een van de voorwaarden om te kunnen moduleren is evenwel dat de modulatie niet plaatsvindt op het einde van de levenscyclus van de splijtstof. Als er meer cycli zijn, zal zich echter vaker een situatie voordoen waarin er niet kan worden gemoduleerd. Bovendien is het thans toegestaan om dertig keer per cyclus te moduleren. Dat aantal kan echter afhangen van de duurtijd van de cyclus. Komt er een nieuwe beoordeling door het FANC? Kan de minister verduidelijken hoe de overgang naar een cyclus van twaalf maanden de flexibiliteit zal verbeteren?

Voorts wijkt het in het wetsontwerp vermelde vermogen van Tihange 3 (1030 MW) af van het gekende vermogen (1038 MW). Werd overeengekomen dat het vermogen met 8 MW zou worden verminderd? Hoe valt dat verschil te verklaren?

De heer Wollants vestigt ook de aandacht op een verschil tussen de Franse en de Nederlandse tekst van artikel 4, 8°, van het wetsontwerp. In de Franse versie wordt verwezen naar de artikelen 22 tot 26, terwijl in de Nederlandse versie wordt verwezen naar de artikelen 20 tot 26. Wat is de juiste versie?

Mevrouw Marie-Christine Marghem (MR) noteert dat de Staat Engie niet zal moeten vergoeden wanneer hij

où il fixerait des normes de sûreté plus sévères par voie légale ou réglementaire. C'est un point essentiel pour la sûreté nucléaire du pays.

En ce qui concerne la Traité sur la Charte de l'énergie et son impact, l'intervenante constate que le projet de loi à l'examen contient un dispositif analogue, avec des indemnisations à l'avantage d'une unique acteur du marché, à savoir Engie.

À propos du problème de fûts gélatineux, Mme Marghem observe que le coût est inclus dans les 15 milliards d'euros. Cela signifie qu'Engie est parvenu à transférer ce passif à l'État, alors qu'il n'existe actuellement pas de solution de gestion. Existe-t-il des critères de transfert spécifiques à ces fûts gélatineux? Il s'agit de fûts de déchets bétonnés, mais qui coulent. Sont-ils dès lors considérés comme conformes? Peuvent-ils être considérés comme secs et stables? Sinon, qui sera responsable financièrement de leur mise en conformité, et selon quel calendrier? Quel montant a été estimé pour ce reconditionnement? Quelle marge d'incertitude a été prise en compte pour cette estimation?

D'après la ministre, s'il existe des *dyssynergies* confirmées par la CPN, l'État devra compenser, alors que, si le report du calendrier de démantèlement implique une réduction du montant des provisions de démantèlement, l'État ne sera pas rémunéré. Or, une diminution du niveau des provisions de démantèlement est souvent la conséquence du report dans le temps des travaux de démantèlement et donc d'une désactualisation complémentaire. Il existe donc un déséquilibre, puisque, si un coût est confirmé, il sera à la charge de l'État, tandis que, s'il y a un boni, il sera à l'avantage d'Engie.

Dans l'ensemble, quel est le niveau total des marges d'incertitude qui a été pris en compte? Quel pourcentage cela représente-t-il? Est-ce 5 milliards d'euros, à savoir 50 % des 10 milliards estimés?

La ministre a indiqué que l'ONDRAF avait participé et apporté un support technique dans le cadre des négociations. Les organes compétents de l'ONDRAF ont-ils bien validé les différents critères de transfert des déchets?

D'après la ministre, le montant de 60 milliards d'euros évoqué par l'Inspection des finances est erroné. Quel est alors le montant total correct désactualisé qui correspond aux 15 milliards d'euros?

Que se passera-t-il si la décision de la Commission européenne en matière d'aide d'État mène à revoir des points importants de l'accord avec Engie? Y aura-t-il

via wetten of reglementen strengere veiligheidsnormen zou vaststellen. Dat is een fundamenteel element voor de nucleaire zekerheid van het land.

Wat het Verdrag inzake het Energiehandvest en de weerslag ervan betreft, stelt de spreker vast dat dit wetsontwerp een gelijkaardige regeling bevat, met vergoedingen ten voordele van één marktspeler, namelijk Engie.

Wat het probleem van de gelvaten betreft, merkt mevrouw Marghem op dat de kosten zijn vervat in de 15 miljard euro. Dat betekent dat Engie erin is geslaagd dat passief aan de Staat over te dragen, terwijl er voornog geen beheersoplossing bestaat. Bestaan er specifieke overdrachtscriteria voor die gelvaten? Het gaat om gebetonneerde afvalvaten, maar ze lekken. Worden zij conform beschouwd? Kunnen ze als droog en stabiel worden beschouwd? Indien dat niet het geval is, wie zal financieel verantwoordelijk zijn om ze conform te maken en volgens welk tijdspad? Op welk bedrag wordt die herconditionering geraamd? Met welke onzekerheidsmarge werd bij die raming rekening gehouden?

Volgens de minister zal de Staat moeten compenseren als er door de CNV bevestigde dyssynergieën bestaan, terwijl de Staat niet zal worden vergoed als het uitstel van het voorgenomen tijdspad voor de ontmanteling met zich brengt dat het bedrag van de ontmantelingsvoorzieningen zal dalen. Een daling van de ontmantelingsvoorzieningen is echter vaak het gevolg van het uitstellen van de ontmantelingswerken en dus van een bijkomende verdiscontering. Er bestaat dus een onevenwicht aangezien uiteindelijke kosten ten laste van de Staat zullen vallen, terwijl een batig saldo ten gunste van Engie zal zijn.

Wat is het totale niveau van de onzekerheidsmarges waarmee rekening is gehouden? Welk percentage vertegenwoordigt dat? Is dat 5 miljard euro, zijnde 50 % van de geraamde 10 miljard?

De minister heeft gezegd dat NIRAS heeft deelgenomen aan en technische steun heeft verleend bij de onderhandelingen. Hebben de bevoegde organen van NIRAS wel degelijk de verschillende afvaloverdrachtscriteria goedgekeurd?

Volgens de minister is het door de Inspectie van Financiën aangehaalde bedrag van 60 miljard euro foutief. Wat is dan wel het juiste verdisconteerde totaalbedrag dat overeenstemt met de 15 miljard euro?

Wat zal er gebeuren indien de beslissing van de Europese Commissie inzake staatssteun ertoe leidt dat belangrijke punten van het akkoord met Engie moeten

une réouverture des négociations? Existe-t-il une clause d'indemnisation d'Engie pour les variations économiques qui seraient causées par une décision défavorable de la Commission européenne?

Le coût du développement des partenariats locaux a-t-il été intégré dans le montant de 15 milliards d'euros? À combien ce montant est-il estimé?

La ministre indique que l'AFCN n'a pas de droit de regard dans les critères. Or, dans le système actuel de l'ONDRAF applicable à tous les producteurs depuis la loi de 2021 sur les règles de transfert, l'AFCN a un droit de regard sur les critères d'acceptation de l'ONDRAF. Pourquoi ne pas avoir travaillé par analogie avec cette loi?

Le contrôle sur l'existence, la suffisance et la disponibilité des provisions n'est actuellement pas assuré uniquement pas la CPN, mais aussi par l'ONDRAF, dans le cadre de son inventaire des passifs nucléaires pour l'ensemble des producteurs de déchets.

D'après la ministre, le calendrier fixé pour l'installation de stockage géologique est 2050. C'est donc, sur la base de cette date, qu'on saura si un éventuel surcoût pour l'entreposage devra être pris en charge par HEDERA.

L'intervenante estime qu'il est positif que l'État ait le droit de nommer le CEO?? de NuclearSub. Sera-t-il soumis à un devoir de confidentialité qui pourrait lui être imposé par le règlement d'ordre intérieur de NuclearSub? Sera-t-il protégé par la réglementation relative aux lanceurs d'alerte? Quel mécanisme a été mis en place pour qu'il puisse transmettre les informations pertinentes à BE-WATT, à la CPN ou au ministre de l'Énergie?

Le nombre de m³ des déchets de catégorie A dépasse largement les estimations réalisées jusqu'à présent par l'ONDRAF dans son programme de gestion des déchets radioactifs (environ 100.000 m³ pour les déchets de catégorie A). Comment réconcilier les chiffres avancés par la ministre concernant Engie avec ceux estimés par l'ONDRAF qui concernent tous les producteurs?

L'ONDRAF peut-il garantir la gestion à long terme des combustibles usés s'il ne dispose pas d'aiguilles de combustibles usés? Si oui, pourquoi n'avoir accordé ce droit à l'ONDRAF que de manière facultative et, dès lors, soumis au bon vouloir d'Engie?

En matière de concurrence, tout autre acteur du marché de l'électricité ou autre producteur de déchets pourrait-il se prévaloir des mêmes avantages pour les

worden herzien? Zullen de onderhandelingen opnieuw worden opgestart? Bestaat er een clausule inzake schadeloosstelling van Engie bij economische schommelingen die zouden worden veroorzaakt door een ongunstige beslissing van de Europese Commissie?

Werden de kosten van de ontwikkeling van lokale partnerschappen in die 15 miljard euro opgenomen? Op hoeveel wordt dat bedrag geraamd?

De minister stelt dat het FANC geen recht van controle heeft op de criteria. In het huidige NIRAS-systeem dat sinds de wet van 2021 betreffende de overdrachtsregels van toepassing is op alle producenten, heeft het FANC echter een controlerecht op alle acceptatiecriteria van NIRAS. Waarom werd er niet naar analogie van die wet gewerkt?

De controle op het bestaan, de toereikendheid en de beschikbaarheid van de voorzieningen wordt momenteel niet alleen gewaarborgd door de CNV, maar ook door NIRAS, in het raam van haar inventaris van de nucleaire passiva voor alle afvalproducenten.

Volgens de minister is 2050 het voorgenomen tijdpad voor de installatie van de geologische berging. Het is dus op basis van die datum dat we zullen weten of eventuele meerkosten voor de opslag ten laste zullen vallen van Hedera.

De spreekster vindt het positief dat de Staat het recht heeft de CFO van NuclearSub aan te stellen. Zal hij worden onderworpen aan een geheimhoudingsplicht, eventueel opgelegd via het huishoudelijk reglement van NuclearSub? Zal hij worden beschermd door de klokkenluidersreglementering? In welk mechanisme werd voorzien opdat hij de relevante informatie kan bezorgen aan BE-WATT, de CNV of de minister van Energie?

Het aantal m³ afval van categorie A overschrijdt ruimschoots de tot op heden uitgevoerde ramingen van NIRAS in haar programma voor radioactief-afvalbeheer (ongeveer 100.000 m³ voor het afval van categorie A). Hoe vallen de cijfers van de minister over Engie te rijmen met de ramingen van NIRAS, die betrekking hebben op alle producenten?

Kan NIRAS het langetermijnbeheer van verbruikte splijtstof garanderen als ze niet over verbruikte splijtstofnaalden beschikt? Indien dat het geval is, waarom werd dat recht dan slechts facultatief aan NIRAS toegekend en dus onderworpen aan de welwillendheid van Engie?

Zou, wat de mededinging betreft, elke andere actor van de elektriciteitsmarkt of afvalproducent zich op dezelfde voordelen kunnen beroepen voor het radioactief afval of

déchets radioactifs ou les obtenir? L'intervenante cite par exemple un éventuel nouvel exploitant pour une nouvelle centrale nucléaire, ou l'entreprise Umicore qui dispose d'un passif important, ou les exploitants belges de cyclotrons.

Mme Marghem rappelle que, lors de la prolongation de Doel 1 et Doel 2, toutes les conventions ont été montrées publiquement au Parlement, sans rien omettre. Elle constate que, dans le cas présent, certains documents ne sont pas communiqués. Il s'agit notamment de l'avis de l'Inspection des finances pour les projets de loi DOC 55 3851, DOC 55 3852, DOC 55 3853 et DOC 55 3854. L'intervenante souhaite que la notification définitive adressée à la Commission européenne dans le cadre du dossier d'aide d'État et les échanges à ce sujet soient communiqués au Parlement et publiés en annexe du rapport des discussions. Elle demande aussi de pouvoir consulter le rapport des passifs nucléaires de l'ONDRAF (INP5) sur la base duquel les montants mentionnés dans le projet de loi ont été calculés. À cet égard, elle demande quel est le montant des passifs nucléaires de Synatom et d'Electrabel mentionné dans cet inventaire. Elle souhaite aussi recevoir la note transmise par l'ONDRAF à la ministre en date du 6 mars 2023 et qui semble aussi servir de référence à plusieurs calculs. Mme Marghem demande aussi que l'avis triennal 2022 de la CPN auquel il est fait référence à l'article 11 soit communiqué et annexé au présent rapport. Elle se demande si l'étude sur l'externalisation des provisions prévue dans la loi de 2022 sur la CPN a été réalisée et s'il est possible qu'elle soit communiquée au Parlement.

Enfin, Mme Marghem constate que plusieurs documents contractuels présents sur le site du SPF Économie ont été en partie noircis pour en assurer la confidentialité. Ces passages contiennent des informations chiffrées. Elle estime nécessaire que le Parlement puisse avoir accès à ces documents, en ce compris les parties confidentielles.

M. Robin Bruyère (PVDA-PTB) déplore tout d'abord que l'accord avec Engie affaiblisse la loi sur les provisions nucléaires votée en 2022, en abaissant les seuils en matière de garanties de capital.

Le démantèlement des centrales reste à charge d'Engie, mais à l'exception des coûts supplémentaires liés à la prolongation des centrales concernées. Ces coûts supplémentaires ont-ils déjà été estimés?

Les courbes de prix fournies par Aurora qui ont été évoquées par la ministre, sont-elles encore d'actualité et pertinentes? Ces courbes de prix indiquaient que les prix

die voordelen kunnen verkrijgen? De spreekster verwijst bijvoorbeeld naar een eventuele nieuwe exploitant voor een nieuwe kerncentrale, naar de onderneming Umicore, die over een aanzienlijk passief beschikt, of naar de Belgische exploitanten van cyclotrons.

Mevrouw Marghem herinnert eraan dat ten tijde van de verlenging van Doel 1 en 2 alle overeenkomsten openlijk aan het Parlement werden getoond, zonder ook maar iets te verbergen. Zij stelt vast dat in dit geval sommige documenten niet zijn meegedeeld. Het gaat onder meer om het advies van de Inspectie van Financiën over de wetsontwerpen DOC 55 3851, DOC 55 3852, DOC 55 3853 en DOC 55 3854. De spreekster wil dat de definitieve notificatie aan de Europese Commissie in het raam van het staatssteundossier en de informatie-uitwisseling ter zake aan het Parlement worden meegedeeld en als bijlage bij het verslag van de besprekingen worden gepubliceerd. Zij vraagt ook inzage in het rapport van NIRAS over de nucleaire passiva (INP5). Op basis van dat rapport werden de in het wetsontwerp vermelde bedragen berekend. In dat verband vraagt zij wat het in die inventaris vermelde bedrag van de nucleaire passiva van Synatom en Electrabel is. Zij zou ook willen beschikken over de door NIRAS aan de minister verzonden nota van 6 maart 2023, die kennelijk ook als referentie heeft gediend voor meerdere berekeningen. Mevrouw Marghem vraagt ook dat het driejaarlijks advies 2022 van de CNV waarnaar in artikel 11 wordt verwezen, wordt meegedeeld en als bijlage bij dit verslag wordt gevoegd. Zij vraagt zich af of de in de wet van 2022 betreffende de CNV voorziene studie over de externalisering van de voorzieningen werd uitgevoerd en of die aan het Parlement kan worden meegedeeld.

Mevrouw Marghem stelt tot slot vast dat in meerdere contractuele documenten op de website van de FOD Economie passages onleesbaar zijn gemaakt om er de vertrouwelijkheid van te garanderen. Die passages bevatten cijfergegevens. Zij acht het noodzakelijk dat het Parlement tot die documenten toegang kan hebben, ook tot de vertrouwelijke delen.

De heer Robin Bruyère (PVDA-PTB) betreurt om te beginnen dat het akkoord met Engie de in 2022 aangenomen wet op de nucleaire voorzieningen afzwakt door de drempels voor kapitaalgaranties te verlagen.

Engie blijft de lasten dragen voor de ontmanteling van de centrales, doch met uitzondering van de bijkomende kosten van de verlengde uitbating van de betrokken centrales. Zijn die extra kosten al geraamd?

Zijn de door de minister genoemde prijscurves van Aurora nog actueel en relevant? De betrokken prijscurves gaven aan dat de elektriciteitsprijzen de

de l'électricité resteraient supérieurs à 90 euros/MWh pendant les deux prochaines années. Or, on constate que les prix de l'électricité sont actuellement inférieurs à ce prix. (entre 60 et 70 euros/MWh).

L'intervenant constate que le *strike price* sera fixé sur la base des coûts réels augmentés d'une marge bénéficiaire. La ministre espère que ce *strike price* sera équivalent au prix de marché, ce qui permettrait que l'État ne doive pas compenser. Mais, depuis la crise des prix de l'énergie, tout le monde sait que le prix du marché peut évoluer de manière très différente et n'est pas nécessairement en rapport avec les coûts réels de la production d'électricité.

Le personnel actuellement employé par Engie sera-t-il transféré à NuclearSub? Les conditions d'emploi seront-elles maintenues?

Le *strike price* devra-t-il être payé, et les revenus d'Engie sont-ils dès lors garantis, même en cas de défaillance technique, et donc de non-production, d'une centrale? Enfin, le *strike-price* sera-t-il indexé pour suivre l'inflation?

M. Christian Leysen (Open Vld) demande si HEDERA disposera de suffisamment de moyens pour aussi gérer le passif nucléaire de BP1, BP2 et de l'IRE. N'est-il pas trop optimiste de penser qu'il n'y aura pas de transfert du budget de l'État vers HEDERA?

Même si trop peu de choses ont été entreprises concernant les déchets nucléaires, il tient à rappeler qu'en 2006, le ministre de l'Énergie de l'époque, M. Marc Verwilghen, a fait voter des projets de loi autorisant le stockage de déchets de catégorie A sur le territoire de la commune de Dessel.

Sur le fond, le projet de loi à l'examen matérialise une décision importante qui assure aux citoyens et aux entreprises un accès suffisant à une énergie payable, tout en garantissant une certaine forme d'indépendance vis-à-vis de l'étranger. Il est en outre positif que le know-how technique qui se trouve actuellement au sein de l'entreprise Tractebel soit maintenu.

D. Réponses complémentaires

Mme Tinne Van der Straeten, ministre de l'Énergie, apporte les réponses complémentaires suivantes:

Calcul probabiliste

Il faut opérer une distinction entre le montant de 10 milliards d'euros et le montant de 5 milliards d'euros, qui constitue une prime de risque. Le calcul des provisions

komende twee jaar boven de 90 euro/MWh zouden blijven. Momenteel liggen de elektriciteitsprijzen echter lager (tussen 60 en 70 euro/MWh).

De spreker stelt vast dat de *strike price* zal worden vastgelegd op basis van de reële kosten plus winstmarge. De minister hoopte dat die *strike price* gelijk zal zijn aan de marktprijs, wat betekent dat de staat niet zou hoeven te compenseren. Sinds de energieprijencrisis weet iedereen echter dat de marktprijs heel anders kan evolueren en niet noodzakelijk in verhouding staat tot de reële kosten van de elektriciteitsopwekking.

Zal het huidige personeel van Engie worden overgedragen aan NuclearSub? Blijven de arbeidsvoorwaarden ongewijzigd?

Moet de *strike price* ook worden betaald, en zijn de inkomsten van Engie in dat geval gewaarborgd, bij een technisch defect van een centrale waardoor er geen productie is? Zal de *strike price*, ten slotte, worden geïndexeerd overeenkomstig de inflatie?

De heer Christian Leysen (Open Vld) vraagt of Hedera over voldoende middelen zal beschikken om ook de nucleaire passiva van BP1, BP2 en het IRE te beheren. Is het niet wat optimistisch om te denken dat er geen overdracht zal zijn van de Rijksbegroting naar Hedera?

Hoewel er nog te weinig is ondernomen op het vlak van nucleair afval, wil hij eraan herinneren dat toenmalig minister van Energie Marc Verwilghen er in 2006 wetsontwerpen heeft doorgekregen die de berging van categorie A-afval op het grondgebied van de gemeente Dessel mogelijk maken.

In essentie zorgt het wetsontwerp ervoor dat burgers en bedrijven voldoende toegang hebben tot betaalbare energie en garandeert het tegelijk een zekere onafhankelijkheid van buitenlandse bronnen. Het behoud van de huidige technische knowhow van Tractebel is ook positief.

D. Aanvullende antwoorden

Mevrouw Tinne Van der Straeten, minister van Energie, formuleert de volgende aanvullende antwoorden:

Probabilistische berekening

Er moet een onderscheid worden gemaakt tussen het bedrag van 10 miljard euro en dat van 5 miljard euro, dat een risicopremie vormt. De berekening van de nucleaire

nucléaires est basé sur un calcul probabiliste de Synatom et de l'ONDRAF sur la base d'un scénario de référence. Le montant de 10 milliards d'euros inclut les probabilités de l'ONDRAF (P50) et de Synatom (P97,5). Le montant de 15 milliards d'euros correspond à la probabilité P70 qui a été retenue par le gouvernement dans les négociations avec Engie.

Changements législatifs

Il est prévu qu'Engie demeure propriétaire d'Electrabel et qu'Electrabel demeure propriétaire de NuclearSub jusqu'à la fin du démantèlement. La protection contre les changements législatifs n'est accordée qu'aux entités du groupe Engie et NuclearSub (et indirectement aussi à Luminus au travers du *remuneration agreement*). Le transfert de toute l'exploitation ou d'une partie de celle-ci à un tiers nécessitera, du reste, que de nombreuses autres conditions d'ordre juridique et autre soient remplies.

Surprofits

Le désaccord entre Engie et l'État belge n'a pas compliqué ou influencé les négociations au sujet de la prolongation de Doel 4 et de Tihange 3.

Marché au comptant (spot market)

Il conviendra également de déterminer sur quel marché l'électricité sera vendue. Le service chargé de commercialiser l'énergie devra encore être attribué à une partie qui devra appliquer une stratégie de "*bidding and balancing*" établie par NuclearSub. La stratégie de couverture 1/3, 1/3, 1/3 appliquée par le passé est en réalité contenue dans la formule de la contribution de répartition. La couverture d'Engie est basée sur cette formule afin de se prémunir contre le risque que l'entreprise doive payer une contribution sans disposer des revenus nécessaires à cette fin.

Modulation

Les limites sont bien évidemment fixées par cycle. Il existe effectivement des conditions relatives à la concentration de bore, qui jouent un rôle en fin du cycle pour ne pas compromettre la sûreté. Selon l'exploitant, ces limites peuvent continuer à s'appliquer à un cycle de 12 mois. Un cycle de 12 mois offre l'avantage supplémentaire que la maintenance peut toujours être planifiée pendant l'été, lorsque les prix sont plus bas et que la probabilité est plus grande qu'ils soient négatifs.

Puissance

Les puissances indiquées dans le projet de loi sont identiques aux puissances indiquées par Electrabel

voorzieningen is gebaseerd op een probabilistische berekening door Synatom en NIRAS op basis van een referentiescenario. Het bedrag van 10 miljard euro houdt rekening met de kansberekeningen van NIRAS (P50) en Synatom (P97,5). Het bedrag van 15 miljard euro komt overeen met waarschijnlijkheid P70, waarvoor de regering gekozen heeft tijdens de onderhandelingen met Engie.

Wetswijzigingen

Het is voorzien dat Engie eigenaar blijft van Electrabel en dat Electrabel eigenaar zal blijven van NuclearSub tot op het einde van de ontmanteling. De bescherming tegen wetswijzigingen wordt enkel gegeven aan entiteiten van de Engie groep en NuclearSub (en onrechtstreeks ook Luminus via de *remuneration agreement*). Een overdracht van uitbating of het delen van uitbating met een derde partij vereist trouwens tal van andere juridische en andere voorwaarden.

Overwinsten

Het meningsverschil tussen Engie en de Belgische Staat heeft de onderhandelingen over de verlenging van Doel 4 en Tihange 3 niet bemoeilijkt of beïnvloed.

Spotmarkt

Het moet nog worden bepaald op welke markt de stroom verkocht zal worden. De dienst voor de vermarkting van de energie zal nog moeten worden toegewezen aan een partij. Deze partij zal een *bidding and balancing*-strategie moeten volgen die vastgelegd zal worden door NuclearSub. De 1/3, 1/3, 1/3 hedgingstrategie uit het verleden lag in feite vast in de formule van de repartitiebijdrage. Engie hedge volgens deze formule om geen verrassingen te hebben dat een bijdrage betaald moest worden zonder dat het bedrijf daarvoor de berekende inkomsten gehaald zou hebben.

Modulatie

De limieten zijn uiteraard vastgesteld per cyclus. Er zijn inderdaad vereisten met betrekking tot de boorconcentratie die spelen op het einde van de cyclus, om de veiligheid niet in het gedrang te brengen. Het oordeel van de uitbater was dat deze limieten kunnen blijven gelden bij een 12 maanden cyclus. Een bijkomend voordeel van de 12 maanden cyclus is dat het onderhoud telkens gepland kan worden tijdens de zomer, wanneer de prijzen lager zijn, en meer kans hebben om negatief te zijn.

Vermogens

De vermogens in de het wetsontwerp zijn dezelfde als deze die door Electrabel zijn aangemeld overeenkomstig

conformément à la loi sur l'électricité. Celle-ci tient notamment compte de la hausse de la température de l'eau.

Art 4, 8°

La version française est la bonne. Le renvoi aux articles 22 à 26 est correct.

Fûts gélatineux

Les fûts gélatineux sont des déchets historiques qui seront transférés à l'État après le paiement d'une prime de risque qui couvre différentes options de gestion pour rendre ces déchets conformes avec le dépôt de catégorie A. L'ONDRAF est confiante que la mise en œuvre de matériaux compressibles répondra aux exigences de l'AFCN et que la prime de risque obtenue est suffisante.

Dissynergies de démantèlement

La réduction due au report du démantèlement (qui entraînera une baisse du coût actualisé) sera portée en déduction de certains surcoûts. C'est une synergie à prendre en compte. On ne pourra toutefois effectivement pas aller en deçà de 0 dans le cadre de ces dissynergies de démantèlement.

Critères d'acceptation

Les critères de transfert contractuels ont été établis par les experts de l'ONDRAF en vertu du mandat qui leur a été confié en vue de collaborer aux négociations.

Avis de l'Inspection des finances

L'Inspection des finances se base sur un montant de 41 milliards d'euros mais ce montant couvre les provisions tant pour le démantèlement que pour la gestion à long terme des déchets. Or, le plafond qui est mis en place ne concerne que la gestion à long terme des déchets.

Aide d'État

Si la Commission européenne impose des conditions potentiellement lourdes de conséquences pour l'accord conclu, il faudra s'interroger sur la suite à y réserver. La ministre se concerte avec la Commission européenne pour mener ce dossier à bien.

Fonds local

Les coûts relatifs au Fonds à moyen terme dédié au stockage géologique, dont le Fonds local fait partie, sont totalement intégrés dans le plafond. Les coûts

de Elektriciteitswet. Deze houdt onder andere rekening met de stijging van de watertemperatuur.

Art 4, 8°

De Franstalige versie is de juiste. Artikel 22 tot 26 is de correcte verwijzing.

Gelvaten

Gelvaten zijn vaten met historisch afval die aan de Staat zullen worden overgedragen na betaling van een risicopremie die verschillende beheersopties dekt om dat afval in overeenstemming te brengen met een bergingsfaciliteit van categorie A. NIRAS heeft er alle vertrouwen in dat het gebruik van samenpersbare materialen zal voldoen aan de eisen van het FANC en dat de verkregen risicopremie voldoende is.

Decommissioning dyssynergies

De vermindering door het uitstel van de ontmanteling (wat voor een lagere geactualiseerde kost zal zorgen) zal in mindering gebracht worden van bepaalde meerkosten die er zullen zijn. Dit is een synergie waarmee rekening moet worden gehouden. Men kan echter effectief niet onder 0 gaan bij deze *decommissioning dyssynergies*.

Acceptatiecriteria

De contractuele transfercriteria werden opgesteld door de experten van NIRAS, dit op basis van een mandaat dat ze kreeg om mee te werken binnen de onderhandelingen.

Advies van de Inspectie van Financiën

De Inspectie van Financiën gaat uit van een bedrag van 41 miljard euro. Dit bedrag dekt de voorzieningen voor zowel de ontmanteling als het afvalbeheer op lange termijn. Het ingestelde plafond heeft echter geen betrekking op het afvalbeheer op lange termijn.

Staatssteun

Indien de Europese Commissie voorwaarden zou opleggen met een belangrijke invloed op het bereikte akkoord, dan zal men moeten kijken hoe men daarmee omgaat. De minister is in dialoog met de Europese Commissie om dit dossier tot een goed einde te brengen.

Lokaal fonds

De kosten voor het Fonds middellange termijn voor de geologische berging, waar het lokaal fonds deel van uitmaakt, zitten volledig in de cap. De kosten voor het

relatifs au Fonds à moyen terme stockage en surface sont inscrits à hauteur de 92 millions d'euros dans le plafond. Au-delà de ce montant, les coûts resteront à charge d'Electrabel.

AFCN

L'AFCN conservera l'intégralité des droits qu'elle détient aujourd'hui. Les critères de transfert contractuels portent sur le transfert de la responsabilité financière à HEDERA. Les déchets devront toujours répondre à toutes les exigences imposées par l'AFCN, même si celles-ci vont au-delà des critères de transfert contractuels. Le surcoût qui en découlera sera alors pris en charge par HEDERA, étant entendu que la prime de risque et le crédit de conformité serviront à couvrir ces coûts.

ONDRAF

Dans le cadre de sa compétence d'inventaire, y compris pour des déchets qui ne sont pas concernés par le projet de loi à l'examen comme les déchets médicaux, l'ONDRAF examine aussi l'existence et la suffisance des provisions. Mais, l'ONDRAF n'est pas un organe de contrôle prudentiel. L'ONDRAF ne peut donc pas prendre des mesures de *compliance*. Même l'ONDRAF lui-même n'est pas soumis à un contrôle prudentiel, ce à quoi il sera remédié dans le cadre du projet de loi DOC 55 3853. L'ONDRAF est le gestionnaire des déchets. L'aspect financier sera confié à HEDERA. Quant au contrôle prudentiel, il sera attribué à la CPN.

Calendrier stockage géologique

L'ONDRAF estime réaliste d'obtenir l'autorisation de création d'une installation à l'horizon 2050 au terme du futur processus participatif. Cela donne donc deux pics de dépenses: à l'horizon 2060-2070 et à l'horizon 2090-2100.

Information

Dès lors que le CFO sera à la fois CFO et administrateur de NuclearSub, il sera tenu de respecter les règles habituelles en matière de confidentialité. La convention d'actionnaires indique toutefois explicitement que les administrateurs pourront partager des informations avec l'actionnaire qui les a proposés. L'administrateur – qui sera également CFO – pourra donc partager des informations avec l'État. Le principe de bonne gouvernance devra bien sûr être appliqué.

Volume de déchets de catégorie A

Les négociations ont eu lieu sur la base du dossier soumis à la CPN. Il inclut un inventaire de référence de

Fonds middellange termijn voor de oppervlakteberging zitten tot een bedrag van 92 miljoen euro in de cap. De kosten daarboven blijven ten laste van Electrabel.

FANC

Het FANC behoudt al haar rechten die ze nu heeft. De contractuele transfercriteria gaan over het overdragen van de financiële verantwoordelijkheid aan Hedera. Het afval zal nog altijd moeten voldoen aan alle eisen die het FANC oplegt, zelfs als deze verder gaan dan de contractuele transfercriteria. Dit valt dan ten laste van Hedera maar de risicopremie en het conformiteitskrediet dienen om deze kosten te dekken.

NIRAS

In het raam van haar inventarisatiebevoegdheid, met inbegrip van afval dat niet onder dit wetsontwerp valt, zoals medisch afval, onderzoekt NIRAS eveneens het bestaan en de toereikendheid van de voorzieningen. NIRAS is echter geen prudentieel orgaan. NIRAS mag dus geen *compliance*-maatregelen nemen. Ook NIRAS zelf is niet onderworpen aan een prudentiële controle. Dit zal worden rechtgezet in het raam van het wetsontwerp DOC 55 3853. NIRAS is de afvalbeheerder. Het financiële aspect zal aan Hedera worden toegewezen. De CNV zal worden belast met de prudentiële controle.

Voorgenomen tijdpad van de geologische berging

NIRAS acht het realistisch om tegen 2050 de vergunning te verkrijgen voor de bouw van een installatie, na afloop van het toekomstige participatief proces. Zulks zorgt voor twee uitgavenpieken: in 2060-2070 en in 2090-2100.

Informatie

De CFO zal CFO en bestuurder zijn van NuclearSub en dus gehouden door de normale regels inzake vertrouwelijkheid. In de aandeelhoudersovereenkomst is echter uitdrukkelijk voorzien dat bestuurders informatie mogen delen met de aandeelhouder die hen heeft voorgesteld. De bestuurder die tevens CFO is zal dus informatie mogen delen met de Staat. De juiste governance moet uiteraard wel worden gevolgd.

Volume van het categorie A-afval

De onderhandelingen werden gevoerd op basis van het dossier dat bij de CNV werd ingediend. Het dossier

déchets passés et futurs. Cet inventaire est contrôlé par l'ONDRAF. En ce qui concerne les déchets de catégorie A, cet inventaire fait l'hypothèse que tous les déchets futurs seront compatibles avec l'installation de stockage en surface. Sur la base de l'avis des experts de l'ONDRAF, il a été tenu compte du risque de devoir reconditionner une partie des déchets nucléaires, ce qui aura un impact sur le volume total. L'inventaire tient compte des dernières estimations de l'ONDRAF pour calculer le crédit volumique.

Aiguilles de combustible

Avoir accès à des aiguilles de combustible est nécessaire pour pouvoir gérer les combustibles de manière sûre. C'est pour cette raison qu'il a été prévu, dans le cadre d'un accord global sur le transfert des connaissances entre Engie et l'ONDRAF, la possibilité pour l'ONDRAF d'avoir accès à des aiguilles de combustibles nucléaires. Les discussions techniques et financières sont en cours entre l'ONDRAF, le SCK-CEN, Engie et la DG Énergie du SPF Économie. Les experts sont confiants que cela pourra avoir lieu rapidement.

À qui le plafond s'appliquera-t-il?

L'exploitant des centrales nucléaires était (avec les sociétés contributives) le seul exploitant soumis – et restera le seul exploitant soumis – à l'application de la loi sur les provisions nucléaires. Étant donné que le cap sera payé par Synatom, il s'appliquera aux entités soumises à la loi du 12 juillet 2022: Electrabel, EDF Belgium et Luminus.

Date de référence et indexation

La date de référence est le 31 décembre 2022. Les chiffres du plafond sont indexés à 3 %.

Affaiblissement de la loi sur les provisions nucléaires

La ministre ne partage pas le raisonnement de M. Bruyère. Les montants sont différents car le périmètre change. Vu que ce qui est inclus dans le périmètre est divisé environ par 5, les montants de seuil prévus par la loi sont adaptés dans la même proportion. Il n'y a donc pas d'affaiblissement de la loi sur les provisions nucléaires. En outre, le projet de loi à l'examen ajoute des dispositions qui n'étaient pas encore prévues dans la loi, par exemple, concernant le contrôle de la CPN sur les prêts intra-groupe et concernant le cash-pooling. Afin de garantir que l'exploitant pourra à tout moment faire face à ses obligations en matière de démantèlement et de conditionnement, il faut que l'entreprise ait des actifs. Les actifs européens devront rester dans la société. Vu

bevat een referentie-inventaris van het vroegere en toekomstige afval. Die inventaris wordt door NIRAS gecontroleerd. Wat het afval van categorie A betreft, veronderstelt die inventaris dat alle toekomstige afval in aanmerking zal komen voor oppervlakteberging. Op basis van het advies van de NIRAS-deskundigen werd rekening gehouden met het risico dat een deel van het nucleair afval zal moeten worden geherconditioneerd, wat een weerslag zal hebben op het totale volume. De inventaris houdt rekening met de recentste ramingen van NIRAS om het volumekrediet te berekenen.

Splijststofnaalden

Toegang tot de splijststofnaalden is noodzakelijk voor een veilig beheer van de kernbrandstof. In het raam van een alomvattende overeenkomst inzake de kennisoverdracht tussen Engie en NIRAS heeft NIRAS daarom de mogelijkheid gekregen om toegang te hebben tot splijststofnaalden. De technische en financiële besprekingen zijn lopende tussen NIRAS, het SCK CEN, Engie en de AD Energie van de FOD Economie. De deskundigen hebben er vertrouwen in dat dit snel zal kunnen gebeuren.

Op wie is de cap van toepassing?

De uitbater van de kerncentrales is (samen met de bijdragende vennootschappen) de enige uitbater die onderworpen was en blijft aan de wet op de nucleaire voorzieningen. De cap wordt betaald door Synatom. Op die manier is de cap van toepassing op de entiteiten onderworpen aan de wet van 12 juli 2022: Electrabel, EDF Belgium en Luminus.

Referentiedatum en indexatie.

De referentiedatum is 31 december 2022. De cijfers van de cap worden geïndexeerd aan 3 %.

Versoepeling van de wet op de nucleaire voorzieningen

De minister volgt de redenering van de heer Bruyère niet. De bedragen verschillen, omdat de perimeter verandert. Aangezien wat in de perimeter is opgenomen door ongeveer 5 wordt gedeeld, worden de drempelbedragen die in de wet zijn opgenomen in dezelfde verhouding aangepast. De wet op de nucleaire voorzieningen wordt dus niet versoepeld. Daarnaast voegt dit wetsontwerp bepalingen toe die nog niet in de wet waren opgenomen, zoals bepalingen betreffende de CNV-controle van de intra-groepleeningsovereenkomsten en de cashpoolingovereenkomsten. Teneinde te waarborgen dat de exploitant te allen tijde aan zijn ontmantelings- en conditioneringsverplichtingen zal kunnen voldoen, moet de onderneming over activa beschikken. De Europese activa zullen in

que l'entité qui assure le cash-pooling n'est pas située dans un État membre de l'Union européenne, cette entité ne fait pas partie du périmètre. Pour remédier à ce problème, une créance contre cette entité a été prévue. La CNP a disposé d'outils supplémentaires pour s'assurer que Engie-Electrabel pourra faire face à ses obligations.

Évolution des prix

Les prévisions relatives à l'évolution des prix s'appuient sur des modèles basés sur les moyens de production attendus, le prix attendu des ressources et des combustibles, la croissance économique attendue, etc. Seul un petit nombre d'acteurs privés proposent ce type de courbes. Certains consultants, comme Aurora, s'efforcent de renouveler ces modèles en permanence à partir des dernières connaissances disponibles. Si on achète aujourd'hui de nouvelles courbes, elles donneront d'autres valeurs.

Infaisabilité technique

S'il apparaît que les centrales ne peuvent pas être redémarrées pour une raison technique après 2025, les coûts seront partagés entre les actionnaires. Le risque est faible. Ces centrales sont déjà systématiquement mises à l'arrêt pour leur maintenance, et elles seront redémarrées après l'été 2025, en novembre 2025, comme après une maintenance, au terme d'une maintenance approfondie effectuée selon les critères de l'AFCN.

Indexation du prix d'exercice (strike price)

Ce prix est effectivement indexé en fonction d'une série d'indices (indice des prix à la consommation, indice coût salarial Digital AGORIA (CP 200), indice coût salarial MANUFACTURING AGORIA (CP 111), et indice encore à convenir concernant le combustible). La ministre renvoie à ce propos à l'article 4.5 du *remuneration agreement*. Cela ne donnera pas lieu à une augmentation du rendement sur le capital. L'indexation fait partie du modèle. Pour les parcs éoliens *offshore*, une règle d'indexation est également prévue (30 % du prix d'exercice est indexé sur la base de l'indice des prix à la consommation).

HEDERA

HEDERA devra pouvoir gérer le passif nucléaire avec les 15 milliards d'euros qui lui seront versés. Toute une structure est mise en place à cette fin. Un filet de sécurité (*backstop*) est également prévu au cas où

de vennootschap moeten blijven. Aangezien de entiteit die instaat voor de cashpooling zich niet in een lidstaat van de Europese Unie bevindt, maakt die entiteit geen deel uit van de perimeter. Om dit probleem op te lossen is in een vordering tegen die entiteit voorzien. De CNV heeft aanvullende instrumenten ter beschikking gehad om ervoor te zorgen dat Engie-Electrabel zal kunnen voldoen aan zijn verplichtingen.

Toekomstige prijzen

Voorspellingen over de toekomstige prijzen volgen uit modellen die zijn gebaseerd op de verwachte productiemiddelen, de verwachte prijs van de grondstoffen en de brandstoffen, de verwachte economische groei, enz. Er is een beperkt aantal commerciële spelers die dergelijke curves aanbieden. Consultants, zoals Aurora, proberen deze altijd te vernieuwen op basis van nieuwe inzichten. Als men nu nieuwe curves zou aankopen, dan zullen dat weer andere waarden zijn.

Technical infeasibility

Indien blijkt dat de centrales na 2025 om een technische reden niet kunnen heropstarten, dan delen de aandeelhouders de kosten. De kans daartoe is klein. Deze centrales worden nu ook telkens voor onderhoud stilgelegd en zullen na de zomer 2025, in november 2025, heropstarten, zoals na een onderhoud, met een uitgebreid onderhoud op basis van de FANC-vereisten.

Indexering van de strike price

De *strike price* wordt inderdaad geïndexeerd op basis van een verschillende indexen (Consumptieprijzenindex, AGORIA Referteloonkosten Digital (PC 200), AGORIA referteloonkost MANUFACTURING (5PC 111), en een nog overeen te komen splijtstofindex). De minister verwijst daarvoor naar artikel 4.5 van de *remuneration agreement*. Dit zorgt niet voor een verhoging van de opbrengst op het kapitaal. De indexering maakt deel uit van het model. Voor de offshore windmolenparken is er trouwens ook een indexeringsregeling voorzien (30 % van de *strike price* wordt geïndexeerd op basis van de consumptieprijzenindex).

Hedera

De bedoeling is dat Hedera de nucleaire passiva kan beheren met de 15 miljard euro die ze krijgt. Daarvoor is de hele structuur gebouwd. Er is wel een backstop ingeval de middelen zouden tekortschieten om effectieve kosten

les moyens seraient insuffisants pour payer les coûts effectifs (art. 20, 2°, du projet de loi HEDERA), suivant les règles nucléaires internationales.

Know-how

La ministre est d'accord avec M. Leysen pour dire que le maintien du *know-how* est essentiel.

E. Ultimes répliques

Mme Marie-Christine Marghem (MR) demande que la ministre prenne position concernant la mise à disposition des documents qu'elle a demandés.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article fixe le fondement constitutionnel de la compétence.

Il ne donne lieu à aucune observation.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Art. 2 à 5

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 2 à 5 sont successivement adoptés par 14 voix contre une et une abstention.

Art. 6 à 13

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 6 à 13 sont successivement adoptés par 12 voix contre une et 3 abstentions.

Art. 14

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 14 est adopté par 14 voix contre une et une abstention.

te betalen (art. 20, 2° van het Hedera-wetsontwerp). Dat volgt uit de internationale nucleaire regels.

Knowhow

De minister gaat akkoord met de heer Leysen dat het behoud van de knowhow zeer belangrijk is.

E. Laatste replieken

Mevrouw Marie-Christine Marghem (MR) vraagt dat de minister een standpunt inneemt over haar vraag welbepaalde documenten ter beschikking te stellen.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel betreft de constitutionele bevoegdheidsgrondslag.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2 tot 5

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 2 tot 5 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

Art. 6 tot 13

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 6 tot 13 worden achtereenvolgens aangenomen met 12 stemmen tegen 1 en 3 onthoudingen.

Art. 14

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 14 wordt aangenomen met 14 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

Art. 15 à 19

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 15 à 19 sont successivement adoptés par 12 voix contre une et 3 abstentions.

Art. 20 et 21

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 20 et 21 sont successivement adoptés par 14 voix contre une et une abstention.

Art. 22 et 23

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 22 et 23 sont successivement adoptés par 12 voix contre une et 3 abstentions.

Art. 24 et 25

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 24 et 25 sont successivement adoptés par 14 voix contre une et une abstention.

Art. 26

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 26 est adopté par 12 voix contre une et 3 abstentions.

Art. 27 à 29

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 27 à 29 sont successivement adoptés par 14 voix contre une et une abstention.

Art. 30

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Art. 15 tot 19

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 15 tot 19 worden achtereenvolgens aangenomen met 12 stemmen tegen 1 en 3 onthoudingen.

Art. 20 en 21

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 20 en 21 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

Art. 22 en 23

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 22 en 23 worden achtereenvolgens aangenomen met 12 stemmen tegen 1 en 3 onthoudingen.

Art. 24 en 25

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 24 en 25 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

Art. 26

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 26 wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 1 en 3 onthoudingen.

Art. 27 tot 29

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 27 tot 29 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

Art. 30

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

L'article 30 est adopté par 12 voix contre une et 3 abstentions.

Art. 31

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 31 est adopté par 10 voix contre 3 et 3 abstentions.

Art. 32

M. Georges Dallemagne présente l'amendement n° 1 (DOC 55 3852/002) tendant à modifier l'article 32. Il est renvoyé à la justification écrite de cet amendement.

L'amendement n° 1 est rejeté par 12 voix contre 3 et une abstention.

L'article 32 est adopté sans modification par 11 voix contre 3 et 2 abstentions.

Art. 33

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 33 est adopté par 11 voix contre 3 et 2 abstentions.

Art. 34 à 41

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 34 à 41 sont successivement adoptés par 10 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 42 à 45

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 42 à 45 sont successivement adoptés par 14 voix contre une et une abstention.

Art. 46 et 47

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Artikel 30 wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 1 en 3 onthoudingen.

Art. 31

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 31 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 3 en 3 onthoudingen.

Art. 32

De heer Georges Dallemagne dient het amendement nr. 1 (DOC 55 3852/002) in, dat ertoe strekt het artikel 32 te wijzigen. Er wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording van het amendement.

Het amendement nr. 1 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 3 en 1 onthouding.

Het aldus ongewijzigde artikel 32 wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 3 en 2 onthoudingen.

Art. 33

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 33 wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 3 en 2 onthoudingen.

Art. 34 tot 41

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 34 tot 41 worden achtereenvolgens aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 42 tot 45

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 42 tot 45 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

Art. 46 en 47

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Les articles 46 et 47 sont successivement adoptés par 10 voix contre une et 5 abstentions.

Art. 48 à 61

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 48 à 61 sont successivement adoptés par 14 voix contre une et une abstention.

Art. 62

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 62 est adopté par 12 voix contre une et 3 abstentions.

Art. 63 à 68

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 63 à 68 sont successivement adoptés par 14 voix contre une et une abstention.

Art. 69

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 69 est adopté par 12 voix contre une et 3 abstentions.

Art. 70 à 72

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 70 à 72 sont successivement adoptés par 14 voix contre une et une abstention.

Art. 73

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 73 est adopté par 10 voix contre une et 5 abstentions.

De artikelen 46 en 47 worden achtereenvolgens aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 48 tot 61

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 48 tot 61 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

Art. 62

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 62 wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 1 en 3 onthoudingen.

Art. 63 tot 68

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 63 tot 68 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

Art. 69

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 69 wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 1 en 3 onthoudingen.

Art. 70 tot 72

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 70 tot 72 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

Art. 73

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 73 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

Art. 74

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 74 est adopté par 14 voix contre une et une abstention.

*
* *

À la demande de M. *Reccino Van Lommel (VB)*, la commission procédera, conformément à l'article 83.1 du Règlement, à une deuxième lecture. À cet effet, la commission souhaite disposer d'une note du service juridique.

Les rapporteurs,

Samuel Cogolati
Reccino Van Lommel

Le président,

Christian Leysen

Art. 74

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 74 wordt aangenomen met 14 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

*
* *

Op verzoek van *de heer Reccino Van Lommel (VB)* zal de commissie met toepassing van artikel 83.1 van het Reglement tot een tweede lezing overgaan. De commissie wenst daartoe over een nota van de Juridische Dienst te beschikken.

De rapporteurs,

Samuel Cogolati
Reccino Van Lommel

De voorzitter,

Christian Leysen